

Die Einbürgerungen in den Kantonen der Schweiz, 1889 bis 1908.

Mit den hier folgenden Nachweisen über die in den Kantonen der Schweiz während der 20 Jahre von 1889 bis 1908 erfolgten Einbürgerungen von Schweizern aus andern Kantonen und von Ausländern bietet das eidgenössische statistische Bureau nur einen kleinen Beitrag zu der Abklärung der Einbürgerungsfrage und der Neuordnung der eidgenössischen und kantonalen Bürgerrechtsgesetzgebungen. Wiederholt ist es als ein fühlbarer Mangel bezeichnet worden, dass über die Zahl der Einbürgerungen in den verschiedenen Kantonen keine vollständigen oder doch einen grössern Zeitraum umfassenden Zusammenstellungen vorhanden sind, so dass das Wissenswerte bei Bedarf aus den vielen eidgenössischen, kantonalen oder städtischen Geschäftsberichten, statistischen Jahrbüchern usw. mühsam zusammengesucht werden muss. Auch braucht es gewiss keines besonderen Hinweises darauf, dass für eine Revision des eidgenössischen oder kantonalen Bürgerrechtswesens, sei es nach diesem oder jenem Systeme, vorab eine zahlenmässige Grundlage erwünscht ist, aus der hervorgeht, welchen Umfang überhaupt die Einbürgerungen in den einzelnen Kantonen nach deren bisherigen verschiedenartigen Gesetzgebungen im Laufe der Zeit erreicht haben. Und wenn von den verschiedensten Seiten, in den Ratssälen, in öffentlichen Versammlungen, in der Tagespresse und in Eingaben an die Behörden, hinsichtlich dieser Frage so viele, in ihrer Tragweite und Zweckbestimmung einander oft ganz entgegengesetzte Vorschläge auftauchen, so wird man sich gerne eines Massstabes erinnern, an dem die Wirkungen des Neuen am bisher Erreichten erprobt und bemessen werden könnten. Freilich ist hier zuzugeben, dass hierzu die vorliegenden Tabellen nur in beschränktem Masse dienen können, vorerst wegen der ziemlich engen Begrenzung ihres zeitlichen Umfanges. Sie beginnen mit dem Jahre 1889, unmittelbar nach der eidgenössischen Volkszählung vom 1. Dezember 1888, und umfassen demnach nicht einmal den ganzen Zeitraum, in dem das eidgenössische Bürgerrechtsgesetz von 1876 in Kraft stand. Aber auch für eine so kurze Jahresreihe haben die Zusammenstellungen viele Mühe und langwierige Erhebungen verursacht, so dass an eine weitere Ausdehnung der Arbeit auf die früheren Jahre bis 1877 zurück verzichtet werden musste. Sodann sind aus

Naturalisations dans les cantons de la Suisse, 1889 à 1908.

Les renseignements qui suivent au sujet des naturalisations de Suisses d'autres cantons et d'étrangers, qui ont eu lieu dans les différents cantons de la Suisse pendant le cours des 20 années 1889 à 1908, ne sont qu'une faible contribution du bureau fédéral de statistique pour arriver à mettre en pleine lumière la question des naturalisations et les nouvelles mesures législatives fédérales et cantonales en matière de droit de cité. Le manque de données complètes ou du moins embrassant une période assez étendue, quant au nombre des naturalisations dans les différents cantons, s'est fait sentir et a été relevé à plusieurs reprises. Il en résultait qu'il fallait, si l'on en avait besoin, amasser péniblement les renseignements désirables et les extraire des nombreux rapports de gestion de la Confédération, des cantons et des villes, des annuaires de statistique, etc. Il n'est certes pas nécessaire non plus de relever en particulier qu'une revision du droit de cité fédéral ou cantonal, suivant tel ou tel système, doit avant tout prendre pour base des chiffres dont il ressorte clairement quelle étendue ont embrassée, dans le cours des années, les naturalisations dans les différents cantons, avec la diversité de leurs législations actuelles. Et si, de toutes parts, dans les Conseils, les assemblées publiques, la presse, les requêtes aux autorités, surgissent, relativement à cette question, tant de propositions souvent contradictoires quant à leur portée et à leur but, on prendra volontiers pour règle un moyen terme grâce auquel les résultats nouveaux pourraient faire leurs preuves et s'adapter à ce qui reste acquis jusqu'à présent. Concédon's, il est vrai, qu'à cet effet les tableaux qui suivent ne peuvent être utiles que dans une faible mesure, tout d'abord parce qu'ils restent limités à une période assez restreinte. Ils débutent par l'année 1889, immédiatement après le recensement fédéral de la population du 1^{er} décembre 1888 et ne comprennent en conséquence pas même la période complète pendant laquelle a été en vigueur la loi fédérale de 1876 concernant le droit de cité. Cependant, même pour une si courte série d'années, les tableaux ont occasionné bien des difficultés et de longues recherches, de telle sorte qu'il fallut renoncer à amplifier ce travail et à le faire remonter aux années antérieures, jusqu'en 1877. En outre, dans les résultats qui suivent ne figure

den nachfolgenden Ergebnissen bloss die kantons- und jahrweisen Zahlen der Einbürgerungen ersichtlich, allerdings mit Angabe der jeweiligen Zahl der Fälle und der betroffenen Personen; auch sind die Neueingebürgerten, d. h. die Schweizer aus andern Kantonen und die Ausländer, nicht nur nach dem Einbürgerungskantone, sondern je nach ihrer engern Heimatzugehörigkeit, jene nach ihrem frühern Heimatkantone, diese nach ihrem frühern ausländischen Heimatstaate oder -lande, unterschieden. Aber weitergehende besondere Aufschlüsse, wie sie für die in Einbürgerungsangelegenheiten zuständigen Amtsstellen wünschbar und für die Gesetzgebung auf eidgenössischem, kantonalem oder kommunalem Gebiete förderlich sind, liegen hier noch nicht vor und können erst später in einem besonderen Teile und vorderhand nur für wenige Kantone — allerdings für solche, die viele kantonsfremde Einwohner und deshalb auch viele Einbürgerungen aufweisen — gegeben werden. Diese besondern Ergebnisse sollen über die individuellen Verhältnisse der Eingebürgerten, wie Geburtsort, Familienstand, Alter, Beruf, Wohnort und Dauer der Niederlassung, sodann über den Bestand der Familie, die Zahl der miteingebürgerten Familienglieder, den Geburtsort der Kinder, die Einkaufsgebühr der Gemeinden und des Staates einige Nachweise enthalten, die für die betreffenden Kantone mittels besonderer Zählkarten erhoben wurden. Darüber wird noch an anderer Stelle die Rede sein.

* * *

Während man bei dem Ausdruck „Einbürgerungen“ meistens nur an die Naturalisation der Landesfremden denkt, hielt es das eidg. statistische Bureau für angemessen, auch die Einbürgerungen der Schweizer aus andern Kantonen in der vorliegenden Arbeit zu berücksichtigen, erstlich, weil deren Bestand doch weit zahlreicher ist als der der Ausländer, und zweitens, weil diese Einbürgerungen, in einigen Kantonen wenigstens, von nicht zu unterschätzender Bedeutung und durch besondere Vorschriften erleichtert sind. Nun ist freilich zuzugeben, dass für den ausserhalb seines Wohnkantons heimatberechtigten Schweizer der Erwerb des Bürgerrechts in seinem neuen Wohnorte und Wohnkanton in politischer Hinsicht weit weniger notwendig ist als für den Ausländer. Denn es besitzt kein einziger Kantonsbürger in der Schweiz mehr Rechte als der Schweizerbürger in dem Kanton, wo er den Wohnsitz hat. Auch wird das kantonale Heimatrecht mit dem Inkrafttreten des schweizerischen Zivilgesetzes viel von seiner Bedeutung einbüssen. Aber anderseits hört man doch oft die Klage, dass die rechtliche Stellung und die soziale Lage der anderswo als im Heimatkanton wohnenden Schweizer noch vielfach eine un-

que le nombre des naturalisations par canton et par année, chaque fois avec l'indication du nombre des cas et des personnes naturalisées. Celles-ci, c'est-à-dire les Suisses d'autres cantons et les étrangers, sont aussi réparties, non seulement d'après le canton de naturalisation, mais en déterminant chaque fois leur origine, les premiers d'après leur canton d'origine, les seconds d'après leur pays d'origine ou l'Etat dont ils étaient auparavant ressortissants. De plus amples détails, qu'il est désirable de faire connaître aux autorités compétentes dans les questions de naturalisation, et en même temps utiles en vue de la législation, dans les domaines fédéral, cantonal ou communal, ne figurent pas encore ici et ne pourront être fournis que plus tard, dans une nouvelle publication et pour quelques cantons seulement — pour ceux où habitent beaucoup de ressortissants étrangers au canton et où, pour cette raison, ont lieu aussi de nombreuses naturalisations —. Ces résultats nouveaux donneront quelques renseignements relatifs à la situation individuelle des naturalisés, comme leur lieu de naissance, état civil, âge, profession, lieu de résidence et durée de leur établissement, ensuite sur l'effectif de leur famille, le nombre des membres de la famille naturalisés en même temps que leur chef, le lieu de naissance des enfants, la taxe prélevée par la commune et par l'Etat, renseignements qui, pour les cantons en cause, ont été recueillis au moyen de bulletins spéciaux. Ce point sera encore traité à un autre endroit.

* * *

Tandis que, par l'expression « naturalisations » on entend en général seulement la naturalisation des étrangers, le bureau fédéral de statistique a trouvé bon de comprendre dans le présent travail également l'acquisition du droit de cité par les Suisses d'autres cantons, tout d'abord parce que l'effectif de ceux-ci est beaucoup plus élevé que celui des étrangers, en second lieu parce que cette acquisition du droit de cité, dans quelques cantons du moins, n'est pas d'importance minime et se trouve facilitée par des prescriptions légales particulières. Il convient sans doute de reconnaître que, pour le Suisse dont le lieu d'origine est situé hors de son canton de résidence, l'acquisition du droit de cité dans son nouveau lieu et canton de résidence est, au point de vue politique, beaucoup moins nécessaire que pour l'étranger. Car il n'est pas, en Suisse, un seul ressortissant d'un canton quelconque qui possède plus de droits que le citoyen suisse dans le canton où il réside. Le droit cantonal se rattachant à l'origine perdra aussi beaucoup de son importance par suite de l'entrée en vigueur du code civil suisse. Mais, d'autre part, des plaintes se font souvent entendre du fait que la situation juridique et la position sociale des Suisses résidant ailleurs que dans

würdige sei, und es war deshalb bei öffentlichen Besprechungen der Einbürgerungsfrage sogar die Meinung geäußert worden, dass der erleichterten Einbürgerung der Ausländer die der Schweizer vorangehen müsse, damit jeder Schweizer in jedem Kanton sich völlig daheim fühle und dem Kantonsbürger in jeder Beziehung gleichgestellt sei. Es sind also neben allfälligen persönlichen oder verwandtschaftlichen Beziehungen doch der Gründe und Umstände manche, die Schweizerbürger veranlassen, mit der Niederlassung in einem andern Kantone auch das dortige Bürgerrecht zu erwerben. Da sei namentlich darauf verwiesen, dass das interkantonale Armenrecht auf dem Heimatprinzip beruht und jeder Kanton für die ausserhalb seines Gebiets wohnenden Angehörigen im Notfalle zu sorgen hat. Welche Folgen jene Vorschrift der Bundesverfassung für das Armenwesen mit sich bringt, und wie sich die daran haftenden Übelstände mit dem steten Anwachsen dieser nun nahezu den fünften Teil unserer Bevölkerung betragenden Heimatkasse von Jahr zu Jahr mehren, das ist den Armenbehörden zu Stadt und Land zur Genüge bekannt und wird bei jeder Gelegenheit aufs neue fühlbar. Es wäre deshalb zu begrüßen, wenn trotz der angestammten Liebe und Anhänglichkeit zu der engeren alten Heimat recht viele Schweizerbürger mit ihren Familien an ihrem neuen Wohnorte auch die Heimat von Rechtes wegen finden. Sache der Behörden wird es sein, diese Einbürgerungen kräftig zu fördern und zu erleichtern. In dieser Hinsicht hat namentlich das in einigen Kantonen bestehende Verfahren gegenseitiger unentgeltlicher Aufnahme ihrer Bürger bereits vieles erreicht¹⁾. Auch ist bekannt, dass im Kanton Neuenburg diese unentgeltliche Einbürgerung der Schweizer aus andern Kantonen den Gemeinden gesetzlich gestattet ist und vielfach angewendet wird.

* * *

Für die Beschaffung der Angaben aus den einzelnen Kantonen dienten als Quelle und Ausgangspunkt meistens die in den gedruckten Geschäftsberichten (vorerst der Jahre 1889 bis 1906) enthaltenen Mitteilungen. Diese wurden in einheitlicher Tabellenform jahrweise zusammengestellt und sodann der betreffenden kantonalen Amtsstelle, soweit nötig, zur Vervollständigung und nachher nochmals zur Weiterführung für die Jahre 1907 und 1908 unterbreitet. Solche Ergänzungen

¹⁾ So halten z. B. dem Kantone Zürich die Kantone *Baselstadt*, *Schaffhausen* und *Genf* Gegenrecht, die ersten beiden jedoch nur in beschränktem Umfange, nämlich: *Schaffhausen* unter der Voraussetzung zwanzigjähriger Niederlassung, *Baselstadt* für Zürcher, die dort 15 Jahre gewohnt haben und noch nicht 45 Jahre alt sind.

leur canton d'origine sont encore à bien des égards peu dignes; c'est pourquoi, lors de discussions publiques de la question des naturalisations qui nous occupe ici, l'opinion fut même exprimée que, tout d'abord, il fallait faciliter la naturalisation des Suisses avant celle des étrangers, afin que tout Suisse se sentît absolument chez lui dans chaque canton et soit à tous égards mis sur le même pied que le ressortissant du canton même. A part les conditions personnelles et les relations de parenté, il existe donc des motifs et maintes circonstances qui engagent les citoyens suisses établis dans un autre canton à y acquérir aussi le droit de cité. Que l'on s'en rapporte en particulier au fait que le droit intercantonal des pauvres repose sur le principe de l'origine et que chaque canton doit, en cas de besoin, pourvoir à l'assistance de ses ressortissants résidant hors de son territoire. Les autorités préposées à l'assistance, tant en ville qu'à la campagne, savent parfaitement, et en mainte occasion elles en font l'expérience, quelles conséquences cette prescription de la constitution fédérale entraîne pour l'assistance publique et combien augmentent d'année en année les inconvénients qui s'y rattachent, par suite de l'accroissement constant des Suisses ressortissants d'un autre canton, qui forment maintenant presque le cinquième de notre population. Il y aurait donc lieu de désirer que, malgré l'amour inné et l'attachement à l'ancien lieu d'origine, beaucoup de citoyens suisses se trouvent aussi, de par la loi, avec leurs familles, dans leur vraie patrie à leur nouveau lieu de résidence. Ce sera la tâche des autorités de favoriser de tout leur pouvoir et de faciliter ces naturalisations. Sous ce rapport, dans quelques cantons en particulier, les procédés en usage pour arriver à l'admission réciproque gratuite de leurs ressortissants ont déjà produit de bons effets¹⁾. On n'ignore pas non plus que, dans le canton de Neuchâtel, l'agrégation gratuite des Suisses d'autres cantons est légalement autorisée et que les communes y ont souvent recours.

* * *

Les sources qui ont servi à se procurer les données des différents cantons sont surtout les rapports de gestion imprimés (en particulier ceux des années 1889 à 1906), qui contenaient ces indications. Celles-ci furent réunies, par année, en tableaux uniformes, soumis ensuite à l'autorité cantonale compétente pour les compléter, autant que cela fut nécessaire, et une seconde fois afin de les mettre à jour pour les années 1907 et 1908. Ce travail complémentaire était nécessaire parce que,

¹⁾ Ainsi, par exemple, les cantons de *Bâle-Ville*, *Schaffhouse* et *Genève* accordent droit de réciprocité au canton de *Zürich*, les deux premiers cependant avec restriction, à savoir: *Schaffhouse*, à la condition d'avoir fixé sa résidence depuis 20 ans dans le canton, *Bâle-Ville* aux Zuricois qui y ont habité 15 ans et n'ont pas encore atteint l'âge de 45 ans.

waren deshalb nötig, weil in den Amtsberichten der einen Kantone nur die Zahl der Einbürgerungen, in den andern nur die Zahl der eingebürgerten Personen berücksichtigt war. Für einige Kantone war wiederum die Ausscheidung der Eingebürgerten nach ihrem frühern Heimatkanton oder Heimatland nicht ersichtlich. Für die Kantone Zürich, Bern, Luzern, Uri, Ob- und Nidwalden, Baselstadt, St. Gallen und Genf fand ein anderes Verfahren statt, indem hier für jede Einbürgerung eine besondere Zählkarte ausgefertigt wurde nach einheitlichem Formular, das durch das eidgenössische statistische Bureau angelegt und durch mehrere kantonale Amtsstellen geprüft worden war. Das für statistische Zwecke allgemein üblich gewordene Zählkartensystem bietet auch bei der Zusammenstellung der Einbürgerungen den Vorteil, dass die Hauptergebnisse — d. h. die Zahl der Fälle und der Personen, sowie die Heimatsangehörigkeit — leicht und sicher ermittelt, und die Karten für die spätere Bearbeitung der besonderen Fragen nach Geburtsort, Alter, Beruf usw. bereit gestellt werden konnten. Inzwischen ist auch von den meisten andern Kantonen für die weitem Mitteilungen über die Einbürgerungen das Zählkartensystem angenommen worden, und es wird im Interesse der Arbeit liegen, wenn sich diesem Verfahren nach und nach auch die wenigen übrigen Kantone anschliessen.

Der Vollständigkeit halber sei hier die Zählkarte in ihrem ganzen Inhalte abgedruckt.

Einbürg.-Kanton..... **Einbürgerungen.** Jahr.....
Einbürg.-Gemeinde..... Kontr.-Nr.....
Angaben betr. den eingebürgerten Familienvorstand:

Geschlechtsname: Vorname:
Bisherige Heimatgemeinde Kanton }
od. Staat }
Geburtsort: Kanton }
od. Staat }
Geschlecht: Männl.*) Weibl.*) Geburtsjahr: 1.....
Familienstand: Led.*) verheir.*) verwitw.*) geschied.*)
Beruf und Berufstellung:
Zahl der Familienangehörigen: Frau *) — minderjährige Kinder:
Knaben Mädchen
davon am Wohnorte geboren: " "
Wohnort: Gemeinde Kanton
Wohnhaft { in der neuen Heimatgemeinde seit
im neuen Heimatkanton seit
in der Schweiz seit
Einkaufsgebühr für die Gemeinde Fr.....; für den Kanton Fr.....

☛ Zahl der Personen: m..... w..... Total.....

*) Das zutreffende Wort ist zu unterstreichen.

Folgende Übersicht zeigt, welcher Amtsstelle jedes Kantons die Beschaffung der Angaben über die Einbürgerungen hierseits zu verdanken ist.

dans les rapports officiels de certains cantons, il n'était question que du nombre des naturalisations, dans les autres, que du nombre de personnes naturalisées. La distinction des naturalisés, suivant leur pays ou canton d'origine antérieur, n'était en outre pas faite dans quelques cantons. Ceux de Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Unterwald-le-Haut et -le-Bas, Bâle-Ville, St-Gall et Genève eurent recours à un autre procédé. Chaque naturalisation y fut inscrite sur un bulletin spécial, formulaire uniforme composé par le bureau fédéral de statistique et mis ensuite à l'épreuve par les autorités de plusieurs cantons. Le système des bulletins, usité maintenant en statistique afin d'obtenir les données, présente un grand avantage pour le classement des naturalisations. Les résultats généraux — c'est-à-dire le nombre des cas et celui des personnes, ainsi que l'origine — purent, par ce moyen, s'obtenir facilement et sûrement et les bulletins se trouvaient ainsi préparés pour le dépouillement subséquent des questions spéciales relatives au lieu de naissance, à l'âge, à la profession, etc. Dès lors, le système des bulletins a été aussi adopté par la plupart des autres cantons pour les données nouvelles des naturalisations. Ce sera tout à l'intérêt de ce travail que, peu à peu, le petit nombre de cantons restants se conforment aussi à ce procédé.

Pour être complets nous reproduisons ci-dessous en entier le bulletin de naturalisation.

Canton } de natura-..... Année.....
Commune } lisation **NATURALISATIONS** N° de contrôle.....
Données relatives au chef de famille naturalisé:

Nom de famille: Prénom:
Ancienne commune d'origine: Canton }
ou Etat }
Lieu de naissance: Canton }
ou Etat }
Sexe: masc.*) fém.*) Année de naissance: 1.....
Etat civil: célib.*) marié*) veuf*) divorcé*)
Profession et position ou emploi dans l'entreprise:
Nombre des membres de la famille: femme*) — enfants mineurs:
garçons filles
dont nés au lieu de résidence: " "
Lieu de résidence: Commune Canton
Domicillé { dans la nouvelle commune d'origine depuis
dans le nouveau canton d'origine depuis
en Suisse depuis
Taxe prélevée par la commune: fr.....; par le canton: fr.....

☛ Nombre de personnes: m..... f..... total.....

*) Le mot qui convient doit être souligné.

L'aperçu qui suit indique quelles autorités cantonales ont fourni les données relatives aux naturalisations.

Zürich:	Direktion des Innern.
Bern:	Polizeidirektion.
Luzern:	Département des Gemeindewesens.
Uri:	Kantonsarchivariat.
Schwyz:	Kantonskanzlei.
Obwalden:	Standeskanzlei.
Nidwalden:	Standeskanzlei.
Glarus:	Regierungskanzlei.
Zug:	Kantonskanzlei.
Freiburg:	Kantonales statistisches Bureau.
Solothurn:	Département des Innern.
Baselstadt:	Statistisches Amt.
Baselland:	Justizdirektion.
Schaffhausen:	Direktion des Gemeindewesens.
Appenzell A.-Rh.:	Kantonskanzlei.
Appenzell I.-Rh.:	Landeskanzlei.
St. Gallen:	Département des Innern.
Graubünden:	Kantonsarchivariat.
Aargau:	Kantonales statistisches Bureau.
Thurgau:	Département des Innern.
Tessin:	Département des Innern.
Waadt:	Département des Innern.
Wallis:	Staatskanzlei.
Neuenburg:	Département des Innern.
Genf:	Staatskanzlei.

Für einige Kantone sei hier noch ein kurzer Hinweis darauf gestattet, welcher besonderer Massnahmen die Beschaffung dieses Hilfsmaterials bedurfte.

Kanton Zürich. Die Direktion des Innern fertigte die Zählformulare für die Ausländer an und verlangte mit Kreisschreiben vom 12. Februar 1909 von den Gemeinderäten des Kantons die weiterhin erforderlichen Mitteilungen über die seit dem 1. Januar 1889 stattgefundenen Bürgerrechtsaufnahmen von Kantons- und andern Schweizerbürgern. Zu diesem Zwecke wurden jedem Gemeinderate eine Anzahl von Zählkarten mit besonderem Vordrucke und die nötigen Weisungen zugestellt. In die Erhebung wurden für diesen Kanton auch die Einbürgerungen der Kantonsangehörigen deshalb einbezogen, weil hier die nicht unterstützungsgekössigen Kantonsbürger und Bürger anderer Kantone — letztere, sofern ihr Heimatkanton Gegenrecht hält — in gleicher Weise das Recht haben, nach zehnjähriger ununterbrochener Niederlassung in einer Gemeinde daselbst die unentgeltliche Aufnahme in deren Bürgerrecht zu verlangen. Die die Einbürgerungen in tatkräftigster Weise fördernde Direktion des Innern, mit eigens hierfür bestelltem Sekretariat, hielt es zudem infolge der auffallenden Tatsache, dass der absolute Bestand der Ortsbürgerschaft zwischen den Volkszählungen von 1888 und 1900 in nicht weniger als 168 (von 189) Gemeinden zurückgegangen ist, für angezeigt, den Gründen dieses

Zürich	Direction de l'Intérieur.
Berne	Direction de police.
Lucerne	Département des affaires communales.
Uri	Archives cantonales.
Schwyz	Chancellerie cantonale.
Unterwald-le-Haut	Chancellerie d'Etat.
Unterwald-le-Bas	Chancellerie d'Etat.
Glaris	Chancellerie d'Etat.
Zoug	Chancellerie cantonale.
Fribourg	Bureau cantonal de statistique.
Soleure	Département de l'Intérieur.
Bâle-Ville	Bureau de statistique.
Bâle-Campagne	Direction de justice.
Schaffhouse	Direction des affaires communales.
Appenzell-Ext.	Chancellerie cantonale.
Appenzell-Int.	Chancellerie d'Etat.
St-Gall	Département de l'Intérieur.
Grisons	Archives cantonales.
Argovie	Bureau cantonal de statistique.
Thurgovie	Département de l'Intérieur.
Tessin	Département de l'Intérieur.
Vaud	Département de l'Intérieur.
Valais	Chancellerie d'Etat.
Neuchâtel	Département de l'Intérieur.
Genève	Chancellerie d'Etat.

Qu'il soit permis d'ajouter encore ici, pour quelques cantons, quelles mesures spéciales durent être prises pour obtenir les matériaux nécessaires.

Canton de Zurich. La Direction de l'Intérieur prépara les formulaires de naturalisation des étrangers et, par circulaire en date du 12 février 1909, demanda aux Conseils communaux du canton les données requises d'autre part au sujet de l'acquisition du droit de cité par des citoyens du canton et des ressortissants d'autres cantons, à partir du 1^{er} janvier 1889. A cet effet, un certain nombre de bulletins, avec instructions spéciales, furent remis à chacun des Conseils communaux. Les agrégations de ressortissants du canton furent comprises aussi dans l'enquête, par la raison que les citoyens du canton de Zurich non assistés et les ressortissants d'autres cantons — ces derniers, pour autant que leur canton d'origine accorde droit de réciprocité — ont également droit, après résidence ininterrompue durant 10 ans dans une commune, à y demander l'acquisition gratuite du droit de cité. Ce qui est surprenant, c'est que l'effectif absolu des citoyens originaires des communes du canton de Zurich a diminué, dans 168 d'entre elles sur 189, entre les recensements de la population de 1888 et de 1900. Frappée de ce fait, la Direction de l'Intérieur, qui encourage de tous ses efforts les naturalisations, avec secrétariat installé spécialement dans ce but, trouva bon de rechercher

allgemeinen Rückganges der ortsbürgerlichen Bevölkerung nachzuforschen und die Neueinbürgerungen, als dessen eine Gegenwirkung, für einen längern Zeitraum zum Vergleiche ziffernmässig festzustellen¹⁾. Die Anzahl der Zählkarten für den Kanton Zürich belief sich infolge dieses Umstandes auf 13,738; 9338 dieser Fälle betrafen Kantonsbürger, 1181 Schweizer aus andern Kantonen und 3219 Fälle Ausländer. Das statistische Amt der Stadt Zürich, das sich seit Jahren mit der Darstellung der Einbürgerungen beschäftigt und hierüber in verschiedenen Publikationen²⁾ Bericht erstattete, stellte seinerseits die seit 1902 eingeführten eigenen Zählkarten bereitwilligst zur Verfügung.

Kanton Bern. Die Zählkarten wurden gestützt auf die Angaben des „Tagblatt des Grossen Rates“ vom eidgenössischen statistischen Bureau erstellt und nachher durch die Kontrolle der kantonalen Polizeidirektion verifiziert und vervollständigt.

Kanton Luzern. Ähnlich wie im Kanton Bern wurden die vom statistischen Bureau an Hand der Mitteilungen in den jährlichen Staatsverwaltungsberichten ausgefüllten Zählkarten durch das kantonale Departement des Gemeindewesens ergänzt.

Kanton Uri. In zuvorkommender Weise stellte der Herr Kantonsarchivar das ehrwürdige „Landleutenbuch“, behufs Anfertigung der Formulare, der eidgenössischen Zentralstelle zur Verfügung.

Kanton Baselstadt. Ausserordentlich viele Arbeit entstand hier dem kantonalen statistischen Amte, das die Anfertigung der zirka 7500 Zählkarten für die in diesem Kantone erfolgten Bürgerrechtsaufnahmen besorgte.

Als Quellen wurden hierzu die Bürgerregister und ausserdem die Umschläge der jeweiligen Einbürgerungsakten benutzt.

Kanton St. Gallen. Das Departement des Innern liess an Hand der Einbürgerungsakten sämtliche Zählkarten anfertigen und stellte, gestützt auf dieses Material, die Ergebnisse für die einzelnen Jahre in Tabellen zusammen. Sodann wurde eine weitere Übersicht angelegt zum Nachweise, wie sich die Einbürgerungen je für 1889 bis 1900 und 1901 bis 1908 auf die einzelnen Gemeinden des Kantons verteilen.

Kanton Aargau. Der inzwischen verstorbene Kantonsstatistiker, Herr E. Näf, hatte mit gewohnter Bereitwilligkeit die Arbeit übernommen und dafür die Erstellung von Zählkarten in Aussicht genommen. Da

les causes de ce recul général de la population originaire du lieu de résidence et de déterminer en chiffres les naturalisations, par comparaison, pour une longue période¹⁾. Le nombre des bulletins s'éleva, de ce fait, pour le canton de Zurich à 13,738; 9338 de ces cas concernaient des ressortissants du canton, 1181 des Suisses d'autres cantons et 3219 cas des étrangers. Le bureau de statistique de la ville de Zurich, qui s'occupe depuis des années de l'exposé des naturalisations et a présenté des rapports sur cette question dans différentes publications²⁾, communiqua de son côté obligeamment ses propres bulletins de naturalisation, introduits depuis 1902.

Canton de Berne. Les bulletins de naturalisation furent préparés par le bureau fédéral de statistique sur la base des données du «Bulletin du Grand Conseil» et ensuite vérifiés et complétés par le contrôle de la Direction cantonale de police.

Canton de Lucerne. De la même manière que dans le canton de Berne, les bulletins de naturalisation remplis par le bureau de statistique au moyen des données figurant dans les rapports administratifs annuels de l'Etat, furent complétés par le Département des affaires communales.

Canton d'Uri. L'archiviste cantonal mit obligeamment à la disposition des autorités fédérales le vénérable «Landleutenbuch», registre manuscrit, en vue de préparer les formulaires de naturalisation.

Canton de Bâle-Ville. Le bureau cantonal de statistique eut extraordinairement à faire pour arriver à terminer le travail des naturalisations dont il s'était chargé. Les bulletins de naturalisation s'élevèrent pour ce canton à environ 7500.

Les sources consultées furent les registres de bourgeoisie et aussi les enveloppes renfermant les actes relatifs à chaque naturalisation.

Canton de St-Gall. Le Département de l'Intérieur fit établir tous les bulletins au moyen des actes relatifs aux naturalisations et, sur la base de ces matériaux, réunit en tableaux les résultats de chaque année. Ensuite un tableau synoptique fut préparé pour montrer comment les naturalisations se répartissent sur chacune des communes du canton de 1889 à 1900 d'une part et de 1901 à 1908 d'autre part.

Canton d'Argovie. Le statisticien cantonal, M^r E. Näf, décédé depuis lors, avait entrepris le travail avec sa complaisance accoutumée. Il avait prévu, pour s'en acquitter, l'usage de bulletins. Comme les matériaux

¹⁾ Vergleiche hierzu Rechenschaftsbericht des Regierungsrates des Kantons Zürich, 1909, Seite 299 ff.

²⁾ Statistik der Stadt Zürich Nr. 2; Statistisches Jahrbuch der Stadt Zürich I.—V. Jahrgang.

¹⁾ Comparer à ce sujet le Rapport de gestion du Conseil d'Etat du canton de Zurich, 1909, pages 299 et suiv.

²⁾ Statistique de la ville de Zurich n° 2; Annuaire statistique de la ville de Zurich, I^{re} à V^e année.

das vorhandene Quellenmaterial hierfür zu unvollständig schien, beschränkte er sich dann auf die Mitteilung der notwendigsten Ergebnisse in Tabellenform, die Anwendung der Zählkarten für die Folgezeit versparend.

Kanton Neuenburg. Für diesen Kanton konnten die Ergebnisse mit Leichtigkeit aus den Jahresberichten des kantonalen Departements des Innern über die Ausführung des Gemeindegesetzes entnommen werden. Die jährweisen Ergebnisse der — in diesem Kantone gesetzlich geförderten und erleichterten — Einbürgerungen nach der frühern Heimatsangehörigkeit der Eingebürgerten wurden in Tabellen zusammengestellt, denen noch eine weitere Übersicht der Bürgerrechtsaufnahmen nach den einzelnen Gemeinden¹⁾ beigelegt werden konnte.

Kanton Genf. Über die Einbürgerungen dieses Kantons sind jeweilen in den gedruckten Geschäftsberichten der Staatskanzlei und des kantonalen statistischen Bureaus Angaben enthalten²⁾; auch ist den jährlichen Gesetzesbänden dieses Kantons das namentliche Verzeichnis der Eingebürgerten mit Angabe ihrer bisherigen Heimat (Kanton oder Staat), des Geburtsjahres und der Einbürgerungsgemeinde beigelegt. Da jedoch die Verwaltungsberichte der Staatskanzlei für die Jahre 1889 bis 1897 nur über die Zahl der Einbürgerungsfälle, die spätern Berichte nur über die Zahl der eingebürgerten Personen Auskunft erteilen, und die in den Gesetzesbänden beigelegten Listen die letztere Zahl für die einzelnen Einbürgerungsfälle ebenfalls nicht enthalten, blieb kein anderer Ausweg übrig, als für die Feststellung der vollständigen Ergebnisse Zählkarten anzufertigen, die nach beiden Richtungen und auch für die spätere Bearbeitung der Einzelfragen nach Geburtsort, Alter, Beruf usw. genügen könnten. Dies war um so nötiger, als auch über die im Kanton Genf schon durch das frühere kantonale Bürgerrechtsgesetz von 1885 vorgesehenen und öfters stattfindenden Wiedereinbürgerungen von verwitweten oder geschiedenen Frauen nur unvollständige Angaben vorlagen. Nach Unterhandlungen mit den genferischen Behörden einigte man sich über das einzuschlagende Verfahren dahin, dass das eidgenössische statistische Bureau die Zählkarten sowohl für die Einbürgerungen der Ausländer wie für die der Schweizer anderer Kantone an Hand der erwähnten Namensverzeichnisse erstellte und, so gut es diese Quelle gestattete, ausfüllte. Die fehlenden Angaben über den Familienstand, den Geburtsort, das

à consulter lui parurent cependant trop incomplets, il se borna ensuite à transmettre les résultats les plus indispensables sous forme de tableaux, réservant pour plus tard l'emploi des bulletins de naturalisation.

Canton de Neuchâtel. Quant aux résultats de ce canton, ils purent facilement être extraits des rapports annuels du Département cantonal de l'Intérieur sur l'exécution de la loi sur les communes. Les résultats annuels des naturalisations — encouragées et facilitées légalement dans ce canton — d'après le pays d'origine antérieur des naturalisés, furent réunis en tableaux auxquels vint s'ajouter encore un tableau synoptique des acquisitions du droit de cité (agréations) d'après chacune des communes neuchâteloises¹⁾.

Canton de Genève. Des données concernant les naturalisations dans ce canton sont contenues dans tous les rapports de gestion imprimés de la Chancellerie d'Etat et du bureau cantonal de statistique²⁾; les Recueils annuels des lois de ce canton renferment aussi la liste nominale des naturalisés, avec indication de leur origine (canton ou Etat), de l'année de leur naissance et de la commune de naturalisation. Cependant, comme les rapports administratifs de la Chancellerie d'Etat, des années 1889 à 1897, ne renseignent que sur le nombre des cas de naturalisation, les rapports subséquents que sur le nombre des personnes naturalisées, et comme les listes jointes aux Recueils des lois ne renferment pas non plus ce dernier chiffre pour chacun des cas de naturalisation, il ne restait pas d'autre moyen que de préparer des bulletins pour obtenir des résultats complets, capables de satisfaire à cette double exigence et aussi de suffire au dépouillement à venir des questions relatives au lieu de naissance, à l'âge, à la profession, etc. C'était d'autant plus nécessaire qu'il n'existait que des données, incomplètes aussi, quant aux réintégrations fréquentes dans leur ancien droit de cité des veuves et des femmes divorcées, déjà prévues par la loi cantonale antérieure, de 1885, sur la naturalisation genevoise et la renonciation à la nationalité genevoise. Après entente avec les autorités de Genève, il fut convenu de s'en tenir au procédé suivant. Le bureau fédéral de statistique prépara les bulletins de naturalisation des étrangers ainsi que ceux des Suisses d'autres cantons à l'aide des listes nominales mentionnées et remplit ces bulletins aussi bien que les listes le permettaient.

¹⁾ Eine solche Tabelle für die Jahre 1889 bis 1900 befindet sich bereits in Band IV der Ergebnisse der eidgenössischen Volkszählung von 1900, Seite 40*.

²⁾ Zu vergleichen sind auch die besonderen Publikationen über die Naturalisationen in Genf für die Zeit von 1814—1898 und von 1899—1909, verfasst vom kantonalen statistischen Bureau und dessen Adjunkten, Herrn E. Kuhne.

¹⁾ Un tableau des années 1889 à 1900 se trouve déjà dans le IV^e volume des résultats du recensement fédéral de la population de 1900, page 40*.

²⁾ A comparer aussi les travaux spéciaux sur les naturalisations à Genève pour la période s'étendant de 1814 à 1898 et celle de 1899 à 1909, publiés par le bureau cantonal de statistique et son adjoint, M^r E. Kuhne.

Alter, den Beruf des Eingebürgerten, die Zahl der Kinder und deren Geburtsort usw. konnten dann, soweit es die Ausländer anbetraf, durch das statistische Bureau mittels der auf der Bundeskanzlei, im Bundesarchiv und auf dem eidgenössischen politischen Departemente aufbewahrten Einbürgerungsakten vervollständigt werden. Die nämliche Vervollständigung für die Karten der Schweizer aus andern Kantonen lag der genferischen Staatskanzlei ob. Diese Behörde hat durch Übernahme und sorgfältige Ausführung der grossen und weit-schichtigen Arbeit besondere Anerkennung verdient, da es infolge ihrer bereitwilligen Mithilfe nun möglich wurde, nicht nur für Genf, sondern damit auch für die Gesamtschweiz vollständige Ergebnisse zu erlangen.

Die dankenswerte Mitarbeit der Behörden aus allen Kantonen und der verschiedenen eidgenössischen Amtsstellen ist auch ein Beweis dafür, dass die Wichtigkeit der Einbürgerungsfrage und der Nutzen sicherer Grundlagen für deren Lösung wohl nirgends bezweifelt wird.

Die Ergebnisse.

Die Zahl der in 23 Kantonen und Halbkantonen erfolgten **Einbürgerungen von Schweizern aus andern Kantonen** beläuft sich nach der Tabelle I für die vorliegenden 20 Jahre auf 11,182 Fälle mit 34,966 Personen. Unterwalden n. d. Wald und Appenzell I.-Rh. weisen gar keine derartigen Bürgerrechtserteilungen auf. Durchschnittlich kommen auf eine Einbürgerung 3.1 Personen.

Die jahrweisen Ergebnisse sind folgende:

Jahr	Fälle	Personen	Jahr	Fälle	Personen
1889	615	2,061	1899	456	1,386
1890	411	1,295	1900	418	1,214
1891	394	1,157	1901	411	1,249
1892	438	1,496	1902	715	2,262
1893	400	1,188	1903	757	2,491
1894	339	1,052	1904	1,149	3,553
1895	372	1,117	1905	829	2,522
1896	379	1,202	1906	827	2,626
1897	380	1,162	1907	729	2,192
1898	394	1,295	1908	769	2,446

In dieser Jahresreihe zeichnen sich mehr oder weniger die Zahlen für 1889 und 1892 aus, sodann das Anschwellen mit dem Jahre 1902, besonders aber die Maxima im Jahr 1904, und es lohnt sich, den Ursachen dieser ungewöhnlichen Erscheinungen nachzuforschen. Im Jahre 1889 wurden im Kanton *Neuenburg* die Wirkungen des kurz vorher in Kraft getretenen neuen Gemeindegesetzes fühlbar, das die unentgeltliche Auf-

Les lacunes relatives à l'état civil, au lieu de naissance, à l'âge, à la profession du naturalisé, au nombre de ses enfants et à leur lieu de naissance, etc., purent ensuite, quant aux étrangers, être complétées par le bureau de statistique au moyen des actes de naturalisation déposés à la Chancellerie fédérale, aux Archives fédérales et au Département politique. Pour ce qui a trait aux bulletins de naturalisation de Suisses d'autres cantons, la Chancellerie d'Etat du canton de Genève s'en occupa et les compléta de la même manière. En entreprenant et en exécutant avec soin ce grand travail de longue haleine, cette autorité a mérité un témoignage tout particulier de reconnaissance, car, grâce à son bienveillant concours il a été possible d'obtenir des résultats complets, non seulement pour Genève, mais en même temps aussi pour l'ensemble de la Suisse.

La collaboration méritoire des autorités de tous les cantons et des différents offices de la Confédération est bien aussi une preuve de l'importance de la question des naturalisations et de l'utilité de renseignements certains pour en trouver la solution.

Résultats des naturalisations.

Le nombre des **naturalisations de Suisses d'autres cantons**, opérées dans 23 cantons et demi-cantons s'élève, suivant tableau I, pour les 20 années en cause, à 11,182 cas comprenant 34,966 personnes. Unterwald-le-Bas et Appenzell Rh.-Int. ne présentent aucun cas d'acquisition du droit de cité. En moyenne il y a 3.1 personnes par naturalisation.

Les résultats annuels sont les suivants:

Années	Cas	Personnes	Années	Cas	Personnes
1889	615	2,061	1899	456	1,386
1890	411	1,295	1900	418	1,214
1891	394	1,157	1901	411	1,249
1892	438	1,496	1902	715	2,262
1893	400	1,188	1903	757	2,491
1894	339	1,052	1904	1,149	3,553
1895	372	1,117	1905	829	2,522
1896	379	1,202	1906	827	2,626
1897	380	1,162	1907	729	2,192
1898	394	1,295	1908	769	2,446

Dans cette série d'années ressortent plus ou moins les chiffres de 1889 et de 1892, ensuite l'accroissement de l'année 1902, mais surtout les nombres les plus élevés, en 1904. Il vaut la peine de rechercher les causes de ces faits saillants. En 1889, dans le canton de *Neuchâtel*, se firent sentir les effets de la nouvelle loi sur les communes, entrée en vigueur peu de temps auparavant, qui avait entraîné l'agrégation

nahme der im Kanton niedergelassenen Schweizer anderer Kantone gebracht hatte. Unterm 31. März 1890 bestätigte nämlich der neuenburgische Staatsrat 811 solcher Bürgerrechtsaufnahmen (agréations) von zusammen 2829 Personen, die sich auf 51 Gemeinden verteilten. Mehr als die Hälfte dieser Fälle gehören ins Jahr 1889; auch das folgende Jahr weist noch 214 Fälle auf, nachher zeigt sich ein Nachlassen dieser Einbürgerungsbewegung. Das Jahr 1892 macht sich in etwelchem Masse für den Kanton *Zürich* und speziell für die Stadt Zürich bemerkenswert, wohl eine Wirkung der auf den 1. Januar 1893 erfolgenden Stadtvereinigung. Vom Jahre 1902 an finden wir ein jähes Emporschnellen der Einbürgerungsziffer im Kanton *Baselstadt*, eine Folge der Erleichterung der Bürgerrechtserteilungen durch das neue Gesetz vom Juni 1902, dessen wohlthätige Wirkungen sich namentlich durch die Ziffer vom Jahr 1904 ausdrücken; die folgenden Jahre zeigen dann wieder beträchtlich niedrigere Zahlen. Auch im Kanton *Genf* hat das neue Gesetz über die Naturalisationen, von 1905, das an Stelle desjenigen von 1885 trat, einigen Erfolg gezeitigt, während dagegen ein neues Gesetz im Kanton *Solothurn*, von 1903, keine nennenswerte Vermehrung der Einbürgerungen von Angehörigen anderer Kantone bewirkte.

Wir fassen die jahrweisen Ergebnisse in die durch die eidgenössischen Volkszählungen begrenzten Perioden zusammen:

	Fälle	Personen
1889—1900 = 12 Jahre	4,996	15,625
pro Jahr	416	1,302
1901—1908 = 8 Jahre	6,186	19,341
pro Jahr	773	2,418
1889—1908 = 20 Jahre	11,182	34,966
pro Jahr	559	1,748

Um diesen absoluten Ergebnissen eine Verhältnisszahl als Massstab gegenüberzustellen und danach die durchschnittliche Häufigkeit der Einbürgerungen im ganzen und für die einzelnen Kantone vergleichen zu können, wurde die Zahl der Einbürgerungen je zu der Zahl der Schweizer aus andern Kantonen in Beziehung gesetzt. Aus dieser Berechnung ergab sich, dass gegenüber dem am 1. Dezember 1900 gezählten Gesamtbestand von 609,913 in einem andern als dem Heimatkanton wohnhaften Schweizern während 20 Jahren bloss 34,966 das Bürgerrecht eines andern Kantons — d. h. doch gewöhnlich des Wohnkantons — erworben haben; das macht auf 10,000 Angehörige anderer Kantone 573 Eingebürgerte, oder jährlich 29, und zwar von 1889—1900 durchschnittlich pro Jahr 21, von 1901—1908 dagegen 40. Wie oben ausgeführt, ist die Zunahme in der letztern Periode der Neuordnung und

gratuite des Suisses d'autres cantons y établis. En date du 31 mars 1890, le Conseil d'Etat neuchâtelois confirma 811 de ces agrégations, ensemble 2,829 personnes qui se répartissaient sur 51 communes. Plus de la moitié de ces cas concernent l'année 1889; l'année suivante il y eut encore 214 cas, puis le mouvement de naturalisation se ralentit. L'année 1892 est en quelque sorte remarquable pour le canton de *Zürich* et spécialement pour la ville de *Zürich*; c'est là sans doute un effet de l'incorporation des communes suburbaines à la ville, qui eut lieu le 1^{er} janvier 1893. A partir de l'année 1902 nous trouvons un accroissement soudain du chiffre des naturalisations dans le canton de *Bâle-Ville*, conséquence des facilités accordées, pour l'acquisition du droit de cité, par la nouvelle loi de juin 1902 dont les effets bienfaisants s'affirment surtout par le chiffre de l'année 1904; dans les années suivantes, de nouveau les chiffres sont beaucoup plus bas. Pour le canton de *Genève* aussi, la nouvelle loi de 1905 relative aux naturalisations, remplaçant celle de 1885, a eu quelque succès tandis qu'au contraire une nouvelle loi du canton de *Soleure*, en 1903, n'a amené aucune augmentation appréciable des agrégations de ressortissants d'autres cantons.

Nous résumons les résultats annuels pour les périodes limitées par les recensements fédéraux de la population:

	Cas	Personnes
1889 à 1900 — 12 ans	4,996	15,625
par année	416	1,302
1901 à 1908 — 8 ans	6,186	19,341
par année	773	2,418
1889 à 1908 — 20 ans	11,182	34,966
par année	559	1,748

Afin de mettre en regard de ces résultats absolus un chiffre proportionnel qui servît de norme et pour pouvoir comparer ensuite la fréquence moyenne des naturalisations, dans leur ensemble et dans chaque canton, le nombre des naturalisations fut confronté chaque fois avec le nombre correspondant des Suisses d'autres cantons. Il résulta de cette évaluation que, en face de l'effectif total de 609,913 Suisses résidant dans un autre canton que leur canton d'origine, recensés le 1^{er} décembre 1900, 34,966 seulement ont, dans le cours de 20 années, acquis le droit de cité dans un autre canton — ordinairement le canton de résidence — ce qui fait 573 naturalisés sur 10,000 ressortissants d'autres cantons, soit annuellement 29; de 1889 à 1900, en moyenne 21 par année; de 1901 à 1908, 40. Ainsi qu'il est expliqué antérieurement, l'accroissement de la dernière période doit être attribué à la nouvelle

Erleichterung der Bürgerrechtsaufnahmen in einigen wenigen Kantonen zuzuschreiben.

Untersuchen wir noch näher die verhältnismässige Häufigkeit dieser Einbürgerungen nach Kantonen, so zeigt sich, dass nur die Ergebnisse der vier Stände Baselstadt, Genf, Neuenburg und Schaffhausen die schweizerische Durchschnittsziffer übertreffen. Der Kanton Zürich nähert sich diesem Durchschnitt.

Es sei zur Beurteilung des Verhältnisses, wie sich in jedem Kanton die Zahl der Eingebürgerten zu derjenigen der Einzubürgernden stellt, auf nachstehende Tabelle verwiesen.

Kanton	Von 10,000 Schweizern anderer Kantone wurden jährlich eingebürgert 1889—1908	Von 1000 Einwohnern waren Schweizer anderer Kantone 1900
Baselstadt	159	361
Genf	77	274
Neuenburg	73	446
Schaffhausen	61	168
Zürich	21	231
Thurgau	10	232
Solothurn	9	307
Glarus	6	192
Bern	6	91
Wallis	5	29
St. Gallen	5	232
Graubünden	5	88
Appenzell A.-Rh.	5	253
Aargau	4	115
Luzern	3	143
Uri	2	135
Zug	2	370
Baselland	1	239
Unterwalden o. d. W.	1	157
Waadt	1	210
Freiburg	1	144
Tessin	1	24
Schwyz	0	152
Unterwalden n. d. W.	—	166
Appenzell I.-Rh.	—	103
<i>Schweiz — Durchschnitt</i>	29	184

Den wenigen Kantonen, die sich tatkräftig und erfolgreich bestreben, ihrer einheimischen Bevölkerung die starken Bestände an Schweizerbürgern aus andern Kantonen anzugliedern, stehen mehrere Kantone gegenüber, in denen diese Heimatsklasse ebenfalls zahlreich vertreten ist, aber das Bürgerrecht weit seltener erwirbt. Dies ist z. B. der Fall in Baselland, Waadt, Zug, Appenzell A.-Rh., St. Gallen und Solothurn. In den

organisation des naturalisations et aux facilités accordées dans quelques cantons pour acquérir le droit de cité.

Examinons encore de près la fréquence proportionnelle de ces naturalisations par canton. Nous constatons que seuls les résultats des 4 cantons de Bâle-Ville, Genève, Neuchâtel et Schaffhouse surpassent la moyenne de la Suisse. Le canton de Zurich se rapproche de cette moyenne.

Pour apprécier la proportion, dans chaque canton, du nombre des naturalisés et celle du nombre des personnes à naturaliser, que l'on consulte le tableau ci-après.

Cantons	Nombre annuel des naturalisés sur 10,000 Suisses d'autres cantons 1889 à 1908	Suisses d'autres cantons sur 1000 habitants en 1900
Bâle-Ville	159	361
Genève	77	274
Neuchâtel	73	446
Schaffhouse	61	168
Zurich	21	231
Thurgovie	10	232
Soleure	9	307
Glaris	6	192
Berne	6	91
Valais	5	29
St-Gall	5	232
Grisons	5	88
Appenzell Rh.-Ext.	5	253
Argovie	4	115
Lucerne	3	143
Uri	2	135
Zoug	2	370
Bâle-Campagne	1	239
Unterwald-le-Haut	1	157
Vaud	1	210
Fribourg	1	144
Tessin	1	24
Schwyz	0	152
Unterwald-le-Bas	—	166
Appenzell Rh.-Int.	—	103
<i>Suisse — Moyenne</i>	29	184

En face du petit nombre de cantons qui s'efforcent, de tous leurs moyens et avec succès, d'incorporer à leur population indigène les nombreux Suisses d'autres cantons qui y résident, il se trouve plusieurs cantons dans lesquels les autres ressortissants suisses sont aussi fortement représentés, mais l'acquisition du droit de cité y est beaucoup plus rare. C'est par exemple le cas pour Bâle-Campagne, Vaud, Zoug, Appenzell

meisten Kantonen scheint demnach das Bedürfnis dieser Einbürgerungen bis jetzt kein grosses zu sein.

Auffallend ist, dass im Kanton Zürich von dem den Angehörigen gewisser Kantone zustehenden Anrecht der unentgeltlichen Einbürgerung in der Wohngemeinde seitens der Berechtigten nicht häufiger Gebrauch gemacht wird. Es liegt aber in der Natur der Verhältnisse, dass diese Erscheinung, hier wenigstens, nicht einem Widerstreben der kantonalen Behörden, sondern zu einem grossen Teil dem passiven Verhalten der Gemeinden und der Ortsbürgerschaften zuzuschreiben ist. Tatsächlich sind in 97 — von den 189 — zürcherischen Gemeinden während des Zeitraums der zwanzig Jahre von 1889—1908 gar keine Bürgerrechtsaufnahmen von kantonsfremden Schweizern erfolgt, und von den ermittelten 1181 Fällen kommen mehr als die Hälfte einzig auf die Städte, nämlich auf Zürich (mit den frühern Ausgemeinden) 510 und auf Winterthur 173. Auch in den meisten andern Kantonen, für die diese Angaben nach Gemeinden bekannt sind, steht die Sache nicht besser. Wir führen für einige Kantone hier an, in wie vielen Gemeinden solche Bürgerrechtsaufnahmen stattfanden.

Kanton	Zahl der Gemeinden	
	im ganzen	mit Einbürgerungen
Zürich (1889—1908) . . .	189	97
Bern (1889—1908) . . .	507	22
Luzern (1889—1908) . . .	107	6
Glarus (1889—1907) . . .	28	6
Solothurn (1889—1907) . .	132	55
Baselstadt (1889—1908) . .	4	4
Appenzell A.-Rh. (1889—1906)	20	7
St. Gallen (1889—1908) . .	93	16
Neuenburg (1889—1908) . .	63	62

In allen obigen Kantonen sind es ebenfalls die Städte, für welche die meisten dieser Einbürgerungen nachgesucht und bewilligt wurden.

Bereits im IV. Bande der Volkszählungsergebnisse von 1900, Seite 40 * ff., ist anlässlich spezieller Untersuchungen für die Kantone Zürich und Neuenburg darauf verwiesen, dass die Einbürgerung von Schweizern anderer Kantone, welche, wie erwähnt, in diesen beiden Kantonen doch in den weitaus meisten Fällen unentgeltlich ist, nicht so häufig vorkommt, wie man erwartet hätte. Vom neuenburgischen Departement des Innern werden als Gründe hiervon bezeichnet: die Gleichgültigkeit oder die Scheu vor den nötigen Formalitäten seitens der zur Einbürgerung Berechtigten, vorab jedoch die Interesselosigkeit der Gemeinden und ihre Befürchtung grösserer Armenlasten.

Dass die vorstehende Beurteilung dieser Verhältnisse durch eine kompetente kantonale Behörde zu-

Rh.-Ext., St-Gall et Soleure. Dans la plupart des cantons il ne semble donc pas que la nécessité de ces naturalisations se fasse bien sentir jusqu'à présent.

Il est surprenant que, dans le canton de Zurich, la naturalisation gratuite dans la commune de résidence, à laquelle ont droit les ressortissants de certains cantons, ne soit pas plus fréquemment en usage. Il est certain que ce fait, ici du moins, ne doit pas être attribué à l'opposition des autorités cantonales, mais, pour une grande part, à l'attitude passive des communes et des bourgeoisies locales. De fait, dans 97 des 189 communes zuricoises il n'y a eu, dans l'espace des vingt années qui se sont écoulées de 1889 à 1908, aucune acquisition du droit de cité de la part de ressortissants d'autres cantons et, des 1181 cas constatés, plus de la moitié sont exclusivement survenus dans les villes, soit 510 à Zurich (y compris les communes suburbaines existant antérieurement à 1893) et 173 à Winterthour. Dans la plupart des autres cantons, où les mêmes données par commune sont connues, le résultat n'est pas plus favorable. Nous donnons ci-dessous le nombre des communes de quelques cantons où l'acquisition du droit de cité a eu lieu.

Cantons	Nombre des communes	
	en tout	avec naturalisations
Zurich (1889 à 1908) . . .	189	97
Berne (1889 à 1908) . . .	507	22
Lucerne (1889 à 1908) . . .	107	6
Glaris (1889 à 1907) . . .	28	6
Soleure (1889 à 1907) . . .	132	55
Bâle-Ville (1889 à 1908) . .	4	4
Appenzell Rh.-Ext. (1889 à 1906)	20	7
St-Gall (1889 à 1908) . . .	93	16
Neuchâtel (1889 à 1908) . .	63	62

Pour tous les cantons mentionnés, c'est également dans les villes que la plupart de ces naturalisations ont été demandées et accordées.

Déjà dans le IV^e volume des résultats du recensement de la population de 1900, pages 40* et suiv., à l'occasion d'enquêtes spéciales des cantons de Zurich et de Neuchâtel, il est indiqué que l'acquisition du droit de cité de la part de Suisses d'autres cantons n'est pas aussi fréquente qu'on eût pu s'y attendre, et cependant, comme il en a été fait mention, elle est, dans les deux cantons, gratuite dans la plupart des cas. Le Département neuchâtelois de l'Intérieur en donne comme raisons l'indifférence ou la crainte des formalités indispensables de la part des ayants droit à l'agrégation, mais surtout le manque d'intérêt des communes et leurs appréhensions relativement aux charges grandissantes de l'assistance publique.

Il n'y a nullement lieu de mettre en doute la justesse du jugement porté sur cette question par les

treffend sei, soll hier in keiner Weise angezweifelt werden; aber doch dürfte auch der Standpunkt in Erwägung zu ziehen sein, ob die im Wohnkanton nicht verbürgerten Angehörigen eines andern Kantons auch *selber* ein Interesse an ihrer Einbürgerung am Wohnorte haben. Sie sind beispielsweise, weil ausserhalb ihres Heimatkantons wohnend, von der Armensteuer ihrer Heimatgemeinde befreit. Wenn sie sich einbürgern, müssen sie dagegen die oft recht beträchtliche Armensteuer der neuen Bürgergemeinde (Wohngemeinde) entrichten. Da ist es fraglich, ob sie trotz unentgeltlicher Einbürgerung diese dauernde Belastung auf sich nehmen wollen. Anders verhält es sich freilich da, wo die neue Heimatgemeinde Bürgernutzungen verteilt und die Einkaufsgebühr gewissermassen als Geldanlage betrachtet werden kann.

Soweit es das vorliegende Material gestattet, folgen hier noch einige Nachweise darüber, wie viele von den Einbürgerungen der Schweizer anderer Kantone ohne Einkaufsgebühr, also unentgeltlich, stattfanden.

Kanton	Gesamtzahl der		Unentgeltlich	
	Fälle	Personen	Fälle	Personen
Zürich . .	1,181	4,186	982	3,181
Baselstadt .	4,191	12,901	4,129	11,745
Neuenburg	2,419	8,199	2,413	8,183

In *Baselstadt* und *Neuenburg* sind also die Angehörigen der andern Kantone fast immer unentgeltlich ins Kantonsbürgerrecht aufgenommen worden, im Kanton *Zürich* zu $\frac{5}{6}$ sämtlicher Fälle. Im Kanton *Genf* wird bei diesen Einbürgerungen durchweg eine kantonale Gebühr von Fr. 30 (bis 1907 Fr. 20) erhoben, dagegen ist in den letzten Jahren die früher übliche Einkaufsgebühr der Gemeinde (Fr. 10 bis Fr. 500) bei zweijähriger ununterbrochener Niederlassung weggefallen. In der Stadt Schaffhausen werden seit 1909 die Schweizer, die dort 15 Jahre lang wohnten, unentgeltlich aufgenommen.

* * *

Wie bereits erwähnt, waren im Jahre 1900 von den Einwohnern der Kantone der Schweiz im ganzen 609,913 je in andern Kantonen heimatberechtigt; anderseits ergab die Ausscheidung der kantonsweisen Wohnbevölkerung nach dem Geburtsort, dass bloss 461,218 je in andern Kantonen geboren sind. Daraus folgt, dass ein recht beträchtlicher Teil der in den verschiedenen Kantonen wohnenden andern Schweizerbürger nicht selber Zugewanderte sind, sondern dass gegen 150,000 im Wohnkanton selber geboren wurden, als Angehörige von Familien, die ihrerseits schon seit langer Zeit, vielleicht seit mehreren Generationen, dort niedergelassen sind und daher auf Einbürgerung in ihrem Wohnort besondern Anspruch machen dürften.

autorités compétentes d'un canton, mais il serait bon aussi de prendre en considération le point de vue que voici: Les ressortissants d'un autre canton, non naturalisés dans leur canton de résidence, ont-ils *eux-mêmes* aussi intérêt à leur naturalisation au lieu de résidence? Habitant hors du canton d'origine, ils sont par exemple libérés de l'impôt pour les pauvres, de leur commune d'origine. S'ils se font naturaliser, ils doivent en revanche payer dans la nouvelle commune dont ils sont ressortissants — commune où ils résident — l'impôt pour les pauvres qui est souvent très élevé. Malgré la naturalisation gratuite, sont-ils disposés à supporter continuellement cette charge? Telle est la question qui se pose. Il en est tout autrement, c'est certain, quand la nouvelle commune d'origine répartit des revenus de bourgeoisie et si la taxe de naturalisation peut en quelque sorte être considérée comme placement de fonds.

Voici encore, tirés des matériaux dont nous disposons, quelques renseignements concernant le nombre des agrégations de Suisses d'autres cantons qui ont eu lieu sans prélèvement de taxe, en d'autres termes, gratuitement.

Cantons	Nombre total des		Naturalisation gratuite	
	cas	personnes	cas	personnes
Zurich . .	1,181	4,186	982	3,181
Bâle-Ville .	4,191	12,901	4,129	11,745
Neuchâtel .	2,419	8,199	2,413	8,183

Quant à *Bâle-Ville* et à *Neuchâtel*, les ressortissants des autres cantons y ont donc presque toujours acquis gratuitement le droit de cité, dans le canton de *Zurich* pour les $\frac{5}{6}$ de tous les cas. Dans le canton de *Genève*, il est toujours perçu, par naturalisation, une taxe cantonale de fr. 30 (de fr. 20 jusqu'en 1907); en revanche, ces dernières années la taxe communale de naturalisation (de fr. 10 à fr. 500), auparavant usuelle, a été supprimée pour les requérants établis dans la commune depuis deux ans au moins.

* * *

Ainsi qu'il a été dit, en 1900, des habitants des cantons de la Suisse 609,913 étaient en tout *originaires d'autres cantons*; d'un autre côté, la répartition suivant le lieu de naissance de la population résidente, par cantons, accuse 461,218 habitants seulement *nés dans d'autres cantons*. Il en résulte que, pour une part très considérable, les autres citoyens suisses résidant dans les différents cantons ne sont pas eux-mêmes des immigrés, mais qu'environ 150,000 sont nés dans le canton de résidence même, comme membres de familles qui, de leur côté, y étaient déjà établies depuis longtemps, peut-être depuis plusieurs générations et, pour cette raison, pourraient en particulier prétendre à la naturalisation à leur lieu de résidence.

Es seien hier aus den eidgenössischen Volkszählungen, soweit möglich, die Ergebnisse entnommen und einander gegenübergestellt, wie viele Einwohner je in andern Kantonen heimatberechtigt und wie viele je in andern Kantonen geboren waren.

Zähljahr	In andern Kantonen			
	heimatberechtigt im ganzen	von 1000 Einw.	geboren im ganzen	von 1000 Einw.
1860 . .	226,843	90	182,722	73
1888 . .	440,151	151	336,806	115
1900 . .	609,913	184	461,218	139

Von Zählung zu Zählung hat sich mithin der numerische Unterschied zwischen beiden Bevölkerungsgruppen vergrößert, und er wird noch beständig und in vermehrtem Masse anwachsen, wenn dem nicht durch häufigere Einbürgerungen vorgebeugt wird.

Zu dem weiter oben für das Zähljahr 1900 erhaltenen Rechnungsergebnis kommt man ebenfalls, wenigstens annähernd, wenn die am Wohnorte, d. h. in der Wohngemeinde geborene Bevölkerung für sich gesondert nach dem Heimatsverhältnisse ausgeschieden wird. Wir entnehmen diese Angaben dem I. Band der Volkszählung von 1900, Seiten 278 ff. (Spalten 5—8 und 12—15).

Von den in der Wohngemeinde Gebornen waren:

	Im ganzen	%
Bürger der Wohngemeinde selber	1,045,076	61
Bürger anderer Gemeinden des Wohnkantons	418,218	24
Bürger anderer Kantone	176,332	10
Ausländer	83,849	5
Zusammen	1,723,475	100

Die gesamte Wohnbevölkerung hatte in jenem Zähljahre 3,315,443 betragen.

Die durch diese Zahlen dargestellten Einwohnergruppen lassen sich vom Standpunkt der Bürgerrechtsverhältnisse etwa folgendermassen erklären:

Die erste Gruppe enthält von der gesamten Bevölkerung diejenigen, die in der Gemeinde, wo sie wohnen, nicht nur geboren, sondern auch heimatberechtigt sind, oder mit andern Worten, bei denen Wohnort, Geburtsort und Heimatsort noch auf ein und dieselbe Gemeinde fallen. Diese Klasse bilden mithin die eigentlichen und ursprünglichen Ortsbürger, aus denen sich die Gemeinde gebildet und entwickelt hat, und die auf der heimatlichen Scholle festgeblieben sind. Diese Klasse enthält jedoch nicht einmal mehr den dritten Teil der gesamten Wohnbevölkerung.

Ihnen nahe stehen die Angehörigen aus andern Gemeinden des eigenen Kantons, die früher meistens aus benachbarten Gegenden in die jetzige Wohngemeinde zugezogen waren, daselbst aber nicht des Bürgerrechts teilhaftig wurden. — Der Gesamtklasse der 1,463,294

Citons ici, sur le nombre des habitants originaires d'autres cantons et sur celui des habitants nés dans d'autres cantons, les résultats que nous extrayons des recensements fédéraux de la population et que nous confrontons autant que possible.

Année du recensement	Originaires d'autres cantons		Nés dans d'autres cantons	
	en tout	sur 1000 habitants	en tout	sur 1000 habitants
1860 . .	226,843	90	182,722	73
1888 . .	440,151	151	336,806	115
1900 . .	609,913	184	461,218	139

De recensement en recensement la différence numérique entre les deux groupes de population a donc augmenté et elle s'accroîtra constamment encore, dans de plus fortes proportions, si l'on n'y obvie pas au moyen de naturalisations plus fréquentes.

On arrive également, ou du moins à peu près, au résultat obtenu plus haut pour l'année de recensement 1900 si l'on répartit à part, suivant l'origine, la population née au lieu de résidence, c'est-à-dire dans la commune de résidence. Nous empruntons ces données au I^{er} volume du recensement de la population de 1900, pages 278 et suiv. (rubriques 5 à 8 et 12 à 15).

Des habitants nés dans la commune de résidence, étaient:

	en tout	%
Ressortissants de cette commune même	1,045,076	61
Ressortissants d'autres communes du canton	418,218	24
Ressortissants d'autres cantons	176,332	10
Etrangers	83,849	5
Total	1,723,475	100

L'ensemble de la population résidente s'élevait en cette année de recensement à 3,315,443 habitants.

Les chiffres qui représentent les groupes ci-dessus peuvent s'expliquer à peu près de la manière suivante au point de vue des droits de bourgeoisie:

De l'ensemble de la population, le premier groupe comprend ceux d'entre les habitants qui, non seulement sont nés dans la commune où ils résident, mais en même temps en sont originaires, en d'autres termes, pour lesquels le lieu de résidence, celui de naissance et celui d'origine sont la seule et même commune. Les bourgeois proprement dits, ceux dont la commune a été formée à l'origine et a acquis son extension, ceux qui sont restés fidèles au sol natal, composent donc cette classe. Cependant celle-ci ne comprend même plus le tiers de l'ensemble de la population résidente.

Suivent de près les ressortissants d'autres communes du canton. En grande majorité, ils étaient venus autrefois des contrées voisines s'établir dans la commune de résidence actuelle, mais n'y ont pas obtenu le droit de bourgeoisie. — En face de la classe totale

ortsbürtigen Kantonsangehörigen stehen die Klassen der Bürger anderer Kantone und anderer Staaten gegenüber, jene 176,332, diese 83,849 Personen zählend. Auch diese beiden Klassen haben sich bis jetzt am Orte, wo sie geboren wurden und wo sich ihre Eltern und Vorfahren niedergelassen hatten, nicht eingebürgert, trotzdem sie mit den Ortsbürgern aufgewachsen sind und mit ihrem Wohnorte durch Gründung eines eigenen Hausstandes, vielleicht auch eines eigenen Gewerbs oder durch Ankauf eines Heimwesens dauernd verbunden bleiben, und trotzdem sie getreulich mithelfen, die Lasten und Pflichten der Gemeindebürger zu tragen. Im fernern ist durch die statistischen Ergebnisse der Bevölkerungsbewegung nachgewiesen, dass von allen Heimatklassen, aus denen die Wohnbevölkerung zusammengesetzt ist, es gerade die Schweizerbürger aus andern Kantonen sind, die durchschnittlich die meisten Lebendgeburten und den grössten Geburtenüberschuss verzeigen. Wenn also durch eine allgemeine Revision der Bürgerrechtsgesetze den Angehörigen der andern Kantone das Bürgerrecht schon nach fünf- oder zehnjähriger eigener Niederlassung allgemein und unentgeltlich oder gegen geringe Gebühr bewilligt würde, so hätten auf diese Erleichterungen die Miteidgenossen in dem Kantone weit mehr Anrecht, wo sie geboren und von jeher niedergelassen sind. Durch ihre Einbürgerung würde der orts- und kantonsbürgerliche Anteil der gesamten Wohnbevölkerung sofort um mindestens 200,000 anwachsen, und es würde dadurch das zahlenmässige Verhältnis zwischen — im engern Sinne — einheimischer und ausländischer Bevölkerung wesentlich und anhaltend verbessert.

Es wäre vielleicht lohnend, diese Verhältnisse weiterhin noch für die einzelnen Kantone zu untersuchen, aber es bleibt dies besser auf den Zeitpunkt zurückgestellt, wo die Ergebnisse der neuen Volkszählung zum Vergleiche herangezogen werden können.

* * *

Nachdem die bisherigen Ausführungen sich meistens mit dem Kanton der Einbürgerung beschäftigt haben, ist nun noch die weitere Frage nach der (bisherigen) *Heimat der neu Eingebürgerten* kurz zu berühren, indem auch hierüber einige Aufschlüsse erwünscht sein dürften, die ebenfalls aus dem von den Kantonen zur Verfügung gestellten Quellenmaterial ermittelt werden konnten. Diese Ergebnisse sind in der Tabelle III enthalten, woselbst — für den gesamten Zeitraum und mit Angabe der Zahl der Fälle und der Personen — dargestellt ist, nicht nur wie viele Angehörige anderer Kantone in einem bestimmten Kanton eingebürgert worden sind, sondern auch wie viele seiner

des ressortissants nés dans leur canton, comprenant 1,463,294 habitants, sont les classes des ressortissants d'autres cantons et d'autres Etats, ceux-là au nombre de 176,332, ceux-ci de 83,849 personnes. Ceux des deux classes ne se sont pas fait naturaliser jusqu'à présent au lieu où ils sont nés et où leurs parents et leurs ancêtres s'étaient établis, bien qu'ils aient grandi avec les ressortissants de l'endroit et restent liés d'une façon durable à leur lieu de résidence, où ils ont leur propre foyer, exercent peut-être un métier ou bien ont acheté une propriété, quoiqu'ils aident aussi loyalement à supporter les charges et à remplir les devoirs des ressortissants de la commune. En outre, les résultats statistiques du mouvement de la population permettent de constater que, de toutes les classes d'origine dont se compose la population résidente, ce sont justement les Suisses d'autres cantons qui, en moyenne, attestent le plus de naissances vivantes et le plus grand excédent de naissances. Si donc, par une revision complète de la législation relative au droit de cité ou de bourgeoisie, ce droit était accordé, généralement et gratuitement ou contre paiement d'une taxe minime, aux ressortissants des autres cantons, déjà après cinq ou dix ans d'établissement, les Confédérés auraient ainsi beaucoup plus droit à ces facilités dans le canton où ils sont nés et ont été de tout temps domiciliés. Par leur aggrégation, la fraction de l'ensemble de la population résidente, ressortissante de la commune et du canton, s'accroîtrait aussitôt d'au moins 200,000 personnes et la proportion numérique entre la population indigène — au sens étroit du terme — et la population étrangère s'en trouverait essentiellement améliorée d'une manière continue.

Il serait peut-être avantageux de poursuivre, pour chaque canton, l'examen de la question, mais il vaut mieux l'ajourner jusqu'au moment où les résultats du dernier recensement fédéral de la population pourront être pris comme point de comparaison.

* * *

Nous étant occupés jusqu'à présent, en majeure partie, de traiter la question du canton de naturalisation, il y a lieu d'aborder maintenant encore celle de *l'origine première des naturalisés*, car sur ce point aussi quelques renseignements sont désirables. Ceux-ci purent être obtenus également grâce aux matériaux mis à notre disposition par les cantons. Ces résultats sont contenus au tableau III, où il est exposé — pour la période complète, avec indication du nombre des cas et des personnes — non seulement combien de ressortissants d'autres cantons ont été naturalisés dans un canton déterminé, mais aussi, d'autre part, combien de ses propres ressortissants ont acquis le droit de

eigenen Kantonsbürger anderseits in den übrigen Kantonen das Bürgerrecht erhalten haben. Es ist also beispielsweise nachgewiesen, wie viele Zuger, Schaffhauser, St. Galler usw. in der Zeit von 1889—1908 Bürger des Kantons Zürich wurden und gleichzeitig auch, wie viele Zürcher, die im Kanton Zug, Schaffhausen oder Neuenburg usw. wohnen, sich in diesen letztern Kantonen einbürgern liessen. Eine solche Darstellung, nach beiden Richtungen und für sämtliche Kantone durchgeführt, ergibt zuletzt von selber, wie die Kantone durch diese Einbürgerungen ihren Bestand an eigenen Kantonsbürgern je vermehrt oder vermindert haben. Da doch weitaus die meisten Kantone für die Aufnahme der Bürgerrechtsbewerber eine vorherige längere Niederlassung im eigenen Kantonsgebiete verlangen, lassen sich aus obiger Gegenrechnung einige Schlüsse ziehen, in welchem Masse die interkantonalen Einbürgerungen an den bei den Volkszählungen zutage tretenden Veränderungen in der heimatrechtlichen Zusammensetzung der *Wohnbevölkerung* und speziell im Bestande des orts- und kantonsbürgerlichen Bevölkerungsanteils beteiligt sind. Und im weitem klärt sich dann auch auf, wie durch diese Einbürgerungen der Bestand der *ausserhalb* des Heimatkantons wohnenden Angehörigen eines Kantons von Zählung zu Zählung beeinflusst werden kann. Bekanntlich sind aber diese beidseitigen bedeutsamen Veränderungen nur zum geringen Teil den Einbürgerungen, sondern der natürlichen innern Bevölkerungsbewegung (durch Geburten und Sterbefälle) und hauptsächlich den Wanderungen zuzuschreiben, die sich von Kanton zu Kanton vollziehen. Die Wirkungen dieser verschiedenen Faktoren werden Gegenstand eingehenderer Prüfung sein, wenn die Ergebnisse der Einbürgerungen auch für die Jahre 1909 und 1910 vorliegen und mit denjenigen der jüngsten Volkszählung verglichen werden können.

Schon jetzt aber ergibt die Abrechnung für die einzelnen Kantone das Folgende: (siehe Tabelle Seite 534).

Es ist bekannt und überdies aus Spalte 3 dieser Tabelle ersichtlich, dass eine grosse Zahl der Angehörigen einiger Kantone, so namentlich von Bern und von Aargau, anderswo in der Schweiz wohnen. Dementsprechend ist auch die Zahl der Berner und Aargauer, die in andern Kantonen eingebürgert wurden, gegenüber den andern Schweizern absolut die grösste. An Hand der relativen Ergebnisse in Spalte 7 der folgenden Tabelle lässt sich nun leicht die Reihenfolge der Kantone darnach feststellen, wie häufiger oder seltener die Heimatsangehörigen eines Kantons das Bürgerrecht eines andern Kantons, d. h. gewöhnlich des Wohnkantons, erwarben. Die zweite beigefügte Spalte der Tabelle auf Seite 535

cité dans les autres cantons. Il est, par exemple, constaté combien de Zougois, de Schaffhousois, de St-Gallois etc., devinrent ressortissants du canton de Zurich de 1889 à 1908 et en même temps aussi, combien de Zuricois résidant dans les cantons de Zoug, de Schaffhouse ou de Neuchâtel etc., se sont fait naturaliser dans chacun de ces derniers cantons. Par un tel exposé, présenté dans les deux sens et pour tous les cantons, il ressort finalement comment ceux-ci ont, par ces naturalisations, accru ou amoindri chaque fois l'effectif de leurs propres ressortissants. Mais comme, en grande majorité, les cantons exigent un assez long séjour préliminaire sur leur propre territoire avant d'accorder le droit de cité aux candidats à la naturalisation, il est possible de tirer quelques conséquences de la compensation numérique ci-dessus. Quel est, avant tout, le degré de participation des naturalisations inter-cantoniales aux changements manifestés par les recensements quant à la composition de la population *résidente* au point de vue de l'origine et spécialement quant à l'effectif de la fraction de population originaire d'un canton quelconque aussi bien que de la commune de résidence en général? De plus s'explique également l'influence, d'un recensement à l'autre, par suite de ces naturalisations, sur l'effectif des ressortissants d'un canton *résidant hors* de celui-ci. L'on sait bien cependant que ces changements significatifs des deux parts ne sont causés qu'à un faible degré par les naturalisations, mais qu'il faut les attribuer au mouvement naturel de la population à l'intérieur du pays (par suite des naissances et des décès) et principalement aux migrations qui s'accomplissent d'un canton à l'autre. Les effets produits par ces différents facteurs feront l'objet d'un examen plus détaillé quand les résultats des naturalisations seront réunis aussi pour les années 1909 et 1910 et pourront être comparés avec ceux du dernier recensement de la population.

Déjà maintenant les déductions pour les différents cantons donnent le résultat ci-après (voir tableau, page 534).

C'est un fait connu et, du reste, cela peut se constater par les chiffres de rubrique 3 du tableau qui suit, qu'un grand nombre des ressortissants de quelques cantons, en particulier de Berne et d'Argovie, résident ailleurs en Suisse. Aussi le chiffre absolu des Bernois et des Argoviens qui ont été naturalisés dans d'autres cantons est-il le plus élevé, en regard du reste des Suisses. A l'aide des résultats relatifs, sous rubrique 7 du tableau, l'ordre dans lequel se suivent les cantons peut facilement se déterminer pour connaître la fréquence ou la rareté de l'acquisition du droit de cité dans un autre canton, c'est-à-dire ordinairement celui de résidence, par les ressortissants

Kantone Cantons	Im Jahre 1900 wohnten <i>En 1900 résidaient</i>		In den Jahren 1889—1908 wurden eingebürgert <i>De 1889 à 1908 furent naturalisés</i>				In den Jahren 1889—1908 hat sich der Bestand der Bürgerschaft des vorgenannten Kantons <i>De 1889 à 1908 l'effectif des ressortissants du canton prénommé s'est</i>	
	im vorgenannten Kanton: Bürger aus andern Kantonen <i>dans le canton prénommé: Ressortissants d'autres cantons</i>	Bürger des vorgenannten Kantons: in andern Kantonen <i>dans d'autres cantons: Ressortissants du canton prénommé</i>	im vorgenannten Kanton: Bürger aus andern Kantonen <i>dans le canton prénommé: Ressortissants d'autres cantons</i>		Bürger des vor- genannten Kantons: in andern Kantonen <i>dans d'autres cantons: Ressortissants du canton prénommé</i>		vermehrt durch Mehr- einbürgerungen von Schweizern aus andern Kantonen <i>accru par le surplus des naturali- sations de Suisses d'autres cantons</i>	vermindert durch Mehr- ausbürgerungen nach andern Kantonen der Schweiz <i>amoindri par le surplus des pertes par suite de naturalisa- tions dans d'autres cantons</i>
			im ganzen <i>en tout</i>	per Jahr durch- schnitt- lich auf je 10,000 <i>moyenne annuelle sur 10,000</i>	im ganzen <i>en tout</i>	per Jahr durch- schnitt- lich auf je 10,000 <i>moyenne annuelle sur 10,000</i>		
1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. Zürich	99,651	44,344	4,186	21	2,171	24	2,015	.
2. Bern	53,462	151,254	631	6	8,570	28	.	7,939
3. Luzern	21,050	34,621	137	3	1,339	19	.	1,202
4. Uri	2,658	3,772	11	2	46	6	.	35
5. Schwyz	8,446	14,439	6	0	358	12	.	352
6. Unterwalden o. d. W. .	2,401	2,456	5	1	47	10	.	42
7. Unterwalden n. d. W. .	2,181	4,022	—	—	71	9	.	71
8. Glarus	6,216	9,939	79	6	334	17	.	255
9. Zug	9,272	5,379	32	2	154	14	.	122
10. Fribourg	18,441	17,289	26	1	1,209	35	.	1,183
11. Solothurn	30,910	24,482	549	9	1,723	35	.	1,174
12. Baselstadt	40,447	5,208	12,901	159	114	11	12,787	.
13. Baselland	16,373	18,220	35	1	3,688	101	.	3,653
14. Schaffhausen	6,983	15,311	850	61	1,318	43	.	468
15. Appenzell A.-Rh. . . .	13,967	16,972	138	5	373	11	.	235
16. Appenzell I.-Rh. . . .	1,387	5,675	—	—	91	8	.	91
17. St. Gallen	58,087	38,809	617	5	1,266	16	.	649
18. Graubünden	9,187	9,440	93	5	343	18	.	250
19. Aargau	23,830	79,040	193	4	5,016	32	.	4,823
20. Thurgau	26,311	42,049	547	10	1,953	23	.	1,406
21. Tessin	3,338	9,655	4	1	427	22	.	423
22. Vaud	59,215	31,209	87	1	3,399	54	.	3,312
23. Valais	3,395	6,650	37	5	419	32	.	382
24. Neuchâtel	56,290	15,596	8,199	73	418	13	7,781	.
25. Genève	36,415	4,082	5,603	77	97	12	5,506	.
Heimatsort unbekannt . . }	.	.	.	.	22	.	.	(22)
Lieu d'origine inconnu . }	.	.	.	.	.	.	.	.
Schweiz — Suisse	609,913	609,913	34,966	29	34,966	29	.	.

gibt für jeden Kanton zum Vergleich an, wie viele seiner Angehörigen durchschnittlich im Jahre 1900 anderswo in der Schweiz ihren Wohnort hatten.

Kanton	Von je 10,000 Bürgern wurden per Jahr in andern Kantonen eingebürgert 1889—1908	Von je 1000 Bürgern wohnten in andern Kantonen 1900
Baselländer	101	290
Waadtländer	54	140
Schaffhauser	43	363
Solothurner	35	272
Freiburger	35	141
Aargauer	32	314
Walliser	32	61
Berner	28	228
Zürcher	24	145
Thurgauer	23	369
Tessiner	22	84
Luzerner	19	225
Graubündner	18	105
Glarner	17	288
St. Galler	16	192
Zuger	14	280
Neuenburger	13	215
Schwyz	12	247
Genfer	12	86
Ausserrhodner	11	305
Baselstädter	11	152
Obwaldner	10	165
Nidwaldner	9	281
Innerrhodner	8	325
Urner	6	195
<i>Schweiz — Durchschnitt</i>	29	208

Die den Kantonen Baselland, Waadt und Schaffhausen Entstammenden sind es demnach, die am häufigsten das Bürgerrecht in ihrem neuen Niederlassungskantone nachsuchen. Die Baselländer werden Baselstädter; die Waadtländer bürgern sich hauptsächlich in den ihnen benachbarten Handels- und Industriezentren Genf und Neuenburg ein. Der Kanton Schaffhausen zeichnet sich dadurch aus, dass er selber das Bürgerrecht seiner Gemeinden in liberaler Weise den andern Eidgenossen gewährt, und dass andererseits seine Angehörigen in andern Kantonen vom gleichen Recht auch regen Gebrauch machen.

d'un canton donné. La seconde des colonnes du tableau suivant indique, par comparaison, pour chaque canton, combien de ses ressortissants avaient en moyenne leur résidence ailleurs, en Suisse, en l'an 1900.

Canton d'origine	Naturalisations annuelles dans d'autres cantons, sur 10,000 ressortissants du canton de 1889 à 1908	De 1000 ressortissants du canton, résidaient dans un autre canton en 1900
Bâle-Campagne	101	290
Vaud	54	140
Schaffhouse	43	363
Soleure	35	272
Fribourg	35	141
Argovie	32	314
Valais	32	61
Berne	28	228
Zurich	24	145
Thurgovie	23	369
Tessin	22	84
Lucerne	19	225
Grisons	18	105
Glaris	17	288
St-Gall	16	192
Zoug	14	280
Neuchâtel	13	215
Schwyz	12	247
Genève	12	86
Appenzell Rh.-Ext.	11	305
Bâle-Ville	11	152
Unterwald-le-Haut	10	165
Unterwald-le-Bas	9	281
Appenzell Rh.-Int.	8	325
Uri	6	195
<i>Suisse — Moyenne</i>	29	208

Les Suisses issus des cantons de Bâle-Campagne, Vaud et Schaffhouse sont donc ceux qui recherchent le plus fréquemment le droit de cité dans le canton où ils sont établis. Les Bâlois de Bâle-Campagne deviennent Bâlois de Bâle-Ville, les Vaudois se font principalement naturaliser chez leurs voisins, dans les centres industriels et commerçants de Genève et Neuchâtel. Le canton de Schaffhouse se distingue en ce qu'il accorde libéralement aux autres Confédérés le droit de bourgeoisie de ses communes et que, d'autre part, ses ressortissants font un usage fréquent du même droit dans d'autres cantons.

Die Einbürgerungen von Ausländern.

Bereits im ersten Abschnitt dieser Erörterungen wurde darauf hingewiesen, dass von den in unserm Lande stattfindenden Einbürgerungen hauptsächlich und allgemein diejenigen der *Landesfremden* Beachtung finden. Die sogenannte *Ausländerfrage* ist es, die seit Jahren und namentlich in der letzten Zeit unter den politischen Tagesfragen in vorderster Linie steht und die Gemüter erregt. Die Bewegung kam hauptsächlich von den Kantonen und Städten, die durch ihre Lage an der Landesgrenze in weitestem Masse der Einwanderung offen stehen und deren einheimische Bevölkerung im Verhältnis zu der Zahl der Ausländer anhaltend und in beschleunigtem Masse zurückgeht. So ist es denn nicht zu verwundern, wenn von jener Seite zumeist und immer dringender der Ruf ertönt nach Neuordnung der Einbürgerungsbestimmungen und wenn zugleich verlangt wird, dass diese Neuordnung einheitlich und auf dem Boden der Gesamtschweiz sich vollziehe. Die Notwendigkeit und Dringlichkeit der Revision der Gesetzgebung über das Bürgerrechtswesen wird angesichts der überraschend grossen Ausländerzahl, die sich bei den letzten eidgenössischen Volkszählungen herausstellte — 1900: 383,424; 1910 (vorläufig): 565,296 Ausländer — nirgends bestritten, und zahlreich sind auch die vorgeschlagenen Mittel und Wege, wie diese Revision durchzuführen sei. Wir verweisen in dieser Beziehung auf die Verhandlungen im schweizerischen Nationalrat vom Juni 1910, die Jahresversammlungen der schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft und des schweizerischen Juristenvereins, die neuesten Beschlüsse des schweizerischen Arbeitertages, des schweizerischen Städtetages und die Konferenz der kantonalen Staatsschreiber.

Es konnte zum vornherein nicht in der Absicht des eidgenössischen statistischen Bureaus liegen, die Frage der Einbürgerungen oder der Revision der hierauf bezüglichen Gesetzgebung vom juristischen und politischen Standpunkte aus zu erörtern. Diese Aufgabe liegt den legislativen und administrativen Behörden des Bundes und der Kantone ob, und es ist zu deren Lösung übrigens bereits eine stattliche Zahl gründlicher fachmännischer Abhandlungen erschienen¹⁾.

Des beschränkten Raumes halber muss hier auch auf eine Darstellung der gegenwärtig geltenden eidgenössischen und kantonalen Bürgerrechtsgesetze und des Verfahrens für die Naturalisationen verzichtet werden²⁾.

¹⁾ Über die historische Entwicklung der einschlägigen Gesetzgebung, sowie über die Abgrenzung der Kompetenzen des Bundes und der Kantone hinsichtlich der Erteilung des Bürgerrechts an Ausländer usw. sei hier namentlich verwiesen auf die Schrift von Dr. Herm. Winkler in Bern „Erleichterung der Einbürgerung der Ausländer in der Schweiz“, 1910.

²⁾ Siehe „Sammlung der kantonalen Gesetze und Verordnungen über die Einbürgerung“, Bern 1904.

Naturalisations d'étrangers.

Dans la première partie de ces considérations il a déjà été indiqué qu'en général les naturalisations d'étrangers sont surtout dignes d'attention parmi celles qui ont lieu en Suisse. La question dite des étrangers prime, depuis des années et particulièrement ces derniers temps, entre toutes les questions politiques et agite le plus les esprits. Le mouvement est parti principalement des cantons et des villes qui, par suite de leur situation à la frontière, sont le plus largement ouverts à l'immigration et dont la population indigène recule, d'une façon continue et précipitée, proportionnellement au nombre des étrangers. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que ce soit tout d'abord de ce côté-là que retentit toujours plus pressant l'appel à une nouvelle organisation des prescriptions relatives aux naturalisations, et que l'on demande en même temps que ce nouvel ordre de choses s'accomplisse uniformément et dans la Suisse entière. La nécessité pressante de la revision de la législation concernant le droit de cité et de bourgeoisie n'est contestée nulle part, vu le nombre étonnamment grand des étrangers, mis en évidence par les derniers recensements de la population — en 1900 383,424; en 1910 (résultat provisoire) 565,296. — Nombreux sont les voies et moyens proposés pour mettre cette revision à exécution. C'est ce que prouvent bien les délibérations du Conseil national en juin 1910, les assemblées annuelles de la Société suisse d'utilité publique et de la Société suisse des juristes, les dernières décisions de l'assemblée de la Fédération ouvrière suisse, de l'Union suisse des villes, la conférence des chanceliers d'Etat des différents cantons, etc.

De prime abord le bureau fédéral de statistique ne peut avoir l'intention de traiter, au point de vue juridique et au point de vue politique, la question des naturalisations ou de la revision de la législation y relative. Cette tâche incombe aux autorités législatives et administratives de la Confédération et des cantons. Du reste, il a déjà paru, en vue d'une solution, bon nombre de publications spéciales approfondissant cette question¹⁾.

A cause du peu d'espace dont nous disposons, il nous faut renoncer à exposer ici les mesures législatives fédérales et cantonales actuellement en vigueur quant au droit de cité et les procédés employés en vue des naturalisations²⁾.

¹⁾ Quant au développement historique de la législation y relative ainsi qu'à la délimitation des compétences de la Confédération et des cantons pour accorder le droit de cité aux étrangers, qu'il soit permis de renvoyer ici en particulier à la brochure du Dr. Herm. Winkler, à Berne, „Erleichterung der Einbürgerung der Ausländer in der Schweiz“, 1910.

²⁾ Vide „Recueil des lois et arrêtés cantonaux sur la naturalisation“. Berne 1904.

An dieser Stelle sei noch erwähnt, dass bereits im Jahre 1886 das eidgenössische statistische Bureau dem politischen Departement für eine Statistik der Einbürgerung der Ausländer ein Erhebungsformular vorgelegt hat, das bei jeder Bürgerrechtserteilung hätte ausgefüllt werden müssen. Das Formular enthielt die Angabe des Wohnortes und des bisherigen Heimatsortes des Bürgerrechtsbewerbers und ausserdem für ihn und die im Naturalisationsbegehren eingeschlossenen Angehörigen die weiteren Fragen nach Geschlecht, Zivilstand, Geburtsjahr und Beruf.

Für die sämtlichen Kantone der Schweiz ergeben sich in den 20 Jahren 1889—1908 nach Tabelle I 16,558 Einbürgerungsfälle von Ausländern, die zusammen 51,699 Personen umfassen. Genau wie bei der Klasse der Schweizer aus andern Kantonen, trifft es auf einen Einbürgerungsfall 3.1 Personen. Für die einzelnen Jahre wurden folgende Ergebnisse festgestellt (vgl. Tabelle IV):

Jahr	Fälle	Personen	Jahr	Fälle	Personen
1889	396	1339	1899	849	2771
1890	528	1796	1900	861	2727
1891	584	1778	1901	820	2563
1892	557	1865	1902	827	2498
1893	565	1798	1903	993	3005
1894	611	2015	1904	1023	3135
1895	594	1868	1905	1089	3310
1896	734	2456	1906	1321	3990
1897	757	2478	1907	1309	3689
1898	770	2542	1908	1370	4076

Nach den für die Kantone Zürich, Bern, Luzern, Baselstadt, St. Gallen und Genf vorhandenen Angaben, welche 11,171 oder zwei Drittel sämtlicher Einbürgerungen der Schweiz umfassen, betraf es von je 1000 Fällen 359 auf einzelstehende ledige Personen, 585 Fälle auf Ehepaare, 53 Fälle auf Verwitwete und 3 Fälle auf Geschiedene.

Abgesehen von der beträchtlichen Zunahme von 1889 auf 1890, die zum Teil auf den Kanton Neuenburg zurückzuführen ist, wo durch das neue Gemeindegesetz die Naturalisationen wesentlich erleichtert wurden, kann ein erhebliches Anwachsen derselben erst mit dem Jahre 1896 konstatiert werden, woran namentlich die Kantone Zürich, Tessin und Genf beteiligt sind. Im Jahre 1903 sodann erhöhte sich die Zahl der Einbürgerungen in ausserordentlicher Weise infolge des neuen Bürgerrechtsgesetzes in Basel-Stadt (vom 19. Juni 1902), das die Unentgeltlichkeit der Aufnahmen in vermehrtem Masse brachte. Auf 1. Januar 1904 trat das abgeänderte Bundesgesetz (vom 25. Juni 1903)

Il vaut la peine de mentionner encore que, déjà en 1886, le bureau fédéral de statistique a soumis au Département politique, en vue d'une statistique des naturalisations d'étrangers, un formulaire d'enquête qui aurait dû être rempli lors de chaque admission au droit de cité. Ce formulaire contenait les questions relatives au lieu de résidence et au lieu d'origine du candidat à la bourgeoisie, en outre, pour lui-même et pour les membres de sa famille compris dans la demande de naturalisation, les questions du sexe, de l'état civil, de l'année de naissance et de la profession.

Dans l'ensemble des cantons de la Suisse eurent lieu, pendant le cours des 20 années 1889 à 1908, suivant tableau I, 16,558 cas de naturalisation d'étrangers comprenant en tout 51,699 personnes. Cela fait, pour chaque cas de naturalisation, 3.1 personnes en moyenne, exactement comme pour les agrégations de Suisses d'autres cantons. Les résultats suivants ont été déterminés pour chaque année (cfr. tableau IV):

Année	Cas	Personnes	Année	Cas	Personnes
1889	396	1339	1899	849	2771
1890	528	1796	1900	861	2727
1891	584	1778	1901	820	2563
1892	557	1865	1902	827	2498
1893	565	1798	1903	993	3005
1894	611	2015	1904	1023	3135
1895	594	1868	1905	1089	3310
1896	734	2456	1906	1321	3990
1897	757	2478	1907	1309	3689
1898	770	2542	1908	1370	4076

D'après les données des cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Bâle-Ville, St-Gall et Genève qui comprennent 11,171 naturalisations, c'est-à-dire les deux tiers de toutes celles de la Suisse, sur 1000 cas cela concernait 359 personnes seules, célibataires; 585 cas se rapportaient à des mariés, 53 à des veufs ou veuves et 3 à des personnes divorcées.

Abstraction faite de l'augmentation sensible de 1889 à 1890, qui revient en partie au canton de Neuchâtel où, par suite de la nouvelle loi sur les communes, les naturalisations furent grandement facilitées, un accroissement notable de celles-ci ne peut se constater que depuis 1896, accroissement auquel participent surtout les cantons de Zurich, Tessin et Genève. En 1903 le nombre des naturalisations s'éleva extraordinairement, à la suite de la nouvelle loi, sur le droit de cité de Bâle-Ville, du 19 juin 1902, qui entraîna dans une large mesure la gratuité de l'admission à la naturalisation. Le 1^{er} janvier 1904 entra en vigueur la loi fédérale modifiée, du 25 juin 1903,

betreffend die Erwerbung des Schweizerbürgerrechts und den Verzicht auf dasselbe in Kraft. Aber erst nach einiger Zeit, von 1906 an, zeigte sich eine namhafte Aufwärtsbewegung, die hauptsächlich durch den Kanton Zürich und speziell die Stadt Zürich verursacht wurde.

Das eidgenössische Bürgerrechtsgesetz von 1903 bewirkte eine Zunahme der Einbürgerungen durch die Einführung der unentgeltlichen *Wiedereinbürgerungen* von Witwen oder geschiedenen Frauen von Ausländern — mit ihren Kindern —, welche früher Schweizerbürgerinnen gewesen waren. Diese durch den Bundesrat zu verfügenden Wiedereinbürgerungen bezwecken hauptsächlich, aus Gründen der Humanität, zu verhindern, dass eine Familie, deren Ernährer wegstirbt, im Falle der Verarmung aus der Schweiz in ihre ausländische Heimat abgeschoben wird, wo ihr die Menschen, deren Sprache, Sitten und oft auch die Religion fremd sind. Es dürfte, um eine richtige Vergleichbarkeit mit der frühern Zeit zu ermöglichen, angezeigt sein, für das Jahr 1904 und die folgenden Jahre die eigentlichen Neueinbürgerungen und diese Wiedereinbürgerungen auszuscheiden und getrennt zur Darstellung zu bringen. Danach ergeben sich:

Jahr	Gesamtzahl der Einbürgerungen		Wiedereinbürgerungen		Neueinbürgerungen	
	Fälle	Pers.	Fälle	Pers.	Fälle	Pers.
1904	1023	3135	156	447	867	2688
1905	1089	3310	218	510	871	2800
1906	1321	3990	196	536	1125	3454
1907	1309	3689	204	519	1105	3170
1908	1370	4076	221	583	1149	3493

Nach den durch die *eidgenössischen Volkszählungen* gebildeten Perioden einerseits, solchen nach der Herrschaft der zwei *eidgenössischen Bürgerrechtsgesetze* andererseits, ergeben sich folgende Zahlen:

gemäss ersterer Gruppierung:

	Fälle	Personen
1889—1900 = 12 Jahre	7,806	25,433
pro Jahr	650	2,119
1901—1908 = 8 Jahre	8,752	26,266
pro Jahr	1,094	3,283
1889—1908 = 20 Jahre	16,558	51,699
pro Jahr	828	2,585

gemäss der zweiten Gruppierung:

unter dem Bürgerrechtsgesetze von 1876:		
1889—1903 = 15 Jahre	10,446	33,499
pro Jahr	696	2,233
unter dem Bürgerrechtsgesetze von 1903:		
1904—1908 = 5 Jahre	6,112 (5117)	18,200 (15,605)
pro Jahr	1,222 (1023)	3,640 (3121)

sur la naturalisation des étrangers et la renonciation à la nationalité suisse. Mais ce n'est qu'au bout de quelque temps, c'est-à-dire depuis 1906, que se manifesta un mouvement d'augmentation notable, occasionné surtout par le canton de Zurich et spécialement par la ville de Zurich.

La loi fédérale de 1903 eut pour effet un accroissement des naturalisations par suite de l'introduction des *réintégrations* gratuites dans leur ancien droit de cité de veuves et de femmes divorcées d'étrangers — avec leurs enfants — qui avaient auparavant été Suissesses. Ces réintégrations, à prononcer par le Conseil fédéral, ont principalement pour but d'empêcher, par raison d'humanité, qu'une famille dont le nourricier meurt soit, en cas d'indigence, renvoyée de la Suisse dans sa patrie d'origine où les hommes, leur langue, leurs usages et souvent aussi leur religion, lui sont complètement étrangers. Afin de rendre possible la comparaison avec le temps qui a précédé, il est tout indiqué de distinguer, pour 1904 et pour les années suivantes, les naturalisations proprement dites et ces réintégrations, et d'en donner les chiffres à part. Voici le tableau qui en résulte:

Année	Nombre total		Réintégrations		Naturalisations	
	Cas	Pers.	Cas	Pers.	Cas	Pers.
1904	1023	3135	156	447	867	2688
1905	1089	3310	218	510	871	2800
1906	1321	3990	196	536	1125	3454
1907	1309	3689	204	519	1105	3170
1908	1370	4076	221	583	1149	3493

D'après les périodes marquées par les recensements de la population, d'une part, et par la validité des deux lois fédérales relatives au droit de cité, d'autre part, nous obtenons les chiffres suivants:

Premier groupement:

	Cas	Personnes
1889 à 1900 — 12 ans	7,806	25,433
par année	650	2,119
1901 à 1908 — 8 ans	8,752	26,266
par année	1,094	3,283
1889 à 1908 — 20 ans	16,558	51,699
par année	828	2,585

Second groupement:

durant la validité de la loi de 1876:		
1889 à 1903 — 15 ans	10,446	33,499
par année	696	2,233
durant la validité de la loi de 1903:		
1904 à 1908 — 5 ans	6,112 (5117)	18,200 (15,605)
par année	1,222 (1023)	3,640 (3121)

Die in Klammern beigesetzten Zahlen bedeuten die Neueinbürgerungen (ohne die von 1904 an erfolgten Wiedereinbürgerungen).

Gegenüber einem Gesamtbestande von 383,424 Ausländern, der im Jahre 1900 für die Schweiz festgestellt wurde, haben demnach bloss 51,699 während der 20 Jahre unserer Beobachtungsperiode das Bürgerrecht der Schweiz und eines Kantons erworben. Auf 10,000 Ausländer macht dies für die vollen 20 Jahre 1348 Eingebürgerte oder pro Jahr 67, und zwar von 1889—1900: 55, und von 1901—1908: 86 durchschnittlich pro Jahr. Berechnen wir diese Durchschnitte je auf die Zeit der Herrschaft des alten oder des neuen eidgenössischen Bürgerrechtsgesetzes, so ergeben sich von 1889—1903: 58, von 1904—1908: 95 Eingebürgerte pro Jahr auf 10,000 Ausländer. Wenn schon, wie dies die Zahlen andeuten, in der neueren Periode eine erhebliche Zunahme der Einbürgerungen eingetreten ist, so muss doch zugegeben werden, dass diese den Erwartungen lange nicht entspricht und zudem nur auf einige wenige Kantone entfällt. Eine wesentliche Besserung der Zustände hat also das neue Bürgerrechtsgesetz von 1903 nicht erzielt, und zwar aus dem Grunde, weil die Kantone von den ihnen darin eingeräumten Befugnissen — z. B. der unter gewissen Voraussetzungen gestatteten zwangsweisen Einbürgerung der im Kanton geborenen Kinder von im Kanton wohnenden Ausländern — für sich einzeln keinen Gebrauch machten.

Untersuchen wir nun zunächst die Einbürgerungsziffer in den verschiedenen Kantonen, so ergibt sich nachstehende Tabelle (vgl. die Tabelle auf Seite 540).

Wie zu erwarten stand, haben die beiden Städtekantone an der nordwestlichen und südwestlichen Grenze, Basel und Genf, welche am meisten Ausländer beherbergen, auch die meisten Einbürgerungen vollzogen. Von den Kantonen, wo der prozentuale Anteil der Ausländer ebenso wie die Häufigkeit der Einbürgerungen das Durchschnittsbetreffnis der Gesamtschweiz übersteigen, sind ferner zu nennen Zürich, Thurgau, Schaffhausen. Auch Neuenburg stellt sich diesen Bestrebungen günstig dar. Als Kantone mit verhältnismässig wenig Ausländern und starken Einbürgerungsziffern zeichnen sich des weitern aus: Appenzell A.-Rh. und Solothurn, umgekehrt als Kantone mit vielen Ausländern und wenig Einbürgerungen: Graubünden, sodann Tessin und, in weniger auffallendem Masse, Waadt, Baselland und St. Gallen.

Bei diesen oft recht beträchtlichen Unterschieden ist aber zu berücksichtigen, dass der Kanton der Einbürgerung nicht immer auch zugleich der Kanton des Wohnorts des Eingebürgerten ist, dass mithin das Verhältnis der Zahl der in einem Kanton ein-

Les nombres entre parenthèses indiquent les naturalisations sans les réintégrations prononcées depuis 1904 par le Conseil fédéral.

En regard d'un effectif total de 383,424 étrangers recensés en Suisse le 1^{er} décembre 1900, 51,699 seulement ont acquis le droit de cité dans un canton de notre pays durant les 20 années que comprend la période sur laquelle portent nos observations. Sur 10,000 étrangers, cela fait pour le total des 20 années 1348 naturalisés ou 67 par année; en moyenne annuelle, 55 de 1889 à 1900 et 86 de 1901 à 1908. Si nous calculons ces moyennes d'après le temps pendant lequel ont été en vigueur l'ancienne loi fédérale sur le droit de cité et la nouvelle, il en résulte, pour les années 1889 à 1903, 58; pour 1904 à 1908, 95 naturalisés annuellement sur 10,000 étrangers. Quand bien même, comme le montrent les chiffres, une augmentation considérable des naturalisations s'est affirmée dans la dernière période, on doit cependant convenir que cette augmentation est loin de répondre à ce qu'on attendait et ne se répartit en outre que sur un petit nombre de cantons. La nouvelle loi de 1903 n'a donc pas amené une amélioration sensible de la situation; la raison en est que les cantons n'ont point, pour ce qui les concerne, fait usage des droits qui leur y sont conférés — par exemple de la naturalisation obligatoire, autorisée à certaines conditions, des enfants, nés dans le canton même, d'étrangers résidant dans ce canton.

Si nous recherchons maintenant quels sont les chiffres de naturalisation des différents cantons, nous obtenons le tableau suivant, page 540.

Comme il fallait s'y attendre, les deux cantons-villes des frontières nord-ouest et sud-ouest, Bâle et Genève, où résident le plus grand nombre d'étrangers, accusent aussi le plus grand nombre de naturalisations. Parmi les cantons où la part proportionnelle des étrangers aussi bien que la fréquence des naturalisations dépassent également la moyenne de l'ensemble de la Suisse, il faut citer Zurich, Thurgovie et Schaffhouse. De même, Neuchâtel est favorablement placé sous ce rapport. Des cantons où se rencontrent proportionnellement peu d'étrangers et de forts chiffres de naturalisations, il convient de relever ceux d'Appenzell-Extérieur et de Soleure; en sens contraire les Grisons, puis le Tessin se distinguent par beaucoup d'étrangers avec peu de naturalisations, ensuite dans une moindre mesure Vaud, Bâle-Campagne et St-Gall.

En constatant ces différences souvent très considérables, il y a lieu cependant de tenir compte du fait que le canton de naturalisation n'est pas toujours en même temps celui de résidence du naturalisé et qu'ainsi la proportion du nombre des étrangers natura-

Kanton	Von 10,000 Ausländern wurden jährlich eingebürgert 1889—1908	Von 1000 Einwohnern waren Ausländer 1900
Baselstadt	118	381
Genf	96	397
Appenzell A.-Rh.	81	48
Zürich	74	163
Thurgau	73	133
Solothurn	70	42
Schaffhausen	70	184
Neuenburg	69	104
Bern	63	41
Appenzell I.-Rh.	56	24
Freiburg	53	34
Aargau	52	49
Tessin	50	220
Glarus	48	48
St. Gallen	48	114
Baselland	43	109
Uri	41	73
Luzern	41	44
Waadt	33	111
Wallis	30	72
Zug	25	80
Schwyz	21	54
Graubünden	15	143
Unterwalden n. d. W.	7	46
Unterwalden o. d. W.	4	31
Schweiz — Durchschnitt	67	116

Cantons	Nombre annuel des naturalisés sur 10,000 étrangers 1889 à 1908	Etrangers sur 1000 habitants en 1900
Bâle-Ville	118	381
Genève	96	397
Appenzell Rh.-Ext.	81	48
Zurich	74	163
Thurgovie	73	133
Soleure	70	42
Schaffhouse	70	184
Neuchâtel	69	104
Berne	63	41
Appenzell Rh.-Int.	56	24
Fribourg	53	34
Argovie	52	49
Tessin	50	220
Glaris	48	48
St-Gall	48	114
Bâle-Campagne	43	109
Uri	41	73
Lucerne	41	44
Vaud	33	111
Valais	30	72
Zoug	25	80
Schwyz	21	54
Grisons	15	143
Unterwald-le-Bas	7	46
Unterwald-le-Haut	4	31
Suisse — Moyenne	67	116

gebürgerten Ausländer zu der Zahl der in diesem Kanton wohnenden Ausländer in obiger Tabelle am einen Orte etwas zu günstig, am andern Orte zu ungünstig dargestellt ist. Diese Ungenauigkeit wird verschwinden, wenn in Zukunft für die Einbürgerungsstatistik von allen Kantonen vollständig beantwortete Zählkarten einlangen, und letztere auch nach dem Wohnkanton ausgeschieden werden können. Betreffs der ungünstigen Einbürgerungsziffer für Graubünden ist zu erwähnen, dass in diesem Kanton bei den beiden letzten Volkszählungen eine grosse Zahl Ausländer (meistens Italiener) am Bau neuer Bahnlinien beschäftigt waren, welche Personen nach den geltenden Zählvorschriften wohl zur jeweiligen Wohnbevölkerung gerechnet wurden, aber, weil doch nicht dauernd im Lande bleibend, für die Einbürgerung nicht in Betracht fallen können. Das Gleiche ist der Fall betreffs der vielen in Davos und andern Kurorten Graubündens längere Zeit, d. h. drei Monate

lisisés dans un canton, comparée au nombre des étrangers qui y résident, est représentée au tableau ci-dessus, ici, sous un jour un peu trop favorable, là, trop défavorable. Cette inexactitude disparaîtra quand, à l'avenir, tous les cantons enverront, pour la statistique des naturalisations, des bulletins avec réponse sur tous les points, que l'on pourra aussi répartir d'après le canton de résidence. Quant au chiffre des naturalisations dans les Grisons, qui n'est pas très favorable, il est bon de noter qu'un grand nombre d'étrangers, en majorité des Italiens, étaient occupés dans ce canton à la construction de nouvelles voies ferrées, lors des deux derniers recensements; or, d'après les instructions, ces ouvriers furent compris dans la population résidente, mais comme ils n'étaient cependant pas fixés d'une manière durable dans notre pays, il n'y a aucune raison d'en tenir compte quant aux naturalisations. Le même cas concerne les nombreux hôtes étrangers séjournant pour un temps plus ou moins long, c'est-à-dire depuis

oder mehr, aber nicht dauernd niedergelassenen landesfremden Kurgäste.

Aus unserer Tabelle muss gefolgert werden, dass die Mehrzahl der Kantone der Einbürgerung der Ausländer ziemlich passiv gegenüberstehen. Ein allgemeines Anwachsen der Naturalisationen ist nur wenigen Kantonen zu verdanken, so namentlich dem Kanton Basel-Stadt, sodann auch, mit dem Jahre 1906 dem Kanton Zürich und speziell der Stadt Zürich. Auffallend ist, dass in Genf, aus dem die Bewegung zum Zwecke der Revision der Bürgerrechtsbestimmungen hauptsächlich genährt wird, das neue kantonale Gesetz von 1905 keine Steigerung der Einbürgerungsziffer zu bewirken vermochte und dass in diesem Kanton die früheren günstigen Ergebnisse der Jahre 1899—1901 schon seit längerer Zeit nicht mehr erreicht werden (vgl. Tabelle IV).

Bereits in den Erörterungen über die Einbürgerung von Schweizern aus andern Kantonen wurde darauf hingewiesen, dass die Häufigkeit der Bürgerrechtserteilungen weniger vom Ermessen der kantonalen Behörden als von der Liberalität der Gemeinden abhängig sei. Dies gilt noch mehr auch für die Einbürgerung der Ausländer. Denn, nachdem die bundesrätliche Bewilligung zur Erwerbung eines Gemeinde- und Kantonsbürgerrechts erteilt ist, wird nun der Gemeindebeschluss für Aufnahme oder Ablehnung massgebend. Dass die Erwartungen der Bürgerrechtskandidaten durch die Gemeinden unerfüllt bleiben, ist durchaus nicht selten; es haben kantonale Behörden des öfters erklärt, dass es immer noch Gemeinden gibt, die von der Aufnahme der Ausländer nichts wissen wollen, oder die die Einkaufsgebühren so hoch stellen, dass selbst besser situierte Bewerber, die vielleicht ihr ganzes Leben oder doch jahrzehntelang in der Gemeinde gewohnt haben, von der Einbürgerung abstecken müssen. Und mit vollem Rechte kann den betreffenden Gemeinden vorgehalten werden, dass durch eine solche Praxis die Lösung der „Fremdenfrage“ nicht gefördert wird.

Aber andererseits kann man auch den Standpunkt von Bürgergemeinden begreifen, wenn sie aus Furcht vor Schmälerung der bürgerlichen Nutzungen und zu grossen künftigen Armenlasten der Aufnahme eines neuen Gemeindegensossen oft kühl gegenüberstehen, namentlich, wenn er mit einer grossen Familie, aber weniger mit materiellen Gütern versehen ist. Zu einer richtigen, den heutigen Verhältnissen entsprechenden Lösung ihrer Aufgaben sind eben viele Ortsbürgerschaften gar nicht mehr kräftig genug, weil der Bestand ihrer in der eigenen Gemeinde wohnenden Genossen fortwährend abnimmt. Denn wenn schon für die Gesamtheit aller Kantone die Klasse der Bürger der

plus de trois mois à Davos et dans d'autres stations climatiques des Grisons, mais qui n'y étaient pas établis définitivement.

Il faut conclure de notre tableau que la plupart des cantons restent assez passifs à l'égard de la naturalisation des étrangers. Un accroissement général des naturalisations n'est dû qu'à un petit nombre de cantons, en particulier à celui de Bâle-Ville, ensuite aussi, à partir de l'année 1906, au canton de Zurich et spécialement à la ville de Zurich. Ce qui surprend, c'est qu'à Genève, d'où provient surtout le mouvement en vue de la revision des prescriptions relatives au droit de cité, la nouvelle loi cantonale de 1905 n'ait pu entraîner aucune élévation du chiffre des naturalisations et que, dans ce canton, les résultats favorables antérieurs des années 1899 à 1901 ne soient plus atteints depuis longtemps déjà (cfr. tableau IV).

Il a été précédemment indiqué, dans les considérations sur l'agrégation des Suisses d'autres cantons, que la fréquence de l'obtention du droit de cité dépend moins du bon vouloir des autorités cantonales que de la libéralité des communes. Cela peut encore davantage s'appliquer à la naturalisation des étrangers. Car, après le consentement du Conseil fédéral à l'acquisition du droit de cité communal et cantonal, le vote de la commune est décisif pour l'acceptation ou le rejet. Certes il n'est pas rare que l'attente des candidats à la naturalisation ne soit pas réalisée par les communes. Les autorités de certains cantons ont souvent déclaré qu'il se trouve toujours des communes qui ne veulent pas entendre parler de l'admission, à la bourgeoisie, des étrangers ou qui imposent des taxes de naturalisation si élevées que, même des candidats aisés ayant peut-être résidé dans la commune leur vie durant ou pour le moins des dizaines d'années, doivent renoncer à se faire naturaliser. On est bien en droit de prétendre que, par de telles préventions, ces communes sont loin de contribuer à la solution de la « question des étrangers ».

Mais, d'autre part, le point de vue des communes bourgeoises est bien compréhensible quand, par crainte d'amoidrissement des revenus de bourgeoisie et des trop grandes charges futures de l'assistance, souvent elles font froide mine à l'admission d'un nouveau ressortissant, surtout si celui-ci a une nombreuse famille, mais peu de ressources. Du reste, beaucoup de bourgeoisies ne sont plus du tout en état de faire face aux exigences actuelles et d'accomplir convenablement leur tâche, parce que l'effectif de leurs ressortissants, résidant dans la commune même, diminue continuellement. Car, pour l'ensemble des cantons, la classe des bourgeois ou ressortis-

Wohngemeinde von Volkszählung zu Volkszählung eine beständige Abnahme aufweist, so dass ihr Anteil an der gesamten Bevölkerung von $\frac{2}{3}$ — im Jahre 1850 — auf $\frac{1}{3}$ — im Jahre 1910 — zurückgegangen ist, so gibt es in den meisten Kantonen neben den Städten nicht wenige andere Gemeinden, in denen die Ortsbürger nicht mehr den fünften, ja nicht einmal mehr den zehnten Teil aller Einwohner ausmachen. Es scheinen also diejenigen Stimmen Recht zu behalten, die behaupten, dass unsere Ortsbürgergemeinden sich überlebt haben, und dass an ihrer Stelle — unter angemessener staatlicher Mitwirkung — die territorialen oder Einwohnergemeinden die dringenden Aufgaben des Naturalisations- und namentlich auch des Armenwesens übernehmen sollten.

Die Schuld, dass die Einbürgerungen der Fremden nicht in grösserem Masse stattfindet, liegt nun allerdings auch nicht einzig an den Gemeinden. Bei einer grossen Zahl von Ausländern, und zwar auch bei solchen, die seit Geburt oder doch seit einer langen Reihe von Jahren in unserem Lande verweilen, besteht kein Verlangen, Bürger unseres Staates zu werden. Es ist dies auch erklärlich, weil sie unter den gegenwärtigen Verhältnissen Vorteile geniessen. So besitzen sie das Recht ungehinderter Niederlassung und wirtschaftlicher Betätigung, sie sind von den Militärlasten befreit, sie erhalten auch Armenunterstützungen, ohne selber Armensteuern entrichten zu müssen usw.

Wie lassen sich all diese entgegengesetzten Interessen und Anschauungen einander nähern, um die gegenwärtigen unhaltbaren Zustände zu verbessern? Von kompetenter Seite ist da namentlich auf die Notwendigkeit hingewiesen worden, dass die Revision des Bürgerrechts verbunden werden müsse mit einer gänzlichen Umgestaltung des bisherigen Systems der Armenunterstützung, mit gleichzeitiger Einführung von Bundesbeiträgen für das Armenwesen. Möge in baldigen Beratungen sich hierfür die richtige Lösung finden.

Um den eidgenössischen und kantonalen Behörden über die Frage der Einbürgerung und die Tragweite der Neuordnung der bezüglichen Bestimmungen weitere verlässliche, sämtliche Kantone und Gemeinden umfassende statistische Grundlagen zur Verfügung stellen zu können, wurde bei der letzten eidgenössischen Volkszählung vom 1. Dezember 1910 der Frage nach dem Bürger(Heimats)ort (Frage 9 der Zählkarte) die Unterfrage beigelegt:

„Wenn Ausländer:

- a) Wohnhaft in der Schweiz, ununterbrochen seit dem Jahre 1.....
- b) Wohnhaft im jetzigen Wohnkanton, ununterbrochen seit dem Jahre 1.....“

sants de la commune de résidence accuse, de recensement en recensement, une diminution constante, de sorte que cette fraction de la population totale qui était des $\frac{2}{3}$ — en 1850 — se trouve réduite à $\frac{1}{3}$ — en 1910 —. Il y a même dans la plupart des cantons, à part les villes, bon nombre d'autres communes dans lesquelles les ressortissants ou bourgeois ne forment plus le cinquième, à peine le dixième de la population. Ils paraissent donc avoir raison ceux qui prétendent que nos communes bourgeoises ont fait leur temps et qu'à leur place, avec l'appui de l'Etat, les communes territoriales ou communes d'habitants devraient prendre en mains la tâche pressante des naturalisations et surtout aussi celle de l'assistance.

Ce n'est cependant pas aux communes seulement qu'il faut imputer la cause de ce que les naturalisations d'étrangers n'ont pas lieu en plus grand nombre. Beaucoup d'étrangers, même parmi ceux qui habitent notre pays depuis leur naissance ou depuis des années, n'éprouvent aucun désir de devenir citoyens suisses. Cela s'explique parce que, dans les circonstances présentes, ils jouissent de divers avantages. Ils ont droit, par exemple, au libre établissement et à la libre activité économique; ils sont en outre libérés du service militaire et peuvent participer à l'assistance sans devoir contribuer aux charges qui en résultent.

Comment concilier tous ces intérêts contraires et rapprocher des appréciations si diverses, pour arriver à améliorer la situation actuelle qui devient intenable? De la part de personnes compétentes la nécessité a été en particulier reconnue, tout en revisant la législation du droit de cité, de transformer en même temps complètement le système actuel de l'assistance publique; il s'agirait alors que la Confédération s'y intéresse par des subventions. Puisse la vraie solution succéder à des délibérations prochaines!

Au sujet des naturalisations et de la portée de la nouvelle organisation des prescriptions y relatives, pour pouvoir mettre à la disposition des autorités fédérales et cantonales des renseignements statistiques basés sur des indications certaines, embrassant l'ensemble des cantons et des communes, on ajouta, au dernier recensement fédéral de la population du 1^{er} décembre 1910, à la question du lieu d'origine (question 9 du bulletin de recensement), la mention suivante:

Si la personne est *étrangère*, indiquer qu'elle a résidé sans interruption:

- a) en Suisse depuis l'année 1.....
- b) dans le canton de résidence actuelle depuis l'année 1.....

Diese Angaben werden die Feststellungen der früheren Volkszählung von 1900 über den Geburtsort der Ausländer¹⁾ in wertvollster Weise ergänzen.

* * *

Aus den für einige Kantone vorliegenden Angaben sei hier zunächst zusammengestellt, in wie vielen Gemeinden Neueinbürgerungen von Ausländern stattgefunden haben. Es ergibt sich, dass die Zahl dieser Gemeinden meistens grösser ist als die der Gemeinden, in denen, gemäss Seite 529 hiervor, Einbürgerungen von Schweizern aus andern Kantonen vorkamen. Die Einbürgerung der Ausländer ist also kommunal eine allgemeinere oder weniger beschränkte.

Kanton	Zahl der Gemeinden im ganzen	mit Ein- bürgerungen
Zürich (1889—1908)	189	156
Bern (1889—1908)	507	172
Luzern (1889—1908)	107	36
Glarus (1889—1907)	28	6
Solothurn (1889—1907)	132	51
Baselstadt (1889—1908)	4	4
Appenzell A.-Rh. (1889—1906)	20	19
St. Gallen (1889—1908)	93	54
Neuenburg (1889—1908)	63	54

Zu bemerken ist auch hier, dass sich ein grosser Teil, in einigen Kantonen sogar die Mehrzahl der Einbürgerungen in den Städten vollzogen hat. So fallen von den 3044 Neuaufnahmen im Kanton Zürich 1750 auf die Städte Zürich (1509) und Winterthur (241). Im Kanton Neuenburg, mit 625 Fällen, kommen auf die Gemeinde La Chaux-de-Fonds 235 Fälle, auf Neuenburg 144 Fälle und auf Le Locle 54 Fälle. Andererseits hat der Kanton Bern 789 Fälle, die Stadt Bern dagegen bloss 40; der Kanton Luzern 149 Fälle, die Stadt Luzern 49; der Kanton St. Gallen hat 774 Fälle, die Stadt 158.

Die *unentgeltlichen* Bürgerrechtsaufnahmen sind nur in einem einzigen Kanton von wesentlichem Belang, nämlich in *Basel-Stadt*, und es gebührt sich hier, die Ergebnisse dieser weitherzigen Einbürgerungspraxis etwas näher zu beleuchten. Von Anfang 1889 bis 8. August 1902 betrug die Gesamtzahl der Einbürgerungen 1542, davon unentgeltlich 1082; vom 9. August 1902, d. h. seit dem Inkrafttreten des neuen kantonalen Bürgerrechtsgesetzes, bis Ende 1908 stieg die Zahl der Fälle auf 1730 an, wovon 1546 unentgeltlich. Von der Gesamtzahl von 3272 Fällen waren somit 2628, also mehr als drei Viertel, unentgeltlich, und es haben im ganzen gegen 7900 landes-

¹⁾ Volkszählung 1900, Bd. I, Seite 246 u. ff.

Ces données compléteront très heureusement les indications du recensement antérieur, de 1900, quant au lieu de naissance des étrangers¹⁾.

* * *

Des données existantes de quelques cantons, groupons ici tout d'abord, suivant leur nombre, les communes dans lesquelles ont eu lieu des naturalisations d'étrangers. Il se trouve que le nombre d'entre elles est en général plus grand que celui des communes où, selon page 529 qui précède, des agrégations de Suisses d'autres cantons se sont produites. La naturalisation des étrangers est donc, au point de vue communal, plus générale ou moins restreinte.

Cantons	Nombre des communes en tout	avec naturalisations
Zurich (1889 à 1908)	189	156
Berne (1889 à 1908)	507	172
Lucerne (1889 à 1908)	107	36
Glaris (1889 à 1907)	28	6
Soleure (1889 à 1907)	132	51
Bâle-Ville (1889 à 1908)	4	4
Appenzell-Ext. (1889 à 1906)	20	19
St-Gall (1889 à 1908)	93	54
Neuchâtel (1889 à 1908)	63	54

Il y a lieu de remarquer ici aussi qu'une grande partie et même, dans quelques cantons, la majorité des naturalisations s'est accomplie dans les villes. Ainsi, des 3044 acquisitions du droit de cité dans le canton de Zurich, 1750 reviennent aux villes de Zurich (1509) et de Winterthur (241). Dans le canton de Neuchâtel, avec 625 cas, la commune de La Chaux-de-Fonds en comprend 235, Neuchâtel 144 et Le Locle 54. D'autre part, le canton de Berne compte 789 cas, mais la ville de Berne n'en accuse que 40; le canton de Lucerne 149 cas, la ville de Lucerne 49; le canton de St-Gall 774 cas, la ville de St-Gall 158.

Les naturalisations *gratuites* n'ont vraiment d'importance que dans un seul canton, celui de *Bâle-Ville*. Il convient de considérer de près les résultats de cette libéralité à accorder le droit de cité. A partir de 1889 jusqu'au 8 août 1902 le nombre total des naturalisations s'est élevé à 1542, dont 1082 gratuites; dès le 9 août 1902, c'est-à-dire avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi cantonale sur le droit de cité, jusqu'à la fin de 1908, le nombre des cas a atteint le chiffre de 1730, dont 1546 gratuitement. Sur l'ensemble, comprenant 3272 cas, il y en eut donc 2628, soit plus des trois quarts gratuits. En tout 7900 habitants étrangers environ, dont près

¹⁾ Recensement de la population de 1900. — I^{er} vol., pages 246 et suiv.

fremde Einwohner, wovon nahezu 4500 Kinder, im Zeitraum von 20 Jahren völlig unentgeltlich das Basler Bürgerrecht erworben. Die Ergebnisse der Naturalisationen der Jahre 1909 und 1910 lassen erkennen, dass dieser Grenzkanton, trotzdem sein Beispiel in der übrigen Schweiz so wenig Nacheiferung findet, seinen liberalen Überlieferungen treu bleiben wird. Die Vermehrung der Einbürgerungen in Basel erstreckt sich dabei nicht etwa nur auf die Klasse der einzelstehenden ledigen Personen, die bei einer allfälligen spätern Unterstützungsbedürftigkeit weniger stark ins Gewicht fallen, sondern es haben in gleich hohem Masse auch die Aufnahmen von Ehepaaren und Verwitweten, mit und ohne Kinder, zugenommen. Ebenso erfreulich ist, dass hierbei nicht bloss die wirtschaftlich besser gestellten Schichten der Bevölkerung Berücksichtigung finden; die unentgeltliche Einbürgerung wird in Basel, die Erfüllung der gesetzlichen Erfordernisse vorausgesetzt, so gut dem Fabrikarbeiter oder Magaziner wie dem Fabrikanten oder Kaufmann, der Dienstmagd so gut wie der Lehrerin oder Bureauangestellten zuteil.

Bereits hiervor wurde kurz erwähnt, dass in den letzten Jahren auch in vereinzelt anderen Kantonen die Bürgerrechtsaufnahmen gefördert und erleichtert worden sind. So besteht seit März 1910 im Kanton *Zürich* die Neuerung, dass Ausländer, sofern sie die allgemeinen Aufnahmebedingungen erfüllen, unentgeltlich das Landrecht erhalten, wenn sie in der Schweiz geboren sind und im Kanton Zürich seit mindestens fünf Jahren gewohnt haben. Die Stadt Zürich hat schon von sich aus, Jahr für Jahr, die dort übliche Unentgeltlichkeit der Bürgerrechtserteilungen infolge langjährigen städtischen Dienstes, oder langjährigen Feuerwehrdienstes oder Schenkung auch Ausländerfamilien zu teil werden lassen. In der Stadt Schaffhausen sind die Aufnahmebestimmungen seit 1909 ebenfalls wesentlich erleichtert worden.

* * *

Durch die eidgenössische Volkszählung von 1888 wurde festgestellt, dass von den damals in unserem Lande wohnhaften 229,650 Ausländern 89,350 oder 38.9 % in der Schweiz geboren waren. Im Jahre 1900 betrug die Gesamtzahl der Ausländer 383,424; davon waren in der Schweiz geboren 137,475 oder 35.9 %. Die Ausscheidung der Ausländer nach dem Geburtsort hat für 1900 des weitern ergeben:

Geboren in der Wohngemeinde selber	83,849 = 21.9 %
„ „ einer andern Gemeinde des Wohnkantons	28,467 = 7.4 %
„ „ andern Kantonen	25,159 = 6.6 %
„ der Schweiz überhaupt	137,475 = 35.9 %
„ im Ausland	245,949 = 64.1 %
Ausländer im ganzen	383,424

de 4500 enfants, obtinrent, sans bourse délier, dans l'espace de 20 années, le droit de cité bâlois. Les résultats des naturalisations des années 1909 et 1910 permettent de reconnaître que ce canton-frontière restera fidèle à ses traditions libérales, quoique son exemple trouve bien peu d'imitateurs dans le reste de la Suisse. L'augmentation des naturalisations, à Bâle, ne s'étend pas seulement à la classe des célibataires, vivant seuls, qui influent moins, pour l'avenir, sur l'assistance, mais l'admission de mariés et de veufs, avec ou sans enfants, a augmenté également en proportion aussi forte. Il est, en outre, réjouissant qu'en cette occurrence ce ne soit pas seulement aux classes aisées de la population que l'on a égard; à Bâle, la naturalisation gratuite — les exigences légales une fois observées — est accordée à l'ouvrier de fabrique ou au magasinier aussi bien qu'au fabricant ou au commerçant, à la servante comme à l'institutrice, à la journalière comme à l'employée de bureau.

En peu de mots il est fait mention précédemment que, ces dernières années, l'admission à la bourgeoisie a été encouragée et facilitée dans quelques autres cantons encore. Ainsi, le canton de *Zürich* a innové en ce que, depuis le mois de mars 1910, les étrangers qui remplissent les conditions générales d'admission, reçoivent gratuitement droit de cité, s'ils sont nés en Suisse et résident dans le canton de Zurich depuis cinq ans au moins. La ville de Zurich a déjà accordé de plein gré, année après année, la gratuité d'usage de l'admission à la bourgeoisie ensuite d'un emploi pendant de nombreuses années à son service ou d'un long service au corps des pompiers ou bien aussi par don à des familles étrangères. Dans la ville de Schaffhouse les prescriptions relatives à l'acquisition du droit de cité ont été également bien allégées.

* * *

Le recensement fédéral de la population de 1888 a établi que, des 229,650 étrangers résidant alors en Suisse, 89,350 ou 38.9 % étaient nés dans notre pays. En 1900, l'ensemble des étrangers s'élevait à 383,424 dont 137,475 ou 35.9 % étaient nés en Suisse. La répartition des étrangers d'après le lieu de naissance a en outre donné, en 1900, le résultat suivant:

Nés dans la commune de résidence	83,849 ou 21.9 %
„ „ une autre commune du canton de résidence	28,467 ou 7.4 %
„ „ un autre canton	25,159 ou 6.6 %
„ en Suisse	137,475 ou 35.9 %
„ à l'étranger	245,949 ou 64.1 %
Total des étrangers	383,424

Es seien hier diese Angaben aus den betreffenden Volkszählungen kantonsweise, so weit möglich, nebeneinandergestellt.

Voici les mêmes données des recensements de 1900 et de 1888, par cantons, mises autant que possible en parallèle.

Kanton des Wohnortes <i>Canton de résidence</i>	Ausländer im ganzen <i>Etrangers en tout</i>		Geboren — Nés						Von 1000 Ausländern waren geboren <i>Sur 1000 étrangers sont nés</i>							
			in der Wohn-ge-meinde	in andern Ge-meinden des Kantons	in andern Kan-tonen	in der Schweiz überhaupt		im Ausland		in der Wohn-ge-meinde	in andern Ge-meinden des Kantons	in andern Kan-tonen	in der Schweiz überhaupt		im Ausland	
	1900	1888	<i>dans la com-mune de ré-si-dence</i>	<i>dans une autre com-mune du can-ton</i>	<i>dans un autre can-ton</i>	<i>en Suisse</i>	<i>à l'étranger</i>	<i>en Suisse</i>	<i>à l'étranger</i>	<i>dans la com-mune de ré-si-dence</i>	<i>dans une autre com-mune du can-ton</i>	<i>dans un autre can-ton</i>	<i>en Suisse</i>	<i>à l'étranger</i>	<i>en Suisse</i>	<i>à l'étranger</i>
	1900	1888	1900	1900	1900	1900	1888	1900	1888	1900	1900	1888	1900	1888	1900	1888
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1. Zürich	70,026	33,983	15,629	5,288	5,114	26,031	13,109	43,995	20,874	223	76	73	372	386	628	614
2. Bern	24,421	15,024	5,595	2,871	1,656	10,122	7,805	14,299	7,219	229	117	68	414	520	586	480
3. Luzern	6,343	3,034	1,127	419	605	2,151	1,203	4,192	1,831	178	66	95	339	397	661	603
4. Uri	1,433	533	308	102	146	556	253	877	280	215	71	102	388	475	612	525
5. Schwyz	2,963	1,614	549	143	302	994	583	1,969	1,031	185	48	102	335	361	665	639
6. Unterwalden o. d. W.	472	456	101	17	30	148	115	324	341	214	36	64	314	252	686	748
7. Unterwalden n. d. W.	600	616	114	32	89	235	139	365	477	190	53	149	392	226	608	774
8. Glarus	1,548	1,280	408	107	193	708	543	840	737	263	69	125	457	424	543	576
9. Zug	2,004	863	322	63	259	644	354	1,360	509	161	31	129	321	410	679	590
10. Fribourg	4,372	2,303	789	332	374	1,495	1,171	2,877	1,132	180	76	86	342	508	658	492
11. Solothurn	4,200	2,568	1,097	327	617	2,041	1,266	2,159	1,302	261	78	147	436	493	514	507
12. Basel-Stadt	42,781	25,210	11,374	344	2,385	14,103	8,029	28,678	17,181	266	8	56	330	318	670	682
13. Basel-Land	7,496	4,815	1,779	430	1,007	3,216	2,183	4,280	2,632	237	58	134	429	453	571	547
14. Schaffhausen	7,654	4,986	1,816	361	614	2,791	1,877	4,863	3,109	238	47	80	365	376	635	624
15. Appenzell A.-Rh.	2,638	2,136	608	157	336	1,101	934	1,537	1,202	230	60	127	417	437	583	563
16. Appenzell I.-Rh.	329	295	78	—	37	115	127	214	168	237	—	113	350	431	650	569
17. St. Gallen	28,444	18,111	5,765	2,462	2,201	10,428	6,327	18,016	11,784	203	87	77	367	349	633	651
18. Graubünden	14,937	7,564	2,991	806	456	4,253	2,889	10,684	4,675	200	54	31	285	382	715	618
19. Aargau	10,043	5,364	2,195	860	984	4,039	2,597	6,004	2,767	218	86	98	402	484	598	516
20. Thurgau	15,038	10,040	2,898	1,352	1,210	5,460	3,274	9,578	6,766	193	90	80	363	326	637	674
21. Tessin	30,457	18,283	9,431	3,082	251	12,764	7,798	17,693	10,485	310	101	8	419	427	581	573
22. Vaud	31,174	17,871	5,491	2,390	2,144	10,025	6,934	21,149	10,937	176	77	69	322	388	678	612
23. Valais	8,218	2,939	1,490	385	262	2,137	1,610	6,081	1,329	181	47	32	260	548	740	452
24. Neuchâtel	13,189	9,852	3,409	1,177	1,294	5,880	5,042	7,309	4,810	259	89	98	446	512	554	488
25. Genève	52,644	39,910	8,485	4,960	2,593	16,038	13,188	36,606	26,722	161	94	50	305	330	695	670
Schweiz — Suisse	383,424	229,650	83,849	28,467	25,159	137,475	89,350	245,949	140,300	219	74	66	359	389	641	611

Zum bessern Verständnis dieser Tabelle muss, bezüglich der grossen numerischen Zunahme der Ausländer in einigen Kantonen, daran erinnert werden, dass im Jahre 1900 in verschiedenen Gegenden der Schweiz zahlreiche Ausländer am Bau neuer Eisenbahnlinien beschäftigt waren, so im Kanton Wallis (Simplon), in den Kantonen Bern, Freiburg und Neuenburg („Direkte“), Graubünden (Albulabahn) usw. Da-

Pour arriver à mieux comprendre ce tableau il faut rappeler que, relativement au grand accroissement numérique des étrangers dans quelques cantons, en 1900, nombreux étaient ceux occupés, dans différentes contrées de la Suisse, à la construction de nouvelles lignes de chemin de fer, ainsi: dans le Valais, au Simplon; dans les cantons de Berne, Fribourg et Neuchâtel, à la « Directe »; aux Grisons, à la ligne

durch erklären sich auch, wenigstens teilweise, die grossen Unterschiede zwischen den Spalten 7 und 8 sowie 9 und 10, bzw. 14 und 15 sowie 16 und 17 für die betreffenden Kantone. Denn die auf diesen Bahnbauten arbeitenden Italiener kommen zum weitaus grössten Teile direkt aus ihrer Heimat und kehren nachher wieder dorthin zurück. Sie sind nicht in der Schweiz geboren und werden, wie dies bereits hiervor angedeutet ist, weder ständige Einwohner noch etwa gar Bürgerrechtskandidaten unseres Landes. Für diejenigen Kantone, die den *in der Schweiz* geborenen Ausländern die Einbürgerung unentgeltlich oder zu erleichterten Taxen gewähren, werden die in Spalte 7 bzw. 14 enthaltenen Zahlen von besonderem Wert sein; aber auch Spalte 4 bzw. 11, die absoluten und Verhältniszahlen der *in der Wohngemeinde* geborenen Ausländer, kantonsweise verglichen, geben genügende Fingerzeige, wie gross die Schar der Ausländer ist, die für eine Erleichterung der Einbürgerung in erster Linie in Betracht kämen.

* * *

Es folgen hier noch einige Aufschlüsse über die bisherige Nationalität der in unserm Lande eingebürgerten Fremden. Zu diesem Behufe sei auf nachstehende Tabelle verwiesen, in welcher der Bestand der am 1. Dezember 1900 in der Schweiz wohnenden Angehörigen eines jeden Staates, die Zahl der Eingebürgerten und das gegenseitige Verhältnis dieser beiden Zahlen angegeben ist (siehe Tabelle auf Seite 547).

Man sieht zunächst, dass, absolut, von allen Eingebürgerten mehr als die Hälfte, nämlich 57 %, auf die Angehörigen des Deutschen Reiches kommen, 20 % auf die Franzosen, 13 % auf die Italiener und 6 % auf die Österreicher. Der unbedeutende Rest verteilt sich auf die übrigen Nationen. Verhältnismässig aber suchen von allen Fremden am häufigsten die Russen die Einbürgerung bei uns nach (141 auf je 10,000 pro Jahr), sodann die Türken (117) und die Bürger der Vereinigten Staaten (104). Die Aufnahme der Russen vollzog sich hauptsächlich in den Kantonen Zürich und Genf; die früheren Amerikaner sind nun in den meisten Kantonen daheim, mit Vorliebe in Baselstadt und ausserdem in Zürich. Von den europäischen Nationen folgen sodann die Franzosen (mit 89 ‰), die Reichsdeutschen überhaupt (88), die Dänen (86), Ungarn (70), Spanier und Belgier (mit je 68), Österreicher (63), Norweger (62), Rumänen (55), Griechen (44), Niederländer (39), Italiener (28), Lichtensteiner und Luxemburger (je 19), Engländer (15), Bulgaren (12), Serben (8), Portugiesen (7), Schweden (6 ‰).

de l'Albula, etc. Par là s'expliquent, du moins en partie, dans les mêmes cantons, les grandes différences entre les rubriques 7 et 8 ainsi que 9 et 10, de même que 14 et 15 ainsi que 16 et 17. Car les Italiens travaillant à ces voies ferrées arrivent, quant à leur très grande majorité, directement de leur pays et y retournent ensuite. Ils ne sont pas nés en Suisse et, ainsi qu'il y a été déjà fait allusion, n'y deviendront pas des habitants en permanence, encore moins des candidats au droit de cité. Les chiffres contenus sous rubrique 7, ainsi que 14, seront particulièrement importants pour les cantons qui accordent, gratuitement ou avec réduction de taxe, la naturalisation aux étrangers *nés en Suisse*, mais aussi rubrique 4, ainsi que 11, chiffres absolus et chiffres proportionnels des étrangers *nés dans la commune de résidence*, comparés par cantons, donnent suffisamment à entendre combien grand est le contingent des étrangers auxquels il faudrait tout d'abord avoir égard en facilitant les naturalisations.

* * *

Voici encore quelques renseignements au sujet de la nationalité des étrangers naturalisés dans notre pays. A cet effet, renvoyons au tableau suivant dans lequel sont indiqués l'effectif des ressortissants de chaque Etat, résidant en Suisse le 1^{er} décembre 1900, le nombre des naturalisés et la proportion réciproque de ces deux groupes. Vide tableau page 547.

Il est facile de remarquer que, de tous les naturalisés, en chiffres absolus, plus de la moitié, soit 57 %, sont des Allemands, 20 % des Français, 13 % des Italiens et 6 % des Autrichiens. Le petit nombre restant se répartit sur les autres nationalités. Au point de vue proportionnel les Russes sont ceux qui, de tous les étrangers, demandent chez nous le plus fréquemment la naturalisation (141 par année sur 10,000), ensuite les Turcs (117) et les citoyens des Etats-Unis (104). L'admission des Russes s'est accomplie surtout dans les cantons de Zurich et Genève; les Américains sont maintenant ressortissants de la plupart des cantons, mais représentés de préférence à Bâle-Ville et aussi à Zurich. Parmi les autres nationalités de l'Europe, viennent d'abord les Français (89 ‰), puis les Allemands (88), les Danois (86), les Hongrois (70), les Espagnols et les Belges (tous deux 68), les Autrichiens (63), les Norvégiens (62), les Roumains (55), les Grecs (44), les Hollandais (39), les Italiens (28), les ressortissants de Lichtenstein et du Luxembourg (tous deux 19), les Anglais (15), les Bulgares (12), les Serbes (8), les Portugais (7), les Suédois (6 ‰).

Heimatstaat oder -land	Zahl der Heimatsangehörigen des vorgenannten Staates oder Landes, welche <i>Nombre des ressortissants de l'Etat ou du pays prénommé</i>			Etat ou pays d'origine
	am 1. Dezember 1900 in der Schweiz wohnten <i>résidant en Suisse le 1^{er} décembre 1900</i>	1889—1908 in der Schweiz eingebürgert wurden <i>naturalisés en Suisse de 1889 à 1908</i>		
		im ganzen <i>en tout</i>	pro Jahr durchschnittlich auf je 10,000 <i>en moyenne annuelle sur 10,000</i>	
1. Deutsches Reich, i. g. . . davon:	168,451	29,666	88	1. Empire d'Allemagne, dont
a) Elsass-Lothringen	11,099	2,119	95	a) Alsace-Lorraine.
b) Baden	65,201	11,355	87	b) Bade.
c) Württemberg	46,880	7,870	84	c) Wurtemberg.
d) Bayern	13,748	1,881	68	d) Bavière.
e) Preussen	20,656	3,555	86	e) Prusse.
f) Sachsen (Königreich) . . .	4,201	805	96	f) Saxe (royaume).
g) Hessen (Grossherzogtum) .	2,523	613	121	g) Hesse (grand-duché).
h) Übrige deutsche Staaten . .	4,143	896	108	h) Autres Etats.
2. Österreich ¹⁾	23,435	2,955	63	2. Autriche ¹⁾ .
3. Lichtenstein	1,024	39	19	3. Lichtenstein.
4. Ungarn	978	137	70	4. Hongrie.
5. Italien	117,059	6,556	28	5. Italie.
6. Frankreich	58,522	10,379	89	6. France.
7. Spanien	679	93	68	7. Espagne.
8. Portugal	74	1	7	8. Portugal.
9. Belgien	759	103	68	9. Belgique.
10. Niederlande	916	71	39	10. Pays-Bas.
11. Luxemburg	181	7	19	11. Luxembourg.
12. Grossbritannien	3,535	103	15	12. Grande-Bretagne.
13. Schweden	240	3	6	13. Suède.
14. Norwegen	105	13	62	14. Norvège.
15. Dänemark	575	99	86	15. Danemark.
16. Russland	3,200	905	141	16. Russie.
17. Rumänien	309	34	55	17. Roumanie.
18. Griechenland	147	13	44	18. Grèce.
19. Serbien	66	1	8	19. Serbie.
20. Bulgarien	242	6	12	20. Bulgarie.
21. Europäische Türkei	222	52	117	21. Turquie d'Europe.
22. Vereinigte Staaten	1,559	324	104	22. Etats-Unis.
23. Übriges Nordamerika . . .	69	1	7	23. Autres Etats de l'Amérique du Nord.
24. Mittelamerika	80	8	50	24. Amérique centrale.
25. Südamerika	399	8	10	25. Amérique du Sud.
26. Afrika	231	3	6	26. Afrique.
27. Asien	311	23	37	27. Asie.
28. Australien	56	2	18	28. Australie.
Ausland	383,424	51,699	67	Etranger.
¹⁾ mit Bosnien und Herzegowina.				¹⁾ avec la Bosnie et l'Herzégovine.

Diese Verhältniszahlen sind übrigens mit Vorsicht aufzunehmen, denn für einige der genannten Staaten ist die Zahl ihrer am 1. Dezember 1900 in der Schweiz wohnenden, sowie auch die Zahl der eingebürgerten Angehörigen zu klein, um genügend sichere Durchschnittsangaben zu erzielen.

Von unsern unmittelbaren Nachbarstaaten sind — ebenfalls den relativen Ergebnissen nach — Frankreich und Deutschland ungefähr gleich stark, Österreich etwas seltener an den hiesigen Einbürgerungen beteiligt; von den Staaten Deutschlands stehen weit voran die Hessen, Sachsen und Elsässer, sodann folgen unsere Nachbarn aus Baden, nachher die Preussen, Württemberger und Bayern. Dass die Angehörigen unseres südlichen Grenzlandes, die Italiener, nicht häufiger eingebürgert werden, ist daraus zu erklären, dass sie zu einem grössern Teile gewöhnliche Bauarbeiter und als solche zur dauernden Niederlassung oder gar zur Einbürgerung nicht veranlasst sind.

Nahezu die Hälfte der Italiener bürgerten sich im Tessin ein; ein weiteres Viertel in Genf. Die ehemaligen Franzosen wurden zu annähernd zwei Dritteln Bürger von Genf. Von den 29,666 Reichsdeutschen haben 8837 in Baselstadt und 7912 im Kanton Zürich ihre neue Heimat gefunden; andere stärkere Kontingente in den Kantonen Thurgau, St. Gallen, Bern und Genf.

* * *

Die Erörterungen über die Einbürgerungen in den Kantonen der Schweiz werden hier für einmal abgeschlossen, indem eingehendere Nachweise über die persönlichen Verhältnisse der Eingebürgerten, wie eingangs erwähnt, später, d. h. zugleich mit den allgemeinen Ergebnissen für die Jahre 1909 und 1910 folgen werden.

Das unterzeichnete Bureau hat es sich zur Pflicht gemacht, zu der aktuellen Frage des Einbürgerungswesens zurzeit diesen statistischen Beitrag zu liefern und damit seinerseits zur Lösung der Frage einiges Material zu bieten.

Bern, im Oktober 1911.

Eidg. statistisches Bureau.

Il faut du reste accueillir ces chiffres proportionnels avec prudence, car le nombre des ressortissants de quelques-uns des Etats mentionnés, résidant en Suisse le 1^{er} décembre 1900, aussi bien que celui des naturalisés, est trop petit pour pouvoir obtenir des données proportionnelles suffisantes.

De nos voisins immédiats, d'après les résultats relatifs, la France et l'Allemagne sont approchant représentées également, quant aux naturalisations dans notre pays, l'Autriche un peu moins; des Etats de l'Allemagne, ce sont la Hesse, la Saxe et l'Alsace qui figurent en tête, puis aussi le grand-duché de Bade, la Prusse, le Wurtemberg et la Bavière. Les nationaux de la frontière sud de la Suisse, les Italiens, ne sont pas naturalisés très fréquemment, ce qui s'explique par le fait que la majorité d'entre eux sont de simples ouvriers, employés aux constructions de tout genre, auxquels leur activité professionnelle ne permet pas de se fixer chez nous en permanence et d'y acquérir la naturalisation.

Presque la moitié des Italiens se sont fait naturaliser au Tessin, un quart à Genève. Les anciens Français sont devenus, pour les deux tiers environ, citoyens de Genève. Des 29,666 Allemands, 8837 ont trouvé une nouvelle patrie à Bâle-Ville et 7912 dans le canton de Zurich; d'autres forts contingents dans les cantons de Thurgovie, St-Gall, Berne et Genève.

* * *

Ici s'arrêtent les considérations sur les naturalisations dans les différents cantons de la Suisse. Ainsi que nous l'avons annoncé au début, ce n'est que plus tard que seront publiés des renseignements plus détaillés concernant la situation personnelle des naturalisés, en même temps que paraîtront les résultats généraux des années 1909 et 1910.

Notre bureau a pris à tâche de publier maintenant ce travail de statistique sur la question actuelle des naturalisations et de contribuer ainsi, pour sa part, à la solution de cet important problème.

Berne, octobre 1911.

Bureau fédéral de statistique.

Inhalt der nachfolgenden Tabellen.

Haupt-Zusammenzug :

Tabelle I. Die Einbürgerungen in den Kantonen der Schweiz von 1889—1908 (1889—1900 und 1901—1908), sowohl im ganzen wie unterschieden für die Einbürgerungen der Schweizer aus andern Kantonen und die der Ausländer.

Schweizer aus andern Kantonen :

Tabelle II. Die kantonsweisen Einbürgerungen in den einzelnen Jahren 1889—1908.

› III. Die Einbürgerungen nach dem bisherigen Heimatkanton und dem Kanton der Einbürgerung.

› VI. Die Zahl der Schweizer aus andern Kantonen 1850—1910.

Ausländer :

Tabelle IV. Die kantonsweisen Einbürgerungen in den einzelnen Jahren 1889—1908.

› V. Die Einbürgerungen nach dem bisherigen Heimatstaate und dem Kanton der Einbürgerung.

› VII. Die Zahl der Ausländer 1850—1910.

Tabelle VIII. *Die Schweizerbürger*, unterschieden nach ihrem Heimatkanton und ihrem Wohnorte, von 1850—1900.

Nachtrag :

Tabelle IX. Die Einbürgerungen in den Jahren 1909 und 1910.

Index des tableaux.

Résultats généraux.

Tableau I. Naturalisations dans les cantons de 1889 à 1908 — 1889 à 1900 et 1901 à 1908 —. Naturalisations dans leur ensemble. Naturalisations des Suisses d'autres cantons ainsi que celles des étrangers.

Suisses d'autres cantons.

Tableau II. Naturalisations, par cantons, dans les années 1889 à 1908.

› III. Naturalisations d'après le canton d'origine et le canton de naturalisation.

› VI. Nombre des Suisses d'autres cantons de 1850 à 1910.

Etrangers.

Tableau IV. Naturalisations, par cantons, dans les années 1889 à 1908.

› V. Naturalisations d'après le pays d'origine et le canton de naturalisation.

› VII. Nombre des étrangers de 1850 à 1910.

Tableau VIII. *Ressortissants suisses*, répartis d'après le canton d'origine et le lieu de résidence, de 1850 à 1900.

Supplément.

Tableau IX. Naturalisations en 1909 et 1910.

Tabelle I.

Die Einbürgerungen in den Kantonen der Schweiz, von 1889 bis 1908.

Hier ist auch die Wiedereinbürgerung von Witwen und geschiedenen Frauen (mit ihren minderjährigen Kindern) inbegriffen, die für Schweizerinnen aus andern Kantonen auf Grund kantonaler Gesetzesvorschriften stattfand und für Ausländerinnen durch den Bundesrat bewilligt oder (für die Jahre 1904 bis 1908) auf Grund von Art. 10 des Bundesgesetzes vom 25. Juni 1903 verfügt wurde.

Kanton der Einbürgerung Canton de naturalisation	1889—1900 (12 Jahre — 12 ans)						1901—1908 (8 Jahre — 8 ans)					
	Einbürgerungen — Naturalisations						Einbürgerungen — Naturalisations					
	im ganzen en tout		von Schweizern aus andern Kantonen de Suisses d'autres cantons		von Ausländern d'étrangers		im ganzen en tout		von Schweizern aus andern Kantonen de Suisses d'autres cantons		von Ausländern d'étrangers	
	Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des	
	Fälle cas	Personen personnes	Fälle cas	Personen personnes	Fälle cas	Personen personnes	Fälle cas	Personen personnes	Fälle cas	Personen personnes	Fälle cas	Personen personnes
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. Zürich	2,072	7,159	559	2,077	1,513	5,082	2,328	7,393	622	2,109	1,706	5,284
2. Bern	518	1,803	112	391	406	1,412	595	1,905	66	240	529	1,665
3. Luzern	96	279	26	63	70	216	128	374	24	74	104	300
4. Uri	12	49	3	10	9	39	18	79	1	1	17	78
5. Schwyz	21	49	3	4	18	45	30	84	2	2	28	82
6. Unterwalden o. d. W.	3	5	1	2	2	3	3	4	2	3	1	1
7. Unterwalden n. d. W.	2	7	—	—	2	7	1	1	—	—	1	1
8. Glarus	26	82	8	26	18	56	45	145	13	53	32	92
9. Zug	42	85	14	20	28	65	23	46	6	12	17	34
10. Freiburg	103	302	9	18	94	284	68	187	3	8	65	179
11. Solothurn	196	478	99	252	97	226	242	660	103	297	139	363
12. Baselstadt	2,616	7,982	1,347	4,017	1,269	3,965	4,873	14,985	2,844	8,884	2,029	6,101
13. Baselland	113	365	7	28	106	337	108	319	2	7	106	312
14. Schaffhausen	326	1,078	186	532	140	546	252	842	104	318	148	524
15. Appenzell A.-Rh. . .	64	250	15	64	49	186	111	314	23	74	88	240
16. Appenzell I.-Rh. . .	3	14	—	—	3	14	7	23	—	—	7	23
17. St. Gallen	506	1,634	115	327	391	1,307	566	1,699	94	290	472	1,409
18. Graubünden	60	247	6	26	54	221	89	302	10	67	79	235
19. Aargau	228	623	49	119	179	504	217	613	30	74	187	539
20. Thurgau	315	1,250	63	274	252	976	406	1,487	67	273	339	1,214
21. Tessin	346	1,473	3	4	343	1,469	426	1,560	—	—	426	1,560
22. Waadt	385	1,226	18	62	367	1,164	381	939	10	25	371	914
23. Wallis	70	305	1	4	69	301	58	228	6	33	52	195
24. Neuenburg	1,964	6,524	1,583	5,356	381	1,168	1,100	3,505	836	2,843	264	662
25. Genf	2,715	7,789	769	1,949	1,946	5,840	2,863	7,913	1,318	3,654	1,545	4,259
Schweiz — Total	12,802	41,058	4,996	15,625	7,806	25,433	14,938	45,607	6,186	19,341	8,752	26,266
Davon: Wiedereinbürgerungen (1904—1908) gemäss Art. 10 des B. G. vom 25. Juni 1903	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	995	2,595

Naturalisations dans les cantons, de 1889 à 1908.

Tableau I

Les réintégrations dans leur ancien droit de cité ou de bourgeoisie de veuves et de femmes divorcées, avec leurs enfants mineurs, sont aussi comprises dans ce tableau. Pour les Suissesses d'autres cantons, ces réintégrations eurent lieu suivant les prescriptions légales en vigueur dans le canton d'origine. Quant aux étrangères, le Conseil fédéral en a autorisé la réintégration; pour les années 1904 à 1908 il l'a prononcée en vertu de l'art. 10 de la loi fédérale du 25 juin 1903.

1889—1908 (20 Jahre — 20 ans)						Von der Wohnbevölkerung von 1900 waren <i>De la population de résidence recensée en 1900, étaient</i>		In den Jahren 1889—1908 wurden durchschnittlich per Jahr eingebürgert v. je 10,000 <i>De 1889 à 1908, en moyenne annuelle, ont été naturalisés ou agrégés sur 10,000</i>		Kanton der Einbürgerung <i>Canton de naturalisation</i>
Einbürgerungen — <i>Naturalisations</i>						Schweizer aus andern Kantonen <i>Suisses d'autres cantons</i>	Ausländer <i>étrangers</i>	Schweizern aus andern Kantonen <i>Suisses d'autres cantons</i>	Ausländern <i>étrangers</i>	
im ganzen <i>en tout</i>		von Schweizern aus andern Kantonen <i>de Suisses d'autres cantons</i>		von Ausländern <i>d'étrangers</i>						
Zahl der <i>Nombre des</i>		Zahl der <i>Nombre des</i>		Zahl der <i>Nombre des</i>						
Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>					
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
4,400	14,552	1,181	4,186	3,219	10,366	99,651	70,026	21	74	1. Zurich.
1,113	3,708	178	631	935	3,077	53,462	24,421	6	63	2. Berne.
224	653	50	137	174	516	21,050	6,343	3	41	3. Lucerne.
30	128	4	11	26	117	2,658	1,433	2	41	4. Uri.
51	133	5	6	46	127	8,446	2,963	0	21	5. Schwyz.
6	9	3	5	3	4	2,401	472	1	4	6. Unterwald-le-Haut.
3	8	—	—	3	8	2,181	600	—	7	7. Unterwald-le-Bas.
71	227	21	79	50	148	6,216	1,548	6	48	8. Glaris.
65	131	20	32	45	99	9,272	2,004	2	25	9. Zoug.
171	489	12	26	159	463	18,441	4,372	1	53	10. Fribourg.
438	1,138	202	549	236	589	30,910	4,200	9	70	11. Soleure.
7,489	22,967	4,191	12,901	3,298	10,066	40,447	42,781	159	118	12. Bâle-Ville.
221	684	9	35	212	649	16,373	7,496	1	43	13. Bâle-Campagne.
578	1,920	290	850	288	1,070	6,983	7,654	61	70	14. Schaffhouse.
175	564	38	138	137	426	13,967	2,638	5	81	15. Appenzell Rh.-Ext.
10	37	—	—	10	37	1,387	329	—	56	16. Appenzell Rh.-Int.
1,072	3,333	209	617	863	2,716	58,087	28,444	5	48	17. St-Gall.
149	549	16	93	133	456	9,187	14,937	5	15	18. Grisons.
445	1,236	79	193	366	1,043	23,830	10,043	4	52	19. Argovie.
721	2,737	130	547	591	2,190	26,311	15,038	10	73	20. Thurgovie.
772	3,033	3	4	769	3,029	3,338	30,457	1	50	21. Tessin.
766	2,165	28	87	738	2,078	59,215	31,174	1	33	22. Vaud.
128	533	7	37	121	496	3,395	8,218	5	30	23. Valais.
3,064	10,029	2,419	8,199	645	1,830	56,290	13,189	73	69	24. Neuchâtel.
5,578	15,702	2,087	5,603	3,491	10,099	36,415	52,644	77	96	25. Genève.
27,740	86,665	11,182	34,966	16,558	51,699	609,913	383,424	29	67	Suisse — Total.
.	.	.	.	995	2,595	.	.	.	.	Dont: Réintégrations (1904 à 1908) d'après l'art. 10 de la loi fédérale du 25 juin 1903.

Tabelle II.

Die Einbürgerungen in den einzelnen Jahren 1889 bis 1908.

Schweizer aus andern Kantonen.

(Siehe hierzu die Anmerkung am Kopfe von Tabelle I.)

Kanton der Einbürgerung Canton de naturalisation	1889		1890		1891		1892		1893		1894		1895		1896		1897		1898	
	Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des	
	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1. Zürich	22	75	35	157	53	162	119	451	38	142	19	68	26	94	61	239	45	157	35	144
2. Bern	25	103	9	30	23	86	8	27	6	26	6	24	6	21	10	25	7	16	2	4
3. Luzern	3	6	—	—	—	—	3	7	2	2	7	9	1	8	1	1	2	4	2	7
4. Uri	—	—	—	—	—	—	—	—	1	7	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—
5. Schwyz	—	—	1	2	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1
6. Unterwalden o. d. W.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2	—	—
7. Unterwalden n. d. W.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8. Glarus	2	6	2	5	1	4	—	—	1	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9. Zug	1	1	2	4	1	1	1	1	2	2	3	4	—	—	3	6	—	—	—	—
10. Freiburg	1	3	—	—	1	4	—	—	—	—	1	3	—	—	—	—	3	3	—	—
11. Solothurn	6	12	7	24	9	25	8	14	6	11	9	22	5	14	13	35	8	21	14	38
12. Baselstadt	85	249	92	263	106	286	105	307	110	321	110	320	111	311	118	368	116	378	140	432
13. Baselland	3	10	2	7	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4	—	—	1	7	—	—
14. Schaffhausen	6	18	3	18	3	8	5	10	70	176	35	101	15	52	14	48	7	26	10	28
15. Appenzell A.-Rh.	2	10	3	14	1	6	1	5	1	1	—	—	—	—	2	9	2	7	2	8
16. Appenzell I.-Rh.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
17. St. Gallen	5	16	9	26	19	43	20	71	16	57	4	10	9	14	11	29	9	26	5	8
18. Graubünden	—	—	—	—	—	—	2	9	—	—	—	—	3	11	—	—	—	—	1	6
19. Aargau	7	19	3	5	5	11	3	11	5	12	3	6	2	3	3	8	5	12	4	14
20. Thurgau	2	3	1	4	7	25	6	24	5	19	5	29	6	18	8	41	8	41	9	46
21. Tessin	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1
22. Waadt	2	2	1	5	—	—	4	16	—	—	—	—	—	—	—	—	3	11	—	—
23. Wallis	—	—	—	—	1	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
24. Neuenburg	422	1,483	214	666	136	436	112	427	86	306	86	306	120	391	80	275	90	271	89	329
25. Genf	21	45	27	65	28	56	41	116	49	101	51	150	66	175	55	118	73	180	79	229
Schweiz — Total	615	2,061	411	1,295	394	1,157	438	1,496	400	1,188	339	1,052	372	1,117	379	1,202	380	1,162	394	1,295

Naturalisations dans les années 1889 à 1908.

Tableau II

Suisses d'autres cantons.

(Voir l'observation en tête du tableau I)

1899		1900		1901		1902		1903		1904		1905		1906		1907		1908		Kanton der Einbürgerung Canton de naturalisation
Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		
Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	
22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
56	209	50	179	48	162	55	179	64	233	80	292	94	264	88	292	81	292	112	395	1. Zurich.
6	15	4	14	5	16	12	40	16	53	5	24	6	23	8	35	5	12	9	37	2. Berne.
3	12	2	7	3	4	3	17	2	9	1	2	2	3	8	24	1	8	4	7	3. Lucerne.
1	2	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4. Uri.
—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	5. Schwyz.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3	—	—	—	—	—	—	—	—	6. Unterwald-le-Haut.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7. Unterwald-le-Bas.
1	4	1	4	—	—	2	6	1	6	3	11	2	9	1	3	2	5	2	13	8. Glaris.
—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	1	3	1	1	—	—	3	7	1	1	9. Zoug.
—	—	3	5	1	1	1	4	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	—	—	10. Fribourg.
10	29	4	7	4	12	16	43	5	13	28	78	5	13	20	47	11	41	14	50	11. Soleure.
116	362	138	420	130	386	243	808	386	1,317	791	2,430	359	1,095	303	972	331	918	301	958	12. Bâle-Ville.
—	—	—	—	1	6	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	13. Bâle-Campagne.
10	29	8	18	20	61	9	32	13	35	18	55	1	7	18	65	12	29	13	34	14. Schaffhouse.
1	4	—	—	3	11	3	18	4	12	—	—	8	23	1	5	2	2	2	3	15. Appenzell Rh.-Ext.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16. Appenzell Rh.-Int.
5	15	3	12	2	9	20	68	14	32	1	1	7	14	18	72	13	44	19	50	17. St-Gall.
—	—	—	—	—	—	2	9	1	3	—	—	4	28	3	27	—	—	—	—	18. Grisons.
2	4	7	14	2	6	4	10	8	19	—	—	3	8	2	5	6	9	5	17	19. Argovie.
3	10	3	14	3	12	4	23	8	31	14	53	7	23	7	29	8	36	16	66	20. Thurgovie.
—	—	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21. Tessin.
5	12	3	16	—	—	1	2	—	—	1	2	5	6	1	6	1	5	1	4	22. Vaud.
—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	5	32	23. Valais.
81	254	67	212	74	260	96	327	83	313	78	262	101	342	166	525	124	427	114	387	24. Neuchâtel.
156	425	123	289	114	302	244	676	150	413	126	337	224	663	181	517	128	354	151	392	25. Genève.
456	1,386	418	1,214	411	1,249	715	2,262	757	2,491	1,149	3,553	829	2,522	827	2,626	729	2,192	769	2,446	Suisse — Total.

Tabelle III.

Die Einbürgerungen in den Kantonen, von 1889 bis 1908.

Die Schweizer aus andern Kantonen, nach dem bisherigen Heimatkanton und dem Kanton der Einbürgerung.

(Siehe hierzu die Anmerkung am Kopfe von Tabelle I.)

Bisheriger Heimatkanton Canton d'origine	Schweiz im ganzen <i>Suisse — Total</i>		Kanton der Einbürgerung — <i>Canton de naturalisation</i>																							
	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zürich		Bern		Luzern		Uri		Schwyz		Unterwalden o. d. W.		Unterwalden n. d. W.		Glarus		Zug		Fribourg		Solothurn			
			Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>	Zahl der Fälle <i>Nombre des cas</i>	Zahl der Personen <i>Nombre des personnes</i>		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25		
1. Zürich	736	2,171	.	.	33	106	6	10	—	—	—	—	—	—	—	—	3	11	3	8	3	5	7	20		
2. Bern	2,638	8,570	90	306	.	.	5	19	—	—	—	—	—	—	—	—	1	6	—	—	2	7	83	221		
3. Luzern	433	1,339	84	314	7	21	.	.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	—	—	36	83		
4. Uri	27	46	—	—	—	—	10	13	.	.	1	1	1	2	—	—	2	9	1	1	1	1	—	—		
5. Schwyz	108	358	36	131	1	1	3	7	—	—	.	.	—	—	—	—	5	22	7	8	—	—	7	28		
6. Unterwalden o. d. W.	17	47	—	—	—	—	6	30	1	1	1	1	.	.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
7. Unterwalden n. d. W.	22	71	5	15	—	—	—	—	1	7	1	1	—	—	—	—	—	—	4	8	—	—	—	—		
8. Glarus	104	334	31	99	9	27	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	.	.	—	—	—	—	1	1		
9. Zug	56	154	12	41	—	—	7	9	1	1	1	1	—	—	—	—	1	2	.	.	1	1	1	2		
10. Fribourg	403	1,209	3	9	7	29	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
11. Solothurn	522	1,723	23	79	16	43	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	.	.		
12. Baselstadt	40	114	16	44	4	19	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3		
13. Baselland	1,229	3,688	16	73	4	22	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	30		
14. Schaffhausen	395	1,318	202	692	8	35	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	—	—	—	—	2	4		
15. Appenzell A.-Rh.	129	373	34	111	3	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2		
16. Appenzell I.-Rh.	22	91	4	21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
17. St. Gallen	368	1,266	100	367	7	32	1	8	—	—	1	2	—	—	—	—	5	16	3	3	—	—	3	7		
18. Graubünden	114	343	16	55	1	5	3	6	1	2	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
19. Aargau	1,562	5,016	297	1,078	55	211	6	25	—	—	—	—	1	2	—	—	2	7	1	1	1	3	39	121		
20. Thurgau	595	1,953	165	606	12	41	2	6	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	—	—	—	—	7	18		
21. Tessin	132	427	13	44	2	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4	1	2		
22. Vaud	1,206	3,399	20	54	6	17	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	5	2	7		
23. Valais	134	419	—	—	—	—	1	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
24. Neuchâtel	144	418	10	33	3	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
25. Genève	33	97	4	14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Heimatlose — <i>heimatloses</i>	13	22	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Schweiz — <i>Suisse</i> . .	11,182	34,966	1,181	4,186	178	631	50	137	4	11	5	6	3	5	—	—	21	79	20	32	12	26	202	549		

Naturalisations dans les cantons, de 1889 à 1908.

Tableau III

Suisses d'autres cantons d'après le canton d'origine et le canton de naturalisation.

(Voir l'observation en tête du tableau I)

Kanton der Einbürgerung — Canton de naturalisation																												N ^o
Baselstadt		Baselland		Schaffhausen		Appenzell A.-Rh.		Appenzell I.-Rh.		St. Gallen		Graubünden		Aargau		Thurgau		Tessin		Vaud		Valais		Neuchâtel		Genève		
Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	
26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54
329	949	1	4	119	332	4	8	—	—	40	113	3	27	17	39	39	152	1	2	2	3	1	8	54	174	71	200	1
555	1,846	—	—	17	54	1	4	—	—	7	36	—	—	14	36	11	51	—	—	4	18	3	23	1,377	4,640	468	1,303	2
206	629	1	3	2	3	—	—	—	—	3	7	1	3	11	27	6	27	—	—	1	5	1	4	41	110	32	100	3
8	14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3	1	2	4
26	83	—	—	2	7	—	—	—	—	6	25	—	—	4	9	1	6	—	—	—	—	1	1	2	11	7	19	5
3	3	—	—	2	3	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	8	6
7	28	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4	2	7	7
30	98	1	1	4	10	—	—	—	—	6	13	—	—	3	6	5	26	—	—	—	—	1	1	11	42	2	10	8
20	61	—	—	2	6	—	—	—	—	2	6	1	5	3	7	—	—	—	—	—	—	—	—	2	8	2	4	9
13	36	—	—	—	—	—	—	—	—	1	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	175	547	204	582	10
360	1,227	—	—	9	35	—	—	—	—	—	—	—	—	8	22	1	7	1	1	2	6	—	—	68	220	34	83	11
.	.	1	3	1	4	—	—	—	—	—	—	1	1	1	1	1	1	—	—	—	—	—	—	3	18	11	20	12
1,159	3,428	.	.	1	4	—	—	—	—	1	9	—	—	—	—	1	4	—	—	2	9	—	—	17	61	18	48	13
118	370	—	—	.	.	—	—	—	—	6	25	—	—	4	11	7	29	—	—	—	—	—	—	20	79	27	70	14
29	94	—	—	6	14	.	.	—	—	46	117	—	—	1	3	2	5	—	—	—	—	—	—	4	11	2	8	15
3	21	—	—	—	—	9	28	.	.	1	1	—	—	1	3	3	13	—	—	—	—	—	—	1	4	—	—	16
129	424	—	—	28	77	10	39	—	—	.	.	7	37	3	9	36	154	—	—	2	5	—	—	13	43	20	43	17
37	103	—	—	4	10	1	5	—	—	8	24	.	.	—	—	3	17	—	—	—	—	—	—	16	48	23	67	18
891	2,659	4	17	24	83	2	2	—	—	16	44	1	5	.	.	10	37	1	1	2	3	—	—	115	434	94	283	19
192	614	—	—	65	197	9	36	—	—	62	179	—	—	7	16	.	.	—	—	2	7	—	—	30	133	41	97	20
7	21	1	7	1	4	2	16	—	—	4	12	1	5	1	3	1	4	.	.	1	1	—	—	48	176	48	122	21
22	73	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	14	—	—	.	.	—	—	397	1,348	753	1,881	22
10	37	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4	.	.	9	43	113	331	23
17	50	—	—	2	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	6	—	—	.	.	111	315	24
8	21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8	20	—	—	13	42	.	.	25
12	12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Heimat- lose
4,191	12,901	9	35	290	850	38	138	—	—	209	617	16	93	79	193	130	547	3	4	28	87	7	37	2,119	8,199	2,087	5,603	Total

Tabelle IV.

Die Einbürgerungen in den einzelnen Jahren 1889 bis 1908.

Ausländer.

(Siehe hierzu die Anmerkung am Kopfe von Tabelle I.)

Kanton der Einbürgerung Canton de naturalisation	1889		1890		1891		1892		1893		1894		1895		1896		1897		1898	
	Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des	
	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1. Zürich	90	320	138	491	109	369	100	350	81	306	86	286	110	324	137	505	159	493	191	653
2. Bern	40	193	28	103	32	111	30	124	23	57	20	81	37	119	44	140	42	163	39	107
3. Luzern	2	4	2	12	5	17	5	19	8	12	4	18	5	11	10	28	6	22	6	18
4. Uri	—	—	1	4	1	4	—	—	—	—	1	6	—	—	2	10	2	2	1	11
5. Schwyz	1	1	2	2	2	6	—	—	1	4	1	1	—	—	5	9	—	—	3	7
6. Unterwalden o.d.W.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2	—	—
7. Unterwalden n.d.W.	—	—	1	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—
8. Glarus	3	5	1	2	2	10	1	1	1	5	2	9	1	7	—	—	—	—	—	—
9. Zug	1	1	2	3	2	2	4	18	4	5	1	2	3	5	1	5	2	2	3	3
10. Freiburg	7	12	4	6	5	23	3	8	16	52	22	84	8	29	6	14	7	20	2	2
11. Solothurn	7	22	10	30	10	29	8	19	2	2	9	23	11	20	12	31	10	17	10	14
12. Baselstadt	75	214	98	316	129	335	110	350	104	273	96	259	90	276	82	263	81	299	103	380
13. Baselland	7	22	10	26	5	19	13	30	5	23	9	25	9	32	5	19	16	49	6	27
14. Schaffhausen	8	23	8	34	7	27	8	27	22	87	18	59	19	55	11	48	9	55	14	71
15. Appenzell A.-Rh.	5	21	2	8	3	9	3	14	5	35	3	5	5	20	7	17	10	30	2	10
16. Appenzell I.-Rh. . .	—	—	—	—	1	5	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—
17. St. Gallen	21	51	22	90	30	121	47	167	29	89	43	152	31	116	28	89	33	94	41	115
18. Graubünden	—	—	2	5	3	10	8	29	4	6	2	10	2	2	6	34	6	47	6	16
19. Aargau	10	17	10	49	15	27	18	55	18	67	17	61	13	30	11	34	16	43	10	26
20. Thurgau	16	70	13	65	19	71	20	77	12	45	18	83	19	71	21	83	31	110	22	97
21. Tessin	3	11	10	30	4	21	4	12	19	87	19	96	29	127	39	205	53	237	64	247
22. Waadt	15	69	28	103	32	76	17	71	28	96	39	119	29	95	37	117	32	86	32	96
23. Wallis	2	10	3	8	9	40	3	17	3	15	5	23	5	24	10	36	8	26	11	50
24. Neuenburg	21	86	65	211	43	113	31	95	22	63	33	118	31	83	24	81	26	73	19	65
25. Genf	62	187	68	192	116	333	124	382	158	469	163	495	137	422	234	686	207	608	185	527
Schweiz — Total	396	1,339	528	1,796	584	1,778	557	1,865	565	1,798	611	2,015	594	1,868	734	2,456	757	2,478	770	2,542
Davon: Wiedereinbürgerungen gemäss Art. 10 d. B.G. vom 25. Juni 1903.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.

Naturalisations dans les années 1889 à 1908.

Tableau IV

Etrangers.

(Voir l'observation en tête du tableau I)

1899		1900		1901		1902		1903		1904		1905		1906		1907		1908		Kanton der Einbürgerung Canton de naturalisation
Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		
Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	Fälle cas	Per- sonen per- sonnes	
22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	
166	555	146	430	149	510	174	535	176	492	169	524	149	394	266	867	321	971	302	991	1. Zurich.
39	143	32	71	47	120	49	196	57	156	55	198	68	216	95	334	80	236	78	209	2. Berne.
9	37	8	18	11	29	7	15	10	39	8	33	13	23	19	66	23	58	13	37	3. Lucerne.
1	2	—	—	1	11	—	—	3	19	3	6	1	2	4	13	1	1	4	26	4. Uri.
1	5	2	10	4	8	1	1	—	—	3	13	5	12	3	13	5	12	7	23	5. Schwyz.
—	—	1	1	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6. Unterwald-le-Haut.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	7. Unterwald-le-Bas.
5	13	2	4	1	1	2	8	2	6	7	17	3	6	6	23	5	16	6	15	8. Glaris.
4	13	1	6	1	2	1	4	1	1	1	1	2	4	4	8	2	5	5	9	9. Zoug.
3	7	11	27	13	35	6	23	7	21	6	21	9	34	11	22	5	8	8	15	10. Fribourg.
4	8	4	11	7	19	11	36	5	13	24	64	13	24	25	64	26	64	28	79	11. Soleure.
136	469	165	531	141	440	178	555	273	945	286	885	292	895	320	897	268	722	271	762	12. Bâle-Ville.
8	19	13	46	7	27	13	50	13	50	11	21	11	40	18	37	14	35	19	52	13. Bâle-Campagne.
11	50	5	10	20	75	25	81	15	54	15	61	12	37	26	101	16	44	19	71	14. Schaffhouse.
3	10	1	7	5	15	10	28	16	41	18	43	18	51	12	41	5	12	4	9	15. Appenzell Rh.-Ext.
—	—	1	8	—	—	—	—	—	—	3	4	1	9	3	10	—	—	—	—	16. Appenzell Rh.-Int.
31	102	35	121	19	46	48	144	48	148	59	194	76	271	76	195	79	203	67	208	17. St-Gall.
6	21	9	41	6	18	4	18	14	27	12	25	11	28	10	41	8	37	14	41	18. Grisons.
26	51	15	44	9	15	10	16	14	26	25	85	29	79	26	85	45	139	29	94	19. Argovie.
30	99	31	105	32	119	29	102	29	108	40	166	50	207	56	188	55	173	48	151	20. Thurgovie.
35	126	64	270	31	142	14	43	29	118	32	123	50	184	57	207	78	278	135	465	21. Tessin.
38	138	40	98	30	65	40	89	23	60	43	97	45	124	62	150	54	120	74	209	22. Vaud.
5	33	5	19	2	11	5	29	1	3	6	24	10	29	9	37	7	26	12	36	23. Valais.
38	96	28	84	50	153	21	54	28	68	29	66	33	86	37	86	33	69	33	80	24. Neuchâtel.
250	774	242	765	234	702	178	470	229	610	168	464	187	554	176	505	179	460	194	494	25. Genève.
849	2,771	861	2,727	820	2,563	827	2,498	993	3,005	1,023	3,135	1,089	3,310	1,321	3,990	1,309	3,689	1,370	4,076	Suisse — Total.
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	156	447	218	510	196	536	204	519	221	583	Dont: Réintégrations d'après l'art. 10 de la loi fédérale du 25 juin 1903.

Tabelle V.

Die Einbürgerungen in den Kantonen, von 1889 bis 1908.

Die Ausländer, nach dem bisherigen Heimatstaate und dem Kanton der Einbürgerung.

(Siehe hierzu die Anmerkung am Kopfe von Tabelle I.)

Bisheriger Heimatstaat Pays d'origine	Schweiz Total Suisse Total		Kanton der Einbürgerung — Canton de naturalisation																					
			Zürich		Bern		Luzern		Uri		Schwyz		Unter- walden o. d. W.		Unter- walden n. d. W.		Glarus		Zug		Fribourg		Solothurn	
	Zahl der Fälle Nombre des cas	Zahl der Personen Nombre des personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes	Fälle Cas	Personen Personnes
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
1. Deutsches Reich - Allemagne ¹	9,483	29,666	2,435	7,912	513	1,713	129	377	11	32	26	61	2	2	1	1	38	97	32	67	50	153	169	432
davon - dont																								
a) Elsass-Lothringen . . . }	705	2,119	92	225	72	264	10	20			1	1					3	9	4	12	4	14	32	54
Alsace-Lorraine . . . }																								
b) Baden -- Bade . . . }	3,452	11,355	743	2,503	143	489	49	136	3	13	6	13			1	1	10	23	12	28	18	59	63	165
c) Württemberg . . . }	2,399	7,880	794	2,632	108	340	33	95	3	6	9	23	2	2			12	36	7	12	11	39	28	15
Württemberg . . . }																								
d) Bayern -- Bavière . . . }	608	1,881	214	677	33	114	8	29	4	12	4	13					7	12	2	3	3	5	11	34
e) Preussen -- Prusse . . . }	1,175	3,559	377	1,159	107	324	22	81			6	11					4	11	4	6	8	25	24	71
f) Sachsen -- Saxe . . . }	259	805	88	302	26	75	4	13									1	5	1	3	3	8	2	3
g) Hessen -- Hesse . . . }	210	613	57	185	6	32	1	1									1	1	1	2	1	1	5	18
2. Österreich -- Autriche	927	2,955	311	999	52	161	19	52	2	5	9	34			2	7	6	31	4	7	4	10	16	37
3. Lichtenstein -- Lichtenstein	12	39	5	16																				
4. Ungarn -- Hongrie . . . }	44	137	25	83	3	9											1	2						
5. Italien -- Italie . . . }	1,876	6,556	138	382	65	224	10	30	12	77	8	27	1	2			5	18	2	7	24	82	10	26
6. Frankreich -- France . . . }	3,450	10,379	78	256	264	862	9	36	1	3	3	5							3	7	75	204	39	91
7. Spanien -- Espagne . . . }	23	93			5	20	1	12															1	2
8. Portugal -- Portugal . . . }	1	1																						
9. Belgien -- Belgique . . . }	42	103	2	7	1	1																	1	1
10. Niederlande -- Pays-Bas . . . }	28	71	5	15	2	16	2	3																
11. Luxemburg -- Luxembourg . . . }	3	7	1	1																				
12. Grossbritannien - Gr.-Bretag.	45	103	3	8	3	9													2	7	1	1		
13. Schweden -- Suède . . . }	3	3	1	1																				
14. Norwegen -- Norvège . . . }	5	13	3	10	1	2																		
15. Dänemark -- Danemark . . . }	30	99	7	40	2	9													1	2	1	3		
16. Russland -- Russie . . . }	320	905	140	488	8	11															4	10		
17. Rumänien -- Roumanie . . . }	20	34	10	22	1	1																		
18. Griechenland -- Grèce . . . }	8	13	2	3	1	2													1	2				
19. Serbien -- Serbie . . . }	1	1																						
20. Bulgarien -- Bulgarie . . . }	3	6																						
21. Europ. Türkei -- Turquie . . . }	20	52	3	14	1	2																		
22. Nordamerika ² . . . }	127	325	34	86	11	32	2	2																
Amérique du Nord ² . . . }																								
23. Mittelamerika . . . }	5	8	1	1																				
Amérique centrale . . . }																								
24. Südamerika . . . }	2	8	1	4																				
Amérique du Sud . . . }																								
25. Afrika -- Afrique . . . }	1	3																						
26. Asien -- Asie . . . }	16	23	4	4	2	3																		
27. Australien -- Australie . . . }	2	2																						
28. Heimatlose und unbekannter Herkunft ² . . . }	61	94	10	14			2	4																
Heimatlos ou d'orig. inconn. ² . . . }																								
Ausländer im ganzen Etrangers en tout . . . }	16,558	51,699	3,219	10,366	935	3,077	174	516	26	117	46	127	3	4	3	8	50	148	45	99	159	463	236	589

¹ Die Ausscheidung der Bürger des Deutschen Reiches nach den einzelnen Bundesstaaten konnte wegen Fehlens der nötigen Angaben nicht mehr für alle Kantone durchgeführt werden.

² Hiervon ein Fall (mit einer Person) mit der Angabe „Nordamerika“, die übrigen Fälle „Vereinigte Staaten“.

Naturalisations dans les cantons, de 1889 à 1908.

Tableau V

Etrangers d'après le pays d'origine et le canton de naturalisation.

(Voir l'observation en tête du tableau I)

Kanton der Einbürgerung — Canton de naturalisation																												No
Baselstadt		Baselland		Schaff- hausen		Appenzell A.-Rh.		Appenzell L.-Rh.		St. Gallen		Grau- bünden		Aargau		Thurgau		Tessin		Vaud		Valais		Neuchâtel		Genève		
Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	Fälle — Cas	Personen Personnes	
26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54
2,857	8,837	173	547	256	958	83	275	7	26	592	1,879	50	179	278	805	507	1,892	28	92	257	747	24	70	296	850	669	1,662	1
210	761	29	109	8	23	2	5	—	—	19	39	1	4	23	48	9	25	3	14	35	99	—	—	51	159	97	234	a
1,634	4,880	88	258	119	411	20	68	2	9	162	521	7	16	113	339	194	737	4	15	?	?	19	45	84	251	158	375	b
499	1,654	28	101	79	318	40	136	2	10	222	691	13	56	47	143	211	808	7	26	?	?	2	13	79	217	163	447	c
113	317	4	15	9	46	2	3	1	5	68	209	6	19	17	70	32	131	8	20	?	?	2	11	12	40	48	95	d
244	787	14	41	27	97	9	36	1	1	70	233	13	60	47	129	35	105	4	7	?	?	—	—	40	82	119	293	e
38	110	3	4	5	23	3	8	—	—	20	63	2	2	12	36	10	33	—	—	?	?	—	—	12	43	29	74	f
51	148	6	18	4	14	—	—	1	1	7	27	1	1	13	24	11	31	—	—	?	?	1	1	16	44	24	64	g
63	191	4	10	11	46	27	76	2	10	168	572	31	107	23	69	47	183	26	93	17	40	5	20	13	37	65	158	2
2	9	—	—	—	—	—	—	1	1	1	3	2	9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	3
1	2	1	1	1	2	—	—	—	—	5	14	—	—	1	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	19	4
25	90	1	4	2	3	17	51	—	—	32	80	38	124	19	55	20	73	709	2,833	136	406	59	298	70	211	473	1,453	5
261	756	29	79	6	17	2	2	—	—	18	48	2	8	20	51	5	7	5	9	256	749	31	103	242	670	2,101	6,416	6
1	5	—	—	—	—	—	—	—	—	5	22	—	—	2	7	—	—	—	—	4	11	—	—	—	—	4	14	7
1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8
3	5	—	—	2	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	9	1	4	5	17	22	53	9
3	6	—	—	1	4	2	7	—	—	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	7	9	—	—	—	—	5	9	10
1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11
2	2	1	2	1	1	—	—	—	—	4	9	1	3	—	—	1	4	—	—	4	10	—	—	2	2	19	46	12
1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	13
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	14
3	9	—	—	—	—	—	—	—	—	1	8	2	9	1	2	—	—	—	—	11	16	—	—	—	—	1	1	15
20	39	1	1	5	23	4	11	—	—	21	37	4	10	10	30	3	6	1	2	19	44	—	—	10	28	70	165	16
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	4	6	—	—	—	—	4	4	17
1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3	18
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	19
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	5	20
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	5	—	—	2	2	11	29	21
22	59	2	5	3	10	2	4	—	—	9	26	2	5	9	16	6	22	—	—	9	16	—	—	5	13	11	29	*22
3	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2	23
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4	24
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	25
2	6	—	—	—	—	—	—	—	—	1	3	—	—	—	—	—	—	—	—	3	3	—	—	—	—	4	4	26
1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	27
25	39	—	—	—	—	—	—	—	—	5	13	—	—	—	—	—	—	—	—	3	7	1	1	—	—	15	16	28
3,298	10,066	212	649	288	1,070	137	426	10	37	863	2,716	133	456	366	1,043	591	2,190	769	3,029	738	2,078	121	496	645	1,830	3,491	10,099	Total

¹ La distinction des ressortissants de l'Empire d'Allemagne d'après les différents Etats n'a pas pu se faire pour tous les cantons, faute des données nécessaires.

² Dont 1 cas (1 personne) avec indication „Amérique du Nord“ ; pour les autres cas „Etats-Unis“.

Die Zahl der Schweizer aus andern Kantonen, 1850—1910.

Tabelle VI.

Nombre des Suisses d'autres cantons de 1850 à 1910.

Tableau VI

Kanton des Wohnortes Canton de résidence	Gesamtzahl der Schweizer anderer Kantone nach der Volkszählung von Nombre total des Suisses d'autres cantons suivant le recensement de							Von je 1000 Personen der Gesamt- bevölkerung waren Schweizer anderer Kantone Sur 1000 habitants étaient Suisses d'autres cantons						
	(vorläufig 1910 (provisoire))	1900	1888	1880	1870	1860	1850	(vorläufig 1910 (provis.))	1900	1888	1880	1870	1860	1850
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Schweiz — Suisse	763,469	609,913	440,151	378,407	294,036	226,843	157,382	203	184	151	133	110	90	66
1. Zürich	131,976	99,651	52,484	43,128	27,839	17,454	11,184	262	231	155	136	98	66	45
2. Bern	67,805	53,462	39,981	35,480	28,843	22,222	18,233	105	91	75	67	57	48	40
3. Luzern	30,013	21,050	13,545	10,328	7,652	5,364	4,195	179	143	100	77	58	41	32
4. Uri	3,995	2,658	1,712	1,899	1,025	788	666	180	135	99	80	64	54	46
5. Schwyz	10,246	8,446	5,420	5,037	3,893	2,749	1,452	176	152	108	98	82	61	33
6. Unterwalden o. d. W.	3,314	2,401	2,020	1,897	1,515	859	676	193	157	134	123	105	64	49
7. Unterwalden n. d. W.	2,614	2,181	1,773	1,525	1,300	939	550	191	166	141	127	111	82	48
8. Glarus	6,766	6,216	6,084	5,082	4,679	3,246	978	203	192	180	148	133	97	32
9. Zug	11,597	9,272	8,209	7,368	5,666	4,279	2,330	412	370	356	320	270	218	134
10. Fribourg	19,810	18,441	16,494	15,530	13,133	11,526	7,373	142	144	139	135	119	109	74
11. Solothurn	39,504	30,910	20,438	15,413	10,301	7,139	4,652	338	307	239	192	138	103	67
12. Baselstadt	39,951	40,447	26,710	23,978	19,206	16,504	11,473	293	361	362	368	402	406	386
13. Baselland	19,765	16,373	13,087	11,699	9,181	8,473	7,021	258	239	211	197	170	164	147
14. Schaffhausen	8,985	6,983	4,841	4,512	3,716	2,821	2,272	195	168	128	118	99	79	64
15. Appenzell A.-Rh.	16,102	13,967	11,888	10,241	7,254	6,143	3,216	278	253	220	197	149	127	74
16. Appenzell I.-Rh.	1,810	1,387	1,046	957	406	372	229	124	103	81	74	34	31	20
17. St. Gallen	76,537	58,087	48,078	39,443	29,461	22,423	15,410	253	232	211	187	154	124	91
18. Graubünden	13,614	9,187	6,490	5,946	4,947	4,350	3,228	114	88	68	62	54	48	36
19. Aargau	35,289	23,830	15,495	13,464	11,205	8,929	7,289	153	115	80	68	56	46	36
20. Thurgau	37,774	26,311	19,014	15,577	11,097	8,036	5,748	280	232	182	156	119	89	65
21. Tessin	5,582	3,338	1,840	824	514	475	517	36	24	14	6	4	4	4
22. Vaud	74,746	59,215	46,070	39,719	32,782	24,341	17,214	231	210	186	166	141	114	86
23. Valais	5,628	3,395	2,052	2,059	2,098	1,683	1,204	44	29	20	20	22	19	15
24. Neuchâtel	56,769	56,290	49,815	46,154	39,181	32,528	21,131	425	446	461	445	403	372	299
25. Genève	43,277	36,415	25,565	21,147	17,142	13,200	9,141	278	274	243	208	184	159	143

Bemerkungen.

Für die Zählungen von 1900, 1888 und 1860 umfassen die Zahlen die Wohnbevölkerung, für 1850 neben dieser noch 1085 *durchreisende Ausländer* und 1539 *politische Flüchtlinge* (ebenfalls Ausländer); für 1910, 1880 und 1870 umfassen die Zahlen die *ortsanwesende*, d. h. die gerade im Zeitpunkte der Zählung anwesende Bevölkerung.

Die bei den Zählungen vor 1880 jeweiligen besonders festgestellte Zahl der *Heimatlosen* (für die ganze Schweiz im Jahre 1850 = 2198, im Jahre 1860 = 1802, im Jahre 1870 = 640) wurde den Bürgern anderer Gemeinden des Wohnkantons zugerechnet und deshalb in obiger Tabelle nicht in Betracht gezogen.

Für die Zählung von 1910 sind nur die *vorläufigen* Ergebnisse eingesetzt.

Observations.

Les chiffres des recensements de 1900, 1888 et 1860 ont trait à la population résidente; pour 1850, outre celle-ci sont encore compris 1085 *étrangers en passage* et 1539 *réfugiés politiques*; les chiffres de 1910, 1880 et 1870 sont ceux de la population *de fait*, c'est-à-dire *présente* au moment du recensement.

Le nombre des *heimatlosen*, déterminé spécialement lors des recensements qui ont précédé celui de 1880 (en 1850, il s'en trouvait dans toute la Suisse 2198, en 1860: 1802, en 1870: 640), fut ajouté au nombre des ressortissants d'autres communes du canton de résidence, c'est pourquoi ils ne sont pas compris dans le tableau ci-dessus.

Les résultats du recensement de 1910 ne sont que *provisoires*.

Die Zahl der Ausländer, 1850—1910.

Tabelle VII.

Nombre des étrangers de 1850 à 1910.

Tableau VII

Kanton des Wohnortes Canton de résidence	Gesamtzahl der Ausländer nach der Volkszählung von <i>Nombre total des étrangers suivant le recensement de</i>							Von je 1000 Personen der Gesamt- bevölkerung waren Ausländer <i>Sur 1000 habitants étaient étrangers</i>						
	(vorläufig 1910 (provisoire))	1900	1888	1880	1870	1860	1850	(vorläufig 1910 (provis.))	1900	1888	1880	1870	1860	1850
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Schweiz — Suisse	565,296	383,424	229,650	211,035	150,907	114,983	71,570	150	116	79	74	57	46	30
1. Zürich	102,904	70,026	33,983	27,351	15,178	10,092	5,573	204	163	101	86	53	38	22
2. Bern	36,087	24,421	15,024	14,191	13,947	9,127	6,764	56	41	28	27	27	19	15
3. Luzern	12,039	6,343	3,034	2,223	1,763	1,027	591	72	44	23	17	13	8	4
4. Uri	1,569	1,433	533	6,318	114	89	40	71	73	31	267	7	6	3
5. Schwyz	4,031	2,963	1,614	2,650	733	562	198	69	54	32	52	15	12	5
6. Unterwalden o. d. W.	839	472	456	149	88	91	20	49	31	31	10	6	7	1
7. Unterwalden n. d. W.	749	600	616	280	144	58	32	55	46	49	23	12	5	3
8. Glarus	2,826	1,548	1,280	1,038	777	672	248	85	48	38	30	22	20	8
9. Zug	3,086	2,004	863	1,098	536	508	106	109	80	38	48	26	26	6
10. Fribourg	7,414	4,372	2,303	2,181	2,434	1,895	1,335	53	34	19	19	22	18	13
11. Solothurn	7,327	4,200	2,568	2,271	1,806	1,201	933	63	42	30	28	24	17	13
12. Baselstadt	52,025	42,781	25,210	22,121	14,199	11,667	6,819	382	381	342	340	297	287	230
13. Baselland	10,939	7,496	4,815	4,019	2,150	1,938	1,782	143	109	78	68	40	38	37
14. Schaffhausen	10,824	7,654	4,986	4,385	3,157	2,033	1,362	235	184	132	114	84	57	39
15. Appenzell A.-Rh.	4,050	2,638	2,136	1,598	851	985	474	70	48	39	31	17	20	11
16. Appenzell I.-Rh.	464	329	295	303	127	121	74	32	24	23	24	11	10	7
17. St. Gallen	53,208	28,444	18,111	12,296	6,604	5,967	3,258	176	114	79	58	35	33	19
18. Graubünden	22,531	14,937	7,564	6,281	3,781	2,886	2,188	188	143	80	66	41	32	24
19. Aargau	18,367	10,043	5,364	5,199	3,648	2,980	2,962	80	49	28	26	19	15	15
20. Thurgau	25,969	15,038	10,040	7,432	3,969	2,922	1,902	192	133	96	75	43	33	21
21. Tessin	44,543	30,457	18,283	20,471	8,683	6,675	7,807	287	220	144	157	73	57	66
22. Vaud	50,393	31,174	17,871	16,250	16,651	11,262	5,292	156	111	72	68	72	53	27
23. Valais	14,597	8,218	2,939	3,082	3,606	2,891	1,688	114	72	29	31	37	32	20
24. Neuchâtel	14,649	13,189	9,852	9,941	10,397	8,634	4,980	110	104	91	96	107	99	70
25. Genève	63,866	52,644	39,910	37,907	35,564	28,700	15,142	410	397	378	373	381	346	236

Siehe hierzu die Bemerkungen am Fusse von Tabelle VI.

Voir les observations au bas du tableau VI.

Tabelle VIII.

Die Schweizerbürger, unterschieden nach ihrem Heimatkantone und ihrem Wohnorte, von 1850--1900.

Heimatangehörigkeit Heimatkanton	Gesamtzahl der in der Schweiz wohnenden Bürger <i>Nombre total des bourgeois résidant en Suisse</i>						Davon wohnten in ihrer Heimatgemeinde <i>De ce nombre, résidaient dans leur commune d'origine</i>					
	1900	1888	1880	1870	1860	1850	1900	1888	1880	1870	1860	1850
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Schweizerbürger überhaupt	2,932,019	2,688,104	2,635,067	2,518,240	2,395,511	2,321,170	1,276,994	1,338,595	1,386,873	1,442,301	1,474,011	1,532,694
1. Zürcher	305,703	285,634	278,056	267,225	258,681	248,388	145,290	146,922	144,186	143,193	154,036	162,724
2. Berner	662,804	593,883	577,014	537,119	492,965	470,165	192,253	207,828	222,172	236,920	237,812	253,572
3. Luzerner	153,747	144,831	144,956	138,513	135,328	135,831	45,898	52,842	58,293	64,722	71,298	78,437
4. Urner	19,381	17,575	17,458	16,731	15,290	14,755	12,086	12,596	13,812	13,849	12,695	12,874
5. Schwyzer	58,415	53,079	52,242	50,075	46,708	45,658	33,256	34,635	35,862	36,275	35,436	35,924
6. Obwaldner ⁴⁾ . . .	14,843	14,224	14,678	13,869	13,168	13,530	9,910	10,231	10,843	10,514	10,071	10,447
7. Nidwaldner ^{4) 5)} .	14,311	12,879	12,677	12,205	11,939	11,882	7,873	7,854	6,808	6,996	6,631	7,326
8. Glarner	34,524	33,218	34,172	34,332	33,143	31,949	19,517	21,574	23,352	25,079	25,483	25,757
9. Zuger	19,196	17,501	17,410	16,959	16,531	16,258	10,598	11,049	11,814	12,521	13,043	13,394
10. Freiburger	122,427	111,271	106,837	101,973	96,754	94,201	61,006	64,024	65,547	66,975	66,012	67,521
11. Solothurner	90,134	80,074	78,081	74,087	70,054	70,271	48,168	47,656	48,901	49,779	49,138	52,039
12. Baselstädter ⁶⁾ . .	34,207	25,026	21,522	16,113	13,733	12,366	27,972	21,118	18,354	13,748	11,937	10,749
13. Baselländer ⁶⁾ . .	62,848	56,189	54,057	51,074	48,299	44,811	27,709	29,302	29,574	31,421	31,297	31,325
14. Schaffhauser . . .	42,188	39,103	39,122	37,866	35,965	35,069	21,363	23,164	24,791	26,755	26,608	27,894
15. Ausserrhodner ⁷⁾ .	55,648	51,712	49,469	47,141	45,479	43,346	18,423	19,474	18,521	19,471	20,624	21,310
16. Innerrhodner ^{7) 8)} .	17,458	15,773	15,090	14,040	13,455	12,107	11,576	11,355	11,403	10,992	11,507	10,595
17. St. Galler	202,563	187,621	181,787	172,873	165,951	159,804	88,999	96,552	97,556	102,340	105,564	110,181
18. Graubündner	89,836	87,021	88,025	87,214	86,414	86,365	53,736	57,347	60,472	62,678	65,400	68,233
19. Aargauer	251,665	229,529	227,043	217,710	207,534	207,379	119,796	126,420	135,148	143,412	146,341	157,892
20. Thurgauer	113,921	107,637	105,613	102,228	98,435	94,638	36,529	43,221	45,609	50,691	54,243	59,669
21. Tessiner	114,498	112,285	114,423	114,032	111,800	110,870	77,399	83,476	89,114	92,229	92,089	85,210
22. Waadtländer	222,199	207,938	204,403	202,419	194,949	190,834	78,792	86,847	91,671	99,157	103,718	110,620
23. Walliser	109,475	100,635	97,830	92,887	87,187	79,316	81,795	79,085	77,439	75,500	72,042	63,758
24. Neuenburger	72,396	60,150	57,303	55,571	52,630	49,436	24,535	20,571	20,532	22,969	24,710	25,590
25. Genfer ⁹⁾	47,632	43,316	45,640	43,939	43,119	41,338	22,515	23,452	25,099	24,115	26,276	29,653

 Allgemeine Bemerkungen.

¹⁾ Die Zahlen für 1900, 1888, 1860 und 1850 umfassen die Wohnbevölkerung, die Zahlen für 1880 und 1870 dagegen die *ortsanwesende*, d. h. die gerade im Zeitpunkte der Zählung anwesende Bevölkerung. Für die letztgenannten beiden Zählungen werden darum im Kopfe der Tabelle die Ausdrücke „wohnenden“ und „wohnnten“ richtiger ersetzt durch „anwesenden“ und „waren anwesend“.

²⁾ *Schweizerbürger überhaupt*. Hier sind neben den Bürgern der einzelnen Kantone auch mitgezählt diejenigen „Schweizerbürger anderer Kantone“, deren Heimatkanton nicht angegeben war. Solcher wiesen die Zählergebnisse auf: Im Jahre 1880 = 159, im Jahre 1870 = 45, im Jahre 1850 = 603. Und zwar sind diese Zahlen sowohl in der „Gesamtzahl“ (Spalten 4, 5 und 7), wie bei den „in einem andern Kantone“ wohnenden (Spalten 22, 23 und 25) mitgezählt worden.

³⁾ *Gesamtzahl. In einer andern Gemeinde ihres Heimatkantons Wohnende*. Diesen wurde auch die bei den Zählungen vor 1880 jeweiligen besonders festgestellte Zahl der *Heimatlosen* zugerechnet. Für die ganze Schweiz betrug diese Zahl: im Jahre 1870 = 640, im Jahre 1860 = 1802, im Jahre 1850 = 2198.

* * *

⁴⁾ *Obwaldner, Nidwaldner*. Bei der Zählung von 1850 wurden die 983, bei der Zählung von 1860 die 1343 ausserhalb Unterwaldens wohnenden Unterwaldner nicht in Ob- und in Nidwaldner ausgeschieden. Zur Ermöglichung einer durchgehenden Vergleichung wurde für die obige Tabelle diese Ausscheidung auf dem Wege annähernder Berechnung vorgenommen, d. h. es wurden — von den Ergebnissen der spätern Zählungen geleitet — 20% von den 983 des Jahres 1850 und 23% von den 1343 des Jahres 1860 als Obwaldner, die übrigen als Nidwaldner angenommen.

⁵⁾ *Nidwaldner*. Die in den Ergebnissen für 1888 und 1900 zutage tretende Zunahme der „in ihrer Heimatgemeinde wohnenden“ Bürger und die entsprechende Abnahme der „in einer andern Gemeinde ihres Heimatkantons wohnenden“ Bürger hat ihren Grund ausschliesslich darin, dass für die Ausscheidung dieser Klassen bei den zwei letzten Zählungen nicht das *Korporationsrecht* (d. h. die Zugehörigkeit zu den bürgerlichen Korporationen oder Nutzungsgemeinden), sondern das *Armenrecht* (d. h. die Zugehörigkeit zu den Armengemeinden) zugrunde gelegt wurde.

⁶⁾ *Baselstädter, Baselländer*. Ähnliche Bemerkung wie bei 4 für Obwaldner und Nidwaldner. Die betreffende Zahl betrug im Jahre 1850 = 2006, im Jahre 1860 = 2351. Davon wurden beide Male $\frac{1}{3}$ als Baselstädter und $\frac{2}{3}$ als Baselländer angenommen.

⁷⁾ *Ausserrhodner, Innerrhodner*. Ähnliche Bemerkung wie bei 4 für Obwaldner und Nidwaldner. Die betreffende Zahl betrug im Jahre 1850 = 4553, im Jahre 1860 = 5497. Davon wurden beide Male $\frac{1}{3}$ als Ausserrhodner und $\frac{2}{3}$ als Innerrhodner angenommen. — Bei der Zählung von 1850 scheinen die in Ausserrhodnen wohnenden Innerrhodner und die in Innerrhodnen wohnenden Ausserrhodner den Bürgern ihres Wohnkantons zugezählt worden zu sein. Infolgedessen mag jene Zählung die Gesamtzahl der Ausserrhodner um etwa 100–200 zu gross, diejenige der Innerrhodner um ebensoviel zu klein angegeben haben.

⁸⁾ *Innerrhodner*. Es ist einer damals vorhandenen eigentümlichen Auffassung der dortigen Gemeindeverhältnisse zuzuschreiben, dass in diesem Kantone bei der Zählung von 1860 alle im Kanton wohnenden Kantonsbürger auch als Bürger ihrer Wohngemeinde gezählt wurden. Siehe darüber „Zeitschrift für schweizerische Statistik“, Jahrg. 1868, Seite 1.

⁹⁾ *Genfer*. Im Kanton Genf wurden bei der Zählung von 1880 die 42,541 Kantonsbürger nicht weiter in „Bürger der Wohngemeinde“ und „Bürger anderer Gemeinden des Kantons“ unterschieden. Da indessen sowohl bei der 70er wie bei der 88er Zählung das Verhältnis dieser beiden Klassen zu einander = 53:41 war, schien es zur Ermöglichung einer durchgehend gleichmässigen Vergleichung zulässig, auch die erwähnte Zahl von 1880 nach diesen Verhältnisse zu teilen.

Ressortissants suisses, répartis d'après le canton d'origine et le lieu de résidence, de 1850 à 1900.

Von der Gesamtzahl wohnten — Du nombre total des ressortissants suisses, résidaient												Canton d'origine
in einer andern Gemeinde ihres Heimatkantons dans une autre commune du canton d'origine						in einem andern Kantone dans un autre canton						
1900	1888	1880	1870	1860	1850	1900	1888	1880	1870	1860	1850	
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
1,045,112	909,358	869,787	781,903	694,657	631,094	609,913	440,151	378,407	294,036	226,843	157,382	Ressortissants suisses en tout.
116,069	103,794	102,911	98,576	84,683	71,217	44,344	34,918	30,959	25,456	19,962	14,447	1. Zurichois.
319,297	273,846	260,321	226,755	197,980	179,732	151,254	112,209	94,521	73,444	57,173	36,861	2. Bernois.
73,228	65,939	63,962	58,201	52,815	49,620	34,621	26,050	22,701	15,590	11,215	7,774	3. Lucernois.
3,523	2,408	1,665	1,119	1,169	925	3,772	2,571	1,981	1,763	1,426	956	4. Urnais.
10,720	8,638	7,686	6,804	6,292	6,594	14,439	9,806	8,694	6,996	4,980	3,140	5. Schwyzois.
2,477	2,336	2,467	2,298	2,355	2,656	2,456	1,657	1,368	1,057	742	427	6. Obwaldiens ⁴⁾ .
2,416	2,295	3,379	3,261	3,898	3,431	4,022	2,730	2,490	1,948	1,410	1,125	7. Nidwaldiens ⁴⁾ ⁵⁾ .
5,068	4,887	4,741	4,615	3,962	3,230	9,939	6,757	6,079	4,638	3,698	2,962	8. Glaronais.
3,219	2,908	2,714	2,270	1,778	1,631	5,379	3,544	2,882	2,168	1,710	1,233	9. Zougais.
44,132	36,334	32,142	28,290	26,090	23,662	17,289	10,913	9,148	6,708	4,652	3,018	10. Fribourgeois.
17,484	14,959	13,839	12,827	11,785	12,050	24,482	17,459	15,341	11,481	9,131	6,182	11. Soleurois.
1,027	711	648	607	575	657	5,208	3,197	2,520	1,758	1,221	960	12. Bâlois de la Ville ⁶⁾ .
16,919	14,737	13,979	11,375	9,874	7,757	18,220	12,150	10,504	8,278	7,128	5,729	13. Bâlois de la Campagne ⁶⁾ .
5,514	4,792	4,660	4,093	4,038	3,772	15,311	11,147	9,671	7,018	5,319	3,403	14. Schaffhousois.
20,253	20,611	21,598	21,150	20,679	18,621	16,972	11,627	9,350	6,520	4,176	3,415	15. Appenzellois des Rh.-Ext. ⁷⁾ .
207	192	178	384	—	374	5,675	4,226	3,509	2,664	1,948	1,138	16. Appenzellois des Rh.-Int. ⁷⁾ ⁸⁾ .
74,755	65,433	61,196	52,610	46,457	40,776	38,809	25,636	23,035	17,923	13,930	8,847	17. St-Gallois.
26,660	23,409	22,292	20,376	18,077	16,246	9,440	6,265	5,261	4,160	2,937	1,886	18. Grisons.
52,829	46,301	44,834	40,608	35,958	31,709	79,040	56,808	47,061	33,690	25,235	17,778	19. Argovians.
35,343	32,403	30,934	27,543	24,879	21,589	42,049	32,013	29,070	23,994	19,313	13,380	20. Thurgovians.
27,444	23,152	20,368	18,193	17,104	24,225	9,655	5,657	4,941	3,610	2,607	1,435	21. Tessinois.
112,198	96,867	91,090	83,110	73,836	66,449	31,209	24,224	21,642	20,152	17,395	13,765	22. Vaudois.
21,030	17,909	17,636	15,683	14,176	14,909	6,650	3,641	2,755	1,704	969	649	23. Valaisans.
32,265	27,915	27,105	24,737	21,497	19,052	15,596	11,664	9,666	7,865	6,423	4,794	24. Neuchâtelois.
21,035	16,582	17,442	16,418	14,700	10,210	4,082	3,282	3,099	3,406	2,143	1,475	25. Genevois ⁹⁾ .

Observations générales.

1) Les chiffres des recensements de 1900, 1888, 1860 et 1850 comprennent la population de *résidence ordinaire*; ceux des recensements de 1880 et 1870, par contre, la population de fait, ou *présente* à l'époque du dénombrement. Il serait donc plus exact de placer comme en-tête des millésimes 1880 et 1870: „présents“ au lieu de „résidents“...

2) *Ressortissants suisses en général.* Ici sont compris, outre les bourgeois de chaque canton, les „Suisses d'autres cantons“ dont le canton d'origine n'était pas indiqué. Le nombre de ces derniers a été de 159 en 1880, de 45 en 1870 et de 603 en 1860. Ces chiffres sont compris aussi bien dans le „Nombre total“ (rubr. 1, 5 et 7) que dans celui des bourgeois „résidant dans d'autres cantons“ (rubr. 2, 23 et 25).

3) *Ressortissants suisses habitant une commune du canton d'origine autre que leur commune bourgeoise.* On a fait rentrer dans cette catégorie les *heimatlosen* qui avaient été comptés à part lors des recensements antérieurs à 1880, et dont le nombre total était de 2198 en 1850, de 1802 en 1860 et de 640 en 1870.

* * *

4) *Obwaldiens. Nidwaldiens.* Les 983 et 1343 Unterwaldiens qui résidaient dans d'autres cantons à l'époque des recensements de 1850 et de 1860, n'avaient pas été distingués en Obwaldiens et Nidwaldiens. Pour rendre possible la comparaison réciproque des données, nous avons exécuté par artifice de calcul, sur la base des données des recensements subséquents, la répartition proportionnelle de ces nombres en attribuant au demi-canton d'Obwald le 20% des 983 Unterwaldiens recensés en 1850 et le 23% des 1343 Unterwaldiens recensés en 1860, et le reste au demi-canton de Nidwald.

5) *Nidwaldiens.* L'accroissement du nombre des bourgeois „résidant dans leur commune d'origine“ et la diminution correspondante des bourgeois „résidant dans une autre commune du canton d'origine“ s'expliquent par le fait que, lors du dépouillement des recensements de 1900 et 1888, on a pris pour la répartition entre ces deux classes non pas le droit de corporation (c. à d. de participation aux jouissances communales), mais bien le droit d'assistance (c. à d. le droit de se faire assister par la commune).

6) *Bâlois de la Ville, Bâlois de la Campagne.* Observation analogue à celle du n° 4, concernant la répartition des Unterwaldiens résidant ailleurs que dans leur canton d'origine. En 1850, on a recensé 2006 ressortissants des deux Bâle habitant d'autres cantons, et en 1860, 2851. Nous avons admis pour l'un et l'autre des deux recensements 1/3 de Bâlois de la Ville et 2/3 de Bâlois de la Campagne.

7) *Appenzellois des deux Rhodes.* Observation analogue à celles qui précèdent concernant Unterwald et Bâle. En 1850, il a été recensé 4553 Appenzellois des deux Rhodes domiciliés dans d'autres cantons, et en 1860, 5497. Nous avons admis pour l'un et l'autre recensement la proportion de 1/3 comme ressortissants des Rhodes-Extérieures et de 2/3 pour les Rhodes-Intérieures. En 1850, il semble qu'on ait compté les ressortissants des Rhodes-Intérieures résidant dans les Rhodes-Extérieures, et vice versa, comme bourgeois du canton de résidence. Il se peut dès lors que ce recensement accuse 100 à 200 ressortissants des Rhodes-Extérieures de trop et environ le même nombre de ressortissants des Rhodes-Intérieures de trop peu.

8) *Appenzellois des Rh.-Int.* C'est à une ancienne interprétation tout à fait particulière de l'organisation communale de ce canton qu'il faut attribuer le fait que, lors du recensement de 1860, tous les ressortissants du canton y demeurant ont été recensés comme bourgeois de la commune de résidence. Voir à ce sujet le „Journal de statistique suisse“, année 1868, page 1.

9) *Genevois.* Lors du recensement de 1880, les 42,541 ressortissants du canton n'ont pas été répartis en „bourgeois de la commune de résidence“ et en „bourgeois d'autres communes du canton“. Mais, comme d'après les résultats des recensements de 1870 et de 1888 la proportion entre ces deux classes de la population était de 59:41, il nous a semblé qu'on pouvait aussi admettre cette proportion comme base de répartition, afin de pouvoir comparer entre eux et d'une manière uniforme les résultats de tous les recensements.

Die Einbürgerungen in den Kantonen, 1909 und 1910.

Tabelle IX.

Naturalisations dans les cantons en 1909 et 1910.

Tableau IX

Kanton der Einbürgerung Canton de naturalisation	1909						1910					
	Einbürgerungen — <i>Naturalisations</i>						Einbürgerungen — <i>Naturalisations</i>					
	im ganzen <i>en tout</i>		von Schweizern aus andern Kantonen <i>de Suisses d'autres cantons</i>		von Ausländern <i>d'étrangers</i>		im ganzen <i>en tout</i>		von Schweizern aus andern Kantonen <i>de Suisses d'autres cantons</i>		von Ausländern <i>d'étrangers</i>	
	Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des		Zahl der Nombre des	
	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>	Fälle <i>cas</i>	Personen <i>personnes</i>
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. Zürich	467	1460	153	506	314	954	428	1418	175	592	253	826
2. Bern	101	280	10	39	91	241	78	229	6	14	72	215
3. Luzern	10	22	2	4	8	18	11	31	—	—	11	31
4. Uri	1	1	1	1	—	—	4	13	—	—	4	13
5. Schwyz	6	21	—	—	6	21	2	6	—	—	2	6
6. Unterwalden o. d. W. . .	1	2	—	—	1	2	—	—	—	—	—	—
7. Unterwalden n. d. W. . .	1	2	—	—	1	2	—	—	—	—	—	—
8. Glarus	11	35	2	4	9	31	15	49	4	15	11	34
9. Zug	5	10	—	—	5	10	5	16	—	—	5	16
10. Fribourg	7	24	2	11	5	13	5	14	—	—	5	14
11. Solothurn	33	97	18	52	15	45	37	88	13	34	24	54
12. Baselstadt	612	1721	316	897	296	824	782	2281	403	1178	379	1103
13. Baselland	13	48	1	1	12	47	9	18	—	—	9	18
14. Schaffhausen	45	119	19	50	26	69	80	242	35	110	45	132
15. Appenzell A.-Rh.	8	18	2	7	6	11	12	17	—	—	12	17
16. Appenzell I.-Rh.	2	3	—	—	2	3	2	3	—	—	2	3
17. St. Gallen	103	298	15	46	88	252	85	216	8	18	77	198
18. Graubünden	14	54	—	—	14	54	13	36	1	2	12	34
19. Aargau	55	223	5	28	50	195	23	70	5	8	18	62
20. Thurgau	63	213	8	30	55	183	58	220	5	17	53	203
21. Tessin	105	384	—	—	105	384	67	236	—	—	67	236
22. Vaud	59	159	2	5	57	154	56	181	2	6	54	175
23. Valais	4	19	—	—	4	19	7	21	—	—	7	21
24. Neuchâtel	119	425	84	304	35	121	125	394	93	322	32	72
25. Genève	341	931	138	354	203	577	400	1019	171	418	229	601
Schweiz — Suisse. Total	2186	6569	778	2339	1408	4230	2304	6818	921	2734	1383	4084
Hiervon Wiedereinbürgerungen gemäss Art. 10, B. G. v. 25. VI. 1903 <i>Dont réintégrations — art. 10 de la loi fédérale du 25 juin 1903</i>	.	.	.	.	209	537	.	.	.	.	188	460